OTTAWA---- 365, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
Orages Locaux Problables
MAXIMUM HIER 94
MINIMUM (NUIT) 64
8 H. CE MATIN 74

16e Année No 204 — OTTAWA MARDI 3 SEPTEMBRE 1929 — Le numéro 2 sous

9 PERSONNES ONT PÉRI DANS CET INCENDIE

Les appartements Medway, à Winnipeg, ont été détruits dimanche par le feu.—Huit corps ont été identifiés dimanche soir et un homme est mort hier à l'hôpital.—L'origine du feu est indéterminée.

UNE ENQUÊTE

WINNIPEG, 3. (S.P.C.) — La mort à l'hôpital hier après-midi de William Edwards porte à neuf ' nombre des victimes de dimanche matin, dans l'incendie qui a détruit les appartements Medway, avenue Portage, Winnipeg. Huit corps ont été identifiés dimanche soir et tous les autres occupants de l'appartement répondent à l'appel. Edwards était au nombre des blessés dont l'état était regardé comme satisfaisant dimanche soir.

L'origine du feu n'était pas encore déterminée hier soir, bien qu'une enquête ait été ouverte hier matin par le commissaire provincial McGrath. Ce dernier engage les autorités provinciales et civiques à faire un effort conjoint déterminé afin de faire enquête sur les plus petits détails de la catastrophe, dans l'espoir d'éviter de tels incendies à l'avenir. Aujourd'hui M. McGrath devait représenter au maire McLean, au chef de police Newton et au Dr Speechley, coroner provincial, qu'une enquête publique était nécessaire.

FEUX DE FORET

LE PAS, Man., 3. — Des aviateurs qui ont fait une tournée dans le nord rapportent des nouvelles alarmantes sur la situation des feux de forêt dans les régions minérales de la Saskatchewan et du Manitoba. Les feux de forêt étaient hier plus considérables qu'en tout autre temps depuis quelques années, disent les aviateurs. De fortes pluies seules empêcheront les flammes de se propager.

W.-J. Dean, pilote géologue de la Consolidated Smelters, est arrivé à Le Pas dimanche soir, après s'être perdu dans la fumée, près de Cross Lake, dans la partie est de la région minérale. Il dit que la situation est grave dans la région de Cross Lake. Durant la plus grande partie de son envolée, il ne put localiser les endroits en feu, à cause de l'épaisseur de la fumée.

M. LE CHANOINE R. T. LAPOINTE A DÉMISSIONNÉ

IL ETAIT CURE DE LA BASILIQUE DEPUIS 1922. — IL SE RETIRE A L'HOSPICE SAINT-CHARLES.

M. le Chanoine R.-T. Lapointe, curé de la Basilique d'Ottawa depuis 1922, devant prolonger son repos, vient de démissionner, de son poste de curé. Il se retire à l'hospice St-Charles où il remplacera M. l'abbé Joseph Ethier, qui depuis six ans et demi était chapelain de cette institution. M. l'abbé Ethier nommé récemment procureur au grand séminaire, est entré dans ses nouvelles fonctions aujourd'hui même.

Le chanoine Lapointe, depuis son ordination, en 1909, à part un an et demi, pendant lequel il a été procureur de l'archevêché et surintendant du cimetière Notre-Dame, a toujours exercé le saint ministère à la Basilique.

Lors de l'intronisation de Mgr Emard, en septembre 1922 il fut nommé curé de Notre-Dame. Il succédait alors à Mgr L.-N. Campeau, P.A., V.G.H., qui devenait garnd vicaire.

Elle ne pourrait faire de nouvelles envolées

CLEVELAND, Ohio, 3. (S. P. A.— Lady Mary Heath, aviatrice irlanse blessée ici jeudi pendant un atterrissage expérimental, lors des courses aériennes nationales, voit ses chances de guérison augmenter, mais il est peu probable qu'elle puisse faire de nouvelles envolées, disent aujourd'hui ses médecins.

DÉGÂTS ÉNORMES PAR LES FEUX DE FORÊT

SPOKANE, Wash., 3. — (S.P.A.) — Les fonctionnaires forestiers disent aujourd'hui que la situation des feux de forêt dans le nord-ouest est la pire depuis 1910. Une tempête électrique à la fin de la semaine a allumé de nouveaux feux. La situation est critique dans le Montana, l'Idaho central et l'est du Washington. Des centaines de mille acres sont en feu.

CINQUIÈME ENFANT DU P. M. MUSSOLINI

FORLI, Italie, 3. — (S.P.A.) — Le Duce est père pour la cinquième fois. Une fille, qui porte le nom de Anna Maria, est née à Signora Mussolini ici aujourd'hui.

RAPPORT SUR LE NIVEAU DE COURS D'EAU

Des ingénieurs canadiens et américains feront sous peu rapport sur le niveau de Rainy Lake et de la ligne de partage du lac des bois.—Il est possible que ce rapport ait une portée considérable.

EAUX RIVERAINES

WASHINGTON, 3. (K. Clark, P.C.) — Un rapport sur les niveaux de Rainy Lake et des eaux supérieures de la ligne de partage du lac des Bois sera fait très prochainement par des ingénieurs canadiens et américains. Ce rapport conjoint sera détaillé et exact. Il sera le résultat de quatre années d'inspection des eaux riveraines entre l'Ontario et le Minnesota, s'étendant à des centaines de milles dans la réserve nationale de Quetico, du côté canadien, et à la forêt nationale supérieure, du côté américain. De se rapport dépendra peut-être une action quelconque d'une commission internationale conjointe qui affecterait les intérêts des gouvernements du Manitoba, de l'Ontario et du Minnesota, les propriétaires et les gens qui habitent les territoires situés sur la chaîne des lacs, le chemin de fer Canadien National et les corporations de E.-W. Bachus, y compris l'Ontario and Minnesota Power Company, la Fort Frances Pulp and Paper Company et la Minnesota and Ontario Paper Company.

Tous ces intérêts étaient représentés à une assemblée publique tenue en septembre 1925 par la commission internationale conjointe à International Falls, Minn. Les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont demandé à la commission si, dans le but de faire le meilleur usage des eaux riveraines pour toutes fins possibles, il était ou serait possible de régler les niveaux de Rainy Lake et d'autres cours d'eau; si oui, quels niveaux pourraient être établis, quels bénéfices pourraient être espérés et comment le coût serait réparti parmi les intérêts en question.

M. Bachus proposa de construire une série de digues pour développement d'énergie et pour emmagasiner l'eau. A son sens, le développement proposé améliorerait la navigation.

D'un autre côté, la commission reçut des protestations. Par exemple, la ville de Fort Frances, Ont., protesta contre toute augmentation de niveau de Rainy Lake, disant que cela serait irréparable, ferait dommage à l'agriculture, à l'industrie, aux intérêts privés, etc.

La compagnie du chemin de fer Canadien National prétendit que ses principales voies de la subdivision de Fort Frances, sur une distance de vingt-cinq milles, et dans la subdivision de Cushon seraient grandement affectées si le niveau de Rainy Lake était élevé à un pied au-dessus de son niveau actuel.

Depuis 1925, on a proposé que la réserve nationale de Quetico et la forêt nationale supérieure soient, sur entente entre le Canada et les Etats-Unis, converties en réserve de chasse internationale et en parc. Des bills en ce sens sont en suspens à la Chambre et au Sénat.

Huit fonctionnaires sont tués au Mexique

MEXICO, 3., (S. P. A.)— Des dépêches d'Oaxaca à l'Universal Grafico disaient hier que huit personnages officiels de village, dont le maire de Telepme Coixthlahuaca, Etat d'Oaxaca, ont été assassinés il y a quelques jours par des fonctionnaires destitués. Une rivalité existait, dit-on, dans le village entre deux factions, des anciens fonctionnaires ayant été supplantés par des nouveaux.

Mgr L.-N. CAMPEAUè, P.A., V.G. H., célèbre aujourd'hui le 58ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Le 27 août dernier il célébrait le 81e anniversaire de sa naissance. Mgr Cameau, né à Rigaud, le 27 août 1848 fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget le 3 septembre 1871. Le "Droit" en ce vénérable anniversaire lui souhaite encore de longues années d'une vie si exemplaire parmi nous.

Un rôle énénent a été joué dans la conclusion du traité de Latran et du concordat par les personnages suivants: (1) le Cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat pontifical, qui a dirigé une grande partie des travaux préliminaires; (2) le premier ministre Mussolini et Mgr Duca, premier ambassadeur du Vatican près le gouvernement italien, cette photographie ayant été prise après que le nouvel envoyé eut présenté ses lettres de créance au palais du Quirinal; (3) le Pape Pie XI, dont les services rendus dans le règlement de la question romaine lui ont valu le titre de Pie XI le Consolateur.

OPTIMISME DU P. M. RAMSAY MacDONALD

Après avoir assisté hier à la dixième assemblée annuelle de la Société des Nations, le premier ministre de Grande-Bretagne a donné aux journalistes une entrevue dans laquelle il s'est dit optimiste sur le désarmement naval.

LES ETATS-UNIS

GENEVE, 3., (S. P. A.)— Le premier ministre MacDonald, qui a assisté ici hier à l'ouverture de la dixième réunion annuelle de la Société des Nations, a donné aux journaux une entrevue dans laquelle il s'est montré optimiste sur la participation des Etats-Unis au mouvement de paix mondiale. Il s'attend à une tournure favorable des conversations anglo-américaines sur le désarmement naval, de façon à triompher de toutes les difficultés et à conclure un accord. Les Etats-Unis, dit-il, sont les amis de toutes les causes de la Grande Bretagne, qu'il y ait rapport ou non avec la Société des Nations. Ils ne feront rien de contraire aux fins de cette Société.

Au cours de ses conversations avec l'ambassadeur Dawes, relativement à la puissance sur mer, le premier ministre avait en vue, dit-il, un but beaucoup plus précis que la détermination de la force navale entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis. Le président Hoover et lui-même ont présumé que leurs discussions seraient le prélude d'une conférence en vue d'une entente de haute portée au sujet du désarmement entre les grandes puissances. En vertu de cet accord serait résolu le problème des forces armées sur terre et sur mer.

M. MacDonald parla de l'espoir qu'il entretient de pouvoir visiter l'Amérique cet automne, mais il ajoute que certaines circonstances pourraient bien l'en empêcher. Je ne puis dire dans le moment, dit-il, s'il me sera possible d'y aller. Mes amis au parlement n'ont pas obtenu une majorité à la chambre des communes; par conséquent, un lourd fardeau retombe sur le gouvernement; il faut résoudre des problèmes nationaux difficiles.

Revenant sur ses conversations avec l'ambassadeur Dawes, le premier ministre exprime l'espoir d'en venir à une solution des problèmes qui jusqu'ici ont défié toute solution. Les conversations, dit-il, se poursuivent entre l'ambassadeur Dawes et moi-même. Nous étudions toute proposition de nature à mener ces conversations à bonne fin. Le résultat de ceci, jusqu'à mon départ de Londres samedi, nous fait croire que les difficultés seront surmontées et qu'un accord sera conclu.

DEUX PONIES FONT IRRUPTION, SEPT PERSONNES BLESSÉES

TORONTO, S.P.C. 3. — Sept personnes ont été blessées, l'une grièvement, alors que deux ponies qui trainaient une voiture légère firent irruption hier dans le midway de l'exposition nationale canadienne. Les blessés sot: Mlle T. Cowan, de Preston; Mme E.-S. File, Montréal; Mme L. Virgin, Hamilton; Mme R.-E. Gerrard, Détroit; Benjamin et Norman MacReth, Toronto; Donald Hamilton, Toronto. Mlle Cowan, qui est âgé de 72 ans et Mme File ont été transportées à l'hôpital général et les autres ont subi un traitement à l'hôpital d'urgence de l'exposition.

ACCUSÉ DE CONCUSSION

EGANVILLE, Ont., 3.—Accusé d'avoir converti à son propre usage une somme de sept cents dollars, dit-on, Joseph Lisk, secrétaire trésorier de l'école McIntyre région de Mink Lake, devait comparaître ce matin devant le magistrat McGregor, en cour de police de Pembroke. L'accusation est portée par R. Middlestead, commissaire d'école.

RÉOUVERTURE DES CLASSES AUJOURD'HUI

A neuf heures ce matin, les portes des écoles primaires et de quelques institutions d'enseignement secondaire de la Capitale et la région se sont ouvertes pour laisser entrer le flot débordant des jeunes étudiants et étudiantes, qui reviennent parfaire leur instruction, après avoir goûté aux délices des vacances. Autant qu'il est possible d'en juger d'après les rapports préliminaires nécessairement incomplets, la paralysie infantile qui exerce des ravages à Ottawa, n'a pas fait baisser le chiffre de l'assistance du premier jour.

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a sous sa juridiction environ 36 écoles primaires qui reçoivent entre 9,500 à 9,800 élèves environ. Il semble que la plupart de ceux-ci étaient au poste ce matin lorsque le son familier de la cloche sonna le glas des congés répérés et annonça le commencement d'une nouvelle ère d'études.

Le visage souriant des maitres et maîtresses, la propreté et le bon aménagement des diverses salles de classe, la joie de se retrouver ensemble ont tôt fait dissiper l'impression pénible qui accompagne souvent la réouverture des classes.

LES TOUT-PETITS

Parmi les nouveaux abécédaires, on remarquait des tout-petits, les joues roses, pas trop confiants, le regard ingénue. C'était leur premier pas vers la connaissance des grands devoirs de la vie et, ces chers petits, on aurait dit qu'ils entrevoyaient en miniature ce que le savoir humain comporterait avec lui de peines et d'angoisse. Mais ils lutteront eux aussi pour la vie comme ont lutté et luttent ceux qu'ils remplacent sur les bancs de la classe.

A l'Académie de la Salle et à l'Institut Jeanne d'Arc, l'ouverture des classe a eu lieu ce matin. A l'Université d'Ottawa et au pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, les classe ne s'ouvent que demain mais l'inscription des externes se fait aujourd'hui.

Au pensionnat Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, dirigé par les Filles de la Sagesse, la rentrée n'a lieu que jeudi. Au collège Saint-Alexandre d'Ironside, au pensionnat du Sacré-Coeur, dirigé par les SS. du Sacré-Coeur à Ottawa-est, et au pensionnat Notre-Dame de la Merci, dirigé par les SS. Grises à Aylmer, la rentrée se fait demain.

A tous les étudiants, nos meilleurs voeux de succès et de bonheur.

ONZE VICTIMES DANS L'INCENDIE

SMETHWICK, Staffordshire, Ang., S.P.A. 3. — Onze personens, dont six membres d'une famille McDonald, ont perdu la vie ici hier dans un incendie qui s'est déclaré dans une confiserie et s'est répandu dans un théâtre et des quartiers résidentiels. Trois autres souffrent de blessures graves et sont à l'hôpital. Plusieurs familles ont été emprisonnées dans l'immeuble en flamme. Quelques occupants ont sauté par la fenêtre du troisième étage. Les pompiers ont trouvé les restes de la famille McDonald, père, mère et enfants pris ensemble.

La famille McDonald, qui comptait deux fils et deux filles demeurait dans un étage supérieur. Un père, une mère et un fils nommé Jones ont aussi péri de même qu'une Mme Aston et une personne infirme. Vingt-huit personnes demeuraient dans les quartiers où le feu s'est répandu.

UN AVION TOMBE DEUX PERSONNES TUÉES

WESTERLY, R. I. 3.—Deux femmes ont été brûlées à mort hier et un pilote a subi des brûlures très graves dans la chute de leur avion au champ de Misquamicut tout près d'ici.

Les femmes sont: Mme Marie A. Hunter, 31 ans de Westfield, Mass., et Mlle Marie Day, 20 ans de West Springfield, Mass. L'avion était piloté par Arthur Manning de Hartford, Conn.

CINQ HOMMES NOYÉS

WAUKEGAN, 111. 3.—Cinq hommes se sont noyés hier dans le lac Long, à l'ouest d'ici alors que leur canot-automobile tourna sens-dessus-dessous à un tournant. Un sixième homme fut sauvé en se tenant ferme au canot renversé.

TRAGIQUE BILAN DE FIN DE SEMAINE

TORONTO, 3.—Onze personnes ont perdu la vie sur fin de semaine et hier dans l'Ontario central dans des accidents sur l'eau, sur terre et dans l'air, d'après la liste faite hier soir par la Presse canadienne. Trois personnes se sont noyées au cours de ces trois jours, trois ont été tuées en se faisant frapper par des automobiles, trois autres sont mortes à la suite de collisions d'autos, une autre fut tuée dans un accident d'aéroplane et un homme a perdu la vie alors que son parachute refusa de s'ouvrir.

FEMMES CATHOLIQUES ET LCI VOLSTEAD

NEW-YORK, 3 (S.P.A.).—Dans des résolutions présentées hier, les déléguées à la convention annuelle de la "Catholic Verein of America" et de la "Catholic Women's Union of America" ont fortement protesté contre la loi Volstead, l'union libre, les robes courtes et la clause des origines nationales de la loi d'immigration.

"La loi Volstead", y est-il dit, "n'a aucun caractère moral et constitue une atteinte aux prérogatives de l'individu". On demande son abrogation.

La résolution sur la clause des origines nationales demande la révocation d'une loi "injuste pour les races qui ont largement contribué au développement de la nation".

L'union libre a été caractérisée "d'impie, de méchante, d'abus diabolique, suscité par l'esprit de matérialisme et par le désir de rejeter loin de soi toute contrainte morale.

LE ZEPPELIN SERAIT À BON PORT CE SOIR

Le Graf Zeppelin arriverait à Friedrichshafen au crépuscule ce soir.—Il est en train d'abattre son propre record pour la traversée de l'Atlantique et la première étape d'une envolée mondiale.—Le départ de Lakehurst, N.-J., s'est affectué dimanche matin à 7 hres 18, heure normale de l'est.

IL FILE VITE

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 3. — (S.P.A.) — Le Graf Zeppelin, qui a fait le tour du monde, poursuit sa course aujourd'hui vers son port domestique, Friedrichshafen, où il est attendu au crépuscule ce soir. Il est en train d'abattre son propre record pour la traversée de l'Atlantique et la première étape d'une envolée mondiale.

Ce matin, le dirigeable se trouvait entre l'Espagne et les Açores et se dirigeait probablement vers la côte espagnole près du cap Finistère avec l'intention de traverser en France de la Baie de Biscaye durant les premières heures de l'après-midi.

En ce cas, à la nuit tombante ce soir, il aura probablement couvert les 500 milles qui restent de Bordeaux à son port domestique ici et atterrira à bonne heure dans la soirée. Il parachèverait ainsi son voyage de Lakehurst N.-Y., en 55 heures environ, soit un peu moins que la durée de son voyage transatlantique il y a quelques semaines.

A 315 MILLES DE LISBONNE

HAMBOURG, Allemagne, 3. — (S. P.A.) — Le Graf Zeppelin a radiographié aux lignes Hambourg-américaines à 9.00 a.m., heure du midi européen (3 h. a.m., heure normale de l'est). Sa position était alors à 37.50 nord et au 15.30 ouest et il se dirigeait vers le cap Finistère, le point le plus au nord-ouest de la péninsule espagnole. Il se trouvait à environ 315 milles à l'ouest de Lisbonne.

SUR LE QUI-VIVE

PARIS, 3. — (S.P.A.) — La grande vitesse à laquelle le Graf Zeppelin avançait hier soir a fait que le Ministère français de la Marine a donné ordre à tous les postes radiophoniques des côtes, aux phares et aux postes signaleurs d'être sur le qui-vive pour le dirigeable à l'aurore aujourd'hui. Les observateurs français croyaient que si le Graf maintenait sa vitesse, il atteindra son hangar domestique en Allemagne demain soir après avoir établi facilement un nouveau record pour une tournée mondiale. Les rapports météorologiques annoncent des tempêtes électriques dans la région de la baie de Biscaye. On croit que le Graf perdra du temps à contourner celles-ci.

LE DEPART

LAKEHURST, N.-J. — (S.P.A.) — Le Graf Zeppelin est parti de Lakehurst pour l'Allemagne à 7 h. 18, heure normale de l'est, dimanche matin. Le capitaine Ernst Lehmann occupait le commandement du dirigeable tandis que le docteur Hugo Eckener assistait au départ.

VICTIME D'UN ACCIDENT D'AVION

OSHAWA, Ont., S.P.C., 3. — J.-E. Lytell, de Montréal, a succombé ici hier aux blessures qu'il a subies samedi soir dans un accident d'avion près d'ici. L'avion, piloté par L.-A. Ratcliffe, également de Montréal, avait quitté Québec à bonne heure samedi, accompagnés de trois autres avions de l'aéroclub de Montréal. Après avoir été retardé par les vents puissants à Kingston puis à Trenton où un avion eut de légers troubles, Ratcliffe continua son voyage. En approchant d'Oshawa, il ventait fort et l'obscurité s'étendait rapidement de sorte que les deux hommes décidèrent de descendre. Ratcliffe tenta une descente dans un grand champ ouvert. En voulant éviter de frapper une clôture, le pilote accrocha les branches d'un arbre et l'avion fit la vrille pour retomber en plein nez sur le sol. Ratcliffe ne fut que légèrement blessé mais Lytell eut la poitrine écrasée. On croit que les aviateurs avaient l'intention de participer aux courses aériennes à Toronto cette semaine.

DES ATTAQUES ICI ET LÀ PAR LES MUSULMANS

Des musulmans ont attaqué aujourd'hui des Arabes chrétiens.—Les seuls événements d'hier ont été deux attaques livrées dans la région de Tibériade par les Arabes.—Toutes ont été repoussées.

LES BÉDOUINS

JERUSALEM. (Agence télégraphique juive.) 3. — Un groupe de musulmans armés ont attaqué aujourd'hpi des Arabes chrétiens à Beisan. On ne connait pas exactement l'étendue des pertes. Un assaut contre les colonies juives à Hittin et à Mizpah, près de Tibériade, a été repoussé. Les troupes ont reçu ordre de se rendre à Beersheba, à la suite de nouvelles inquiétantes reçues de cet endroit. On dit que des troubles ont déjà éclate.

LA PAIX?

LE CAIRE, S.P.A., 3. — On disait ici ce matin qu'Amir Abdullah, suzerain de la Transjordanie, avait déclaré que la paix était maintenant rétablie en Palestine, et qu'il mettait les habitants de la Transjordanie en garde contre la traversée de la frontière en Palestine, sous menace de sévère punition.

CE RAPPORT

LONDRES, S.P.A., 3. — Dans les milieux bien informés, on dit aujourd'hui que le gouvernement anglais attend le rapport du haut commissaire Sir John Chancellor avant de décider de la nature de l'enquête qu'il fera sur les troubles de la Palestine. Une grande assemblée de musulmans a protesté " contre la tentative des Juifs de modifier le status du mur des lamentations de Jérusalem " La réunion était présidée par Sir Z. Ali Khan, qui prétend que la question de ce mur n'est qu'un prétexte. Pour lui, la cause réelle des désordres, c'est la déclaration Balfour, qui impose la volonté d'une minorité insignifiante à une majorité importante.

MUSULMANS DE L'INDE

BOMBAY Ind, 3. — Les musulmans de l'Inde qui se sont montrés sympathiques aux Arabes de Palestine ont convoqué aujourd'hui une assemblée pour demain à la mosquée de Bombay. Du palais du calife on proclame l'unité panmusulmane et on fait remarquer que Jérusalem est pour les musulmans d'une importance telle, qu'à cette réunion spéciale on étudiera les mesures à prendre dans les circonstances. On demandera aussi au gouvernement de l'Inde de s'entendre avec le gouvernement anglais et la Société des Nations.

DEUX ATTAQUES

JERUSALEM, S.P.A., 3. — Des attaques arabes de deux colonies juives dans le district de Tibériade, au nord-est, ont été toutes deux repoussées par la population de cette région. Ce sont les seuls événements d'hier en Palestine. L'une de ces attaques fut livrée contre Hitten colonie de Juifs orthodoxe, et l'autre contre Mizpah, où est située la ferme de Lord Melchett, chef sioniste anglais.

Il est rumeur que des mouvements de Bédouins ont été observés aux environs de Beersheba, loin au sud des endroits où a éclaté le conflit judéo-arabe. Le haut commissaire chancelier a reçu hier des représentants du conseil national juif qui demandent la création d'une milice juive, la punition des coupables et le soulagement des victimes.

Le Dr Josky, directeur du service médical de Hadassah, est revenu de Safed et a rapporté que cette ville pillée est encore en flammes et que

Suite à la page 2 col. 3

AGRANDISSEMENT DE L'HÔPITAL DE LA RUE WATER

L'AILE DE LA RUE CATHCART, CONSTRUITE EN 1907, sera AGRANDIE ET RENOVEE. — UNE ENTREPRISE DE $150,000.

La communauté des RR. SS. Grises de la Croix a signé hier le contrat pour la rénovation et l'agrandissement de l'aile de l'hôpital général de la rue Water qui s'avance sur la rue Cathcart. Cette aile construite en 1907, avait d'abord été exclusivement réservée au logement des gardes-malades. Depuis quelques années seulement on y avait admis des malades.

L'aile sera allongée de trente-cinq pieds et tout l'intérieur sera démoli et reconstruit à l'épreuve du feu; on ajoutera également un étage à cette partie de l'hôpital.

Quand l'ouvrage sera terminé, l'aile reconstruite comptera en tout 56 chambres privées avec bains et commodités des plus modernes. On aménagera plusieurs solariums où les malades pourront aller jouir du soleil autant que bon leur semblera.

Le contrat a été accordé à M. Henri Dagenais d'Ottawa, pour la somme de $150,000. Deux étages devront être prêts pour le premier janvier et l'aile entière devra être terminée pour le premier mars.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PRECIEUSES NOUVEAUTES

LA JEUNESSE DE DOM BOSCO, par l'ABBE H. FAURE.

La vie de Dom Bosco, plus que toute autre en nos temps, est une vie "merveilleuse et profonde", très utile pour les grandes leçons qu'elle nous donne, très attachante par le charme de son récit. Cette enfance ne fut pas encadrée de guipures, ni bercée de chansons; cette jeunesse ne fut pas élégante et fleurie. Tout s'y passe dans l'humilité et le silence, sous le signe du travail et de la pauvreté.

Nous recommandons ce volume aux jeunes, à tous ceux que les passions sollicitent et que les obstacles effraient; à tous ceux que le devoir appelle à monter.

70 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LES ETATS-UNIS D'AUJOURD'HUI, par ANDRE SIEGFRIED, avec 8 cartes et figures.

La crise ethnique et religieuse du peuple américain. Restera-t-il anglo-saxon et protestant?—L'équilibre économique des Etats-Unis au lendemain de la guerre. — Les attitudes politiques.

$1.90 au comptoir, $1.05 par la poste.

LES RECITS DE LA COLLECTION HOSTIA

Les récits de la collection Hostia du **R. P. BESSIERES**, furent honorés d'une lettre de S. S. le Pape Benoit XV, produite en presque toutes les langues elle a glorifié sur toutes les plages les deux plus grandes choses qui soient: l'Eucharistie et le Sacerdoce.

Brochures illustrées, couverture en couleurs, 215 pages, à 50 sous au comptoir, 62 sous par la poste.

LES OUVRIERS DE LA MOISSON, par ALBERT BESSIERES, S.J. Préface de M. Georges Goyau.

L'heure du sang. — Iintroibo. — Au front. — Comment je suis devenu prêtre. — Toi, veux-tu?

NOS SEIGNEURS LES PETITS. Figures d'enfants.

Parvuli. — La robe blanche. — La grande pitié du royaume de France.— Le courier du Petit Jésus. — Interlilia.

LES CHEVALIERS DE L'HOSTIE. Pour rebâtir la cité. — Pour vivre. — La faim du pauvre. — C'est-y ben vrai.

LA CROIX... OU LE DRAPEAU ROUGE, par HENRI MORICE.

"Si le Seigneur ne bâtit la cité, c'est en vain que les ouvriers y travaillent". Oui, dit l'auteur, c'est en vain que nous travaillerons à la restauration de la France si Dieu n'est avec nous. A la vague rouge qui monte, monte sans cesse, nous n'opposerons que de fragiles barrières. Sans Dieu, pas de société palsible et prospère. Aussi, n'est-ce pas seulement entre le fascisme et le bolchévisme qu'il nous faut choisir: c'est l'idéal de Jésus et celui de Lenine: La Croix .... ou le drapeau rouge!

70 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 376, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

DANGER DE CHANGER DE POSITION, EN CANOT

STE-ROSE, Qué.,3.—Stewart Bedwell, 22 ans, de Montréal, s'est noyé hier dans la rivière Ste-Rose. Le canot dans lequel il se trouvait avec sa soeur, chavira. Bedwell a voulu changer de place avec sa soeur et ce faux mouvement fut cause de l'accident. Incapable de nager, il sombra immédiatement tandis que sa soeur parvenait à se rendre jusqu'au rivage. Le corps n'a pas encore été repêché.

TORONTO, Ont., 3. (S. P. C.)—La pression est haute au-dessus des Etats de l'est et sur la côte nord du Pacifique et relativement bass au-dessus du centre du continent. La température a été fraiche et orageuse dans les provinces de l'ouest et surtout belle et décidément chaude en Ontario et dans l'ouest de Québec.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Beau et décidément chaud aujourd'hui; orages électriques locaux probables ce soir et mercredi.

Maximum hier 94
Minimum durant la nuit . . 64

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 54; Victoria 50; Kamloops, 44; Calgary, 28; Edmonton, 36; Prince-Albert, 42; Winnipeg, 64; Sault Ste-Marie, 70; Toronto, 70; Kingston, 68; Ottawa, 74; Montréal, 72; Québec, 64; St-Jean N.-B., 70; Halifax, 72; St-Jean, T.-N., 54; Détroit, 70; New-York, 74; Charlottetown, 58.

CARNET MONDAIN

Le colonel et madame Cortlandt Starnes, M. et madame J.-A. Stevenson et M. Wilkes ont eu l'honneur de déjeuner samedi à Rideau-Hall, avec Leurs Excellences.

• • •

L'hon. Sir George et lady Perley, le chargé d'affaires du Japon et madame Iwate, le consul général d'Italie et la marquise de Ruffano, ainsi que M. et madame H.-S. Chambers ont été les hôtes à déjeuner de Leurs Excellences, hier.

• • •

L'honorable P.-J. Veniot est de retour d'un voyage aux Provinces Maritimes.

• • •

L'hon. juge et madame L.-A. Audette et leur famille sont rentrés en ville après avoir passé les mois d'été à la Rivière du Loup.

• • •

Madame J.-E. Lavoie est retournée à Québec, après un séjour à Ottawa, l'invitée de M. et de madame Maurice Bélanger.

• • •

Mademoiselle Eugénie Rhéaume a passé la fin de semaine à Kingsmere.

• • •

M. Jacques Tremblay, de Québec, passe quelque temps en notre Capitale.

• • •

M. Gustave Gingras, de Montréal, et son fils, Gustave-Eugène, étaient de passage en ville, ces jours derniers, les hôtes de madame F. de M. Gingras.

• • •

Madame J. Rousseau est revenue d'une villégiature d'une mois à Rimouski.

• • •

Madame Elzébert Roy et mademoiselle Marie-Louise Roy, passent quelques jours à Montréal.

• • •

M. et madame Hormisdas Beaulieu sont de retour d'un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara.

• • •

Madame Wilfrid Delaney est allée passer une quinzaine de jours à Montréal.

• • •

Mademoiselle Evelyne Bolduc est rentrée en ville après avoir passé quelque temps à St-Victor de Tring.

• • •

Le Dr et madame Roland Dupuis, de Montréal, et mademoiselle Carmen Dupuis, d'Ottawa, s'embarqueront le 6 septembre pour revenir au Canada après un séjour de six mois en Europe.

• • •

Mademoiselle L. Thériault a passé quelques jours à Toronto.

• • •

M. Emile Fournier et madame Fournier (Fernande Chevrier), de retour de leur voyage de noces au Saguenay, passent une huitaine en ville, les hôtes de madame C.-O. Fournier.

• • •

M. et madame René Smith, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa, les hôtes de madame E. Smith.

• • •

Mesdemoiselles Yvonne Robichaud et Blanche Rousel sont de retour de leurs vacances passées au Nouveau-Brunswick.

• • •

Madame Emile Viau, accompagnée de ses quatre enfants, a passé quelque temps à Ste-Anne de Bellevue, chez sa mère, ainsi qu'à Montréal, chez des parents et amis.

• • •

Mademoiselle Jeanne Dionne, de Montréal, a passé quelques jours dans la Capitale, l'invitée de sa tante, madame Louis de Puyjalon.

• • •

M. et madame Eugène Dubé ont passé quelques jours à Montréal et à Napierville.

• • •

Madame F. Gauvreau recevait dernièrement à un shower de variétés en l'honneur de sa soeur, mademoiselle L. Quenneville dont le mariage aura lieu prochainement. Les invitées étaient mesdames L. Potvin, A. Dagenais, L. Monast, A. Deschênes, R. Burns, T. Barrett, E. Robinette, E. Demers, J. Denault, R. Gauthier, P. Packwood, A. Potvin, D. Tremblay, W. Quenneville; Mlles A. Poirier, F. Prud'homme, C. Tassé, A. Legault, I. Hudon, E. Murphy, J. Schryburt, J. Miller, J. Monast, A. Tremblay, G. Deschênes, J. Deschênes, J. Raymond, L. Raymond, E. Potvin, R. Barrett.

• • •

JOANISSE-NADON

Le mariage de mademoiselle Ange-Aimée Nadon, fille de M. et de madame J.-N. Nadon, avec M. Emile Joanisse, fils de M. et de madame Moise Joanisse, a été célébré le 28 août à sept heures en l'église St-Jean-Baptiste, par le R. P. T.-M. Landry, O.P. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de georgette blanc, réhaussée de dentelle Chantilly et un grand chapeau de mohair blanc garni de velours. Son bouquet se composait de roses "Ophélie" et de muguet. M. Léon-A. Nadon servait de témoin au marié. Après la cérémonie, il y eut déjeuner suivi d'une réception à la demeure des parents de la mariée. M. et madame Emile Joanisse habiteront aux appartements "Régal", rue Somerset-ouest.

• • •

LA BRIE-LATOUR

Hier matin, à neuf heures, en la chapelle privée de l'archevêché, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes a béni le mariage de mademoiselle Rosa Latour, fille de M. et de madame S. Latour, avec M. Antoine La Brie, de Détroit, Michigan, fils de M. et de madame Vital La Brie, de Montréal. M. Latour accompagnait sa fille. M. La Brie était le témoin de son fils. Après la messe il y eut réception à la demeure de M. et de madame S. Latour. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour Toronto, Buffalo, Niagara et Détroit, où ils habiteront. Au nombre des invités du dehors, venus pour assister au mariage, on remarquait: M. Vital La-Brie, M. Adélard La Brie, Mlle Marie-Laure La Brie et M. et Mme Arthur Corriveau, de Montréal, M. et Mme J.-Colbert Robitaille, M. et Mme Thomas Mogner et M. Antonio Migner, de Québec.

• • •

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

QUADRUPLE MEURTRE

BILLINGS, Mont., 3. (S. P. A.)—Irrité de sa séparation récente d'avec sa femme, Barney Benson, 33 ans et mineur assouvit sa rancune en la tuant; non content de cette vengeance, il fit subir le même sort au beau-père, à la mère et au frère de son épouse, faisant enfin feu sur lui-même et s'infligeant des blessures très graves.

Les morts sont: Beulah Benson, 27 ans, épouse du meurtrier; Mar Severson, beau-père, 45 ans; Mme Mar Severson; Garry Barker, 26 ans, frère de Mme Benson. Quatre jeunes frères ou soeurs de Mme Benson s'en tirèrent indemnes.

LE MEURTRIER

De bonne heure hier, Benson s'amena à la demeure des Severson; il appela au dehors M Severson et l'exécuta, tuant aussi Mme Severson qui se précipitait vers son mari. Se dirigeant ensuite vers la maison, il rencontra Baker qu'il tua à son tour; avançant toujours, il entra dans la chambre de son épouse et fit feu sur elle comme elle se lançait en bas du lit où elle reposait avec sa jeune soeur Stelle. La fillette s'enfuit par une fenêtre.

Après ce carnage, Benson retourna dans la cour où il mit la gueule du pistolet sous son menton et pressa la détente.

Pour Vous, Mesdames!

Mon petit "bleu"

LA RENTREE

Aujourd'hui, grand brouhaha dans les maisonnées. Les petits attendent sans grand enthousiasme que la maman les reconduisent à l'école. Et les mamans soupirent d'aise... après des vacances si longues. Enfin, ce soir, c'est fait. C'est le temps de reprendre d'une manière plus suivie la grande tâche de l'éducation des enfants. Les enfants seront invités à commencer l'année scolaire par la prière, puisque c'est de la grâce divine, qu'ils doivent attendre de passer une bonne année. N'aurions-nous pas le devoir de nous unir à eux?

Jeanne LE BER.

Varitété

LE BLE LEVE EN PAYS BERBERE

Bien qu'elle ne fût pas chrétienne, Fatma Aini aimait à fréquenter les Soeurs Blanches établies dans son village. Un musulman la demanda en mariage. Elle mit comme condition de son acceptation qu'elle aurait toute liberté de fréquenter les religieuses et leur chapelle. La condition fut acceptée.

La paix régna-t-elle dans le ménage?... Pas toujours. Mais Fatma était une femme d'une rare énergie et elle tint tête à d'orage.

Son mari mourut la laissant avec trois enfants, dont l'aîné avait six ans à peine.

La longue maladie du défunt avait ruiné le pauvre ménage, mais la jeune veuve, vaillante, redoublait de courage pour élever sa petite famille en face de gens, hommes et femmes, fanatiques.

La dernière fillette était tombée gravement malade. Fatma la fit baptiser. L'enfant étant morte elle prit le petit cadavre entre ses bras, et, malgré les gens qui l'injuriaient et la menaçaient, elle l'apporta aux missionnaires en disant: 'il est à vous; enterrez-le."

"Quelle est cette nouvelle race qui se lève parmi nous?" dirent les musulmans.

La situation en pays kabyle devenant intenable, Fatna se rendit à Alger, cherchant une place. C'est alors que je la vis pour la première fois. Puis, durant quatre ans, je ne la rencontrai plus.

Or, ces jours derniers, elle se présenta à moi, amenant avec elle un garçonnet de onze ans et une fillette de sept.

—Nous venons vous demander le baptême en bloc, dit-elle sans préambule.

Et s'adressant à son fils, elle ajoute:

—Sors ton catéchisme, Jean-Marie, et fais-toi interroger par le Père.

Le petit répondit à toutes mes questions de la façon la plus satisfaisante, et à grand'peine je pus retenir de douces larmes prêtes à couler de mes yeux.

Tous les trois avaient déjà pris des noms chrétiens. La maman se nommait Isabelle; le garçon, Jean-Marie; et la fillette, Joséphine.

—Père, baptise-nous vite, reprit la mère. Nous mourons de honte. Ici nous n'avons dit encore à personne que nous sommes musulmans. Depuis longtemps, ma fille fréquente l'école des Soeurs de Saint-Vincent de Paul, et mon fils, l'école libre de M. le Curé; il est même enfant de choeur. J'ai peur qu'il n'y ait quelque péché à le laisser ainsi servir la messe.

Je suis allé aux informations. Isabelle avait dit vrai. Bientôt trois nouveaux chrétiens vont entrer dans l'Eglise de Dieu.

Le blé lève en pays berbère.

(Bulletin des Soeurs Missionnaires d'Afrique).

J. JUSTROBE.

DES ATTAQUES...

Suite de la 1ère page

la liste des morts est encore incomplète.

Le gouvernement a ouvert hier son enquête sur les troubles à Hébron, qui sont de beaucoup les plus graves. L'agence télégraphique juive disait hier que la colonie chrétienne orthodoxe grecque de Beisan avait été attaquée par des Arabes musulmans, mais qu'on ne connaissait pas le nombre des pertes. Cent soixante villageois arabes de Lifta, près de Motza, ont été arrêtés par les autorités britanniques. Trente-cinq juifs ont aussi été arrêtés à Haifa et dix-sept à Tel Aviv, sous accusation d'avoir eu des armes en leur possession.

LES PERTES

LONDRES, 3. — Un communiqué du bureau colonial disait hier soir que la région au nord de Safed semble ne pas pouvoir jouir de repos, mais que la situation est généralement calme dans les autres endroits. Des groupes d'Arabes de Syrie opéraient encore leur marche hier. Voici une liste des pertes totales jusqu'à samedi: tués ou morts de blessures, musulmans, 83; chrétiens, 4; Juifs, 109; blessés dans les hôpitaux, musulmans, 122; chrétiens, 10; Juifs, 193.

Un conseil privé du roi du Hedjaz a donné des détails intéressants. Il déclara à des journalistes que le roi s'était toujours appliqué à restreindre les mouvements extravagants des Bédouins et à poursuivre une politique de paix et de respect de toutes les religions de la Palestine. Le roi nie qu'il ait fait une suggestion quelconque en vue d'un mouvement antijuif ou autre. Il estime être l'ami de la Grande-Bretagne, compte beaucoup sur la justice britannique et est convaincu que la puissance mandataire fera enquête sur la situation actuelle en Palestine et rendra justice aux deux religions.

AVERTISSEMENT

JERUSALEM, S.P.A., 3. — Amir El Hussein, grand mufti de Jérusalem et président du conseil suprême musulman, a déclaré hier que la Palestine et l'Arabie ne peuvent espérer la paix tant que la Grande-Bretagne n'aura pas renoncé à sa politique tendant à faire de la Palestine un territoire national pour les Juifs. C'est, dit-il, une grave révolution nationale, dont les répercussions pourraient se faire entendre à tous les coins de l'Arabie musulmane.

M. Philéas Carrière nous a laissé un grand exemple

Le 6 août dernier la population de Ste-Anne d'Ottawa n'eut qu'un coeur pour accompagner à sa dernière demeure un de ses citoyens les plus estimés, comme aussi des plus aimés, et déposer sur sa tombe le tribut spontané et sincère de ses regrets et de ses prières.

Cette foule sympathique, où se pressaient des représentants de toutes les classes, disait bien haut à M. Philéas Carrière que l'amitié accompagnait son cercueil, qu'un souvenir pieux prononcerait longtemps son nom et qu'une prière amie le suivait au-delà de ce monde. Parce que la modestie était une de ses vertus caractéristiques, Dieu a donné à son bon serviteur le privilège de produire dans la mémoire de ceux qui l'ont connu un souvenir pieux et constant. Quelques notes nous feront voir que sa vie, pour effacée qu'elle fut, n'a pas été pour autant moins féconde et moins méritoire devant Dieu et même devant les hommes.

Membre d'une des familles les plus respectables de la capitale, M. Philéas Carrière y avait puisé les bienfaits d'une éducation virile et distinguée, qui firent de lui le véritable gentilhomme qu'il fut partout et toujours; il en avait hérité aussi les solides principes d'une vie véritablement chrétienne, principes que, sans fanfaronnerie mais aussi sans peur, il traduisait sans cesse en actes dans sa vie privée et dans sa vie publique, devant ses enfants comme aux regards de ses coparoissiens.

Les bonnes leçons que M. Carrière avait reçues au sein de sa famille, furent continuées à l'école. Il fut l'un des privilégiés qui eurent l'heureuse fortune de passer par les mains de l'inoubliable Frère Cantien, qui fut pour les élèves de Ste-Anne à la fois un père bienfaisant, un apôtre au coeur de flamme et un éducateur émérite. Sous la direction de ce maître respecté et aimée, le jeune homme ne fit que développer ses qualités et ses vertus natives.

Il ne se contenta pas d'acquérir les connaissances qui lui permirent de se frayer un chemin dans la vie; il y développa les talents dont la nature l'avait doué pour les arts; son esprit s'ouvrit aux connaissances plus relevées qui lui permirent de traiter avec compétence les sujets d'un ordre supérieur; surtout son âme s'y convainquit que dans la vie chacun a une mission, des devoirs à remplir et une certaine somme de bien à produire.

A sa sortie de l'école primaire, M. Carrière entra à l'Université d'Ottawa. Encore là, il se fit remarquer par ses talents et ses brillants succès; il se classa facilement parmi les premiers. En sortant de cette institution, il commença sa cléricature. Ce n'est que sur le conseil d'un ami qu'il renonça à la poursuite de ses études pour entrer au bureau de poste à l'âge de 21 ans.

La discipline, l'esprit d'ordre et de méthode, une grande facilité d'assimilation, une intelligence ouverte et cultivée lui permirent de s'y trouver bien vite dans son élément. Par son assiduité à la tâche, son esprit d'initiative et sa probité impeccable, il ne fit qu'avancer sans cessé dans l'estime que ses chefs lui avaient accordée dès le début. Dans maintes circonstances ses collègues ont tenu à témoigner combien, par l'aménité de son caractère aussi bien que par le grand et constant exemple qu'il leur donnait, il avait conquis leur considération et leur sympathie. Ses talents spéciaux pour ce genre de travail, ses connaissances acquises, les services rendus et l'intégrité de sa vie le firent monter peu à peu jusqu'au sommet des positions briguées par tant d'autres dans son entourage. Malgré l'opposition parfois systématique que la faiblesse humaine lui préparait autour et au-dessus de lui, il fut nommé commis-chef de la division étrangère au département des mandats du ministère des postes.

Mais le champ d'activité de M. P. Carrière n'était pas limité par les murs du bureau de poste. Il exerça une action plus féconde dans les sociétés multiples dont il fut membre ou président dans la basse-ville: Union St-Joseph, Forestiers Catholiques, Cercle Paroissial, Caisse Populaire. Dans tous ces groupements sociaux, il ne se contentait pas d'être membre inutile et d'y briller surtout par son absence. En autant que ses occupations le lui permettaient il se faisait un scrupule d'être aux diverses assemblées où ses conseils étaient toujours marqués au coin d'un grand sens pratique, de l'expérience vécue et de la conviction chrétienne. Sans chercher à imposer son opinion, il y tenait en autant qu'il la savait certaine. Comme secrétaire du Cercle Paroissial et comme président du Comité des Prêts de la Caisse Populaire, il fut un précieux auxiliaire pour l'autorité paroissiale. M. le Chanoine J.-A. Myrand n'eut qu'à se féliciter chaque fois qu'il eut recours à ses services. Si la population de Ste-Anne doit dire que le Chanoine Myrand a relevé et mis la paroisse sur le pied d'une prospérité qu'elle n'avait jamais connue, elle doit admettre aussi que son digne et dévoué curé, a fait preuve d'une grande sagacité de jugement, en se choisissant comme bras droit, un homme à la fois aussi clairvoyant, aussi ferme, aussi intègre et aussi sympathique que M. P. Carrière. Les événements sont toujours venus prouver qu'il était l'homme voulu pour les situations délicates, et les intérêts de la paroisse y ont gagné à être placés entre ses mains.

Mais si M. Carrière se dépensait aux oeuvres paroissiales et sociales, il appartenait surtout à sa famille. Dans le choix de la compagne de sa vie, il avait su mettre à contribution le flair subtil, le jugement sûr et l'esprit sagace qui l'ont dirigé dans les grandes circonstances de sa vie. Forts de leur appui réciproque, ces deux vaillants chrétiens ne connurent pas les reculs devant les combats de la vie. Dotés de nombreux enfants ils n'eurent qu'un coeur et qu'une âme pour faire honneur à leurs obligations. Ils se réalisèrent parfaitement que si Dieu leur avait donné une postérité nombreuse et intéressante, ce n'était pas seulement pour les associer à son oeuvre créatrice, mais qu'ils devaient aussi les armer pour la vie présente, et surtout pénétrer leurs âmes des principes d'une foi avec laquelle on peut en toute sécurité vivre et mourir. M. Carrière ne fut pas inférieur à la tâche qui lui incombait. Jamais il ne lésina à la besogne, ce qui lui permit d'assurer aux siens une situation aisée et honorable.

S'il eut soin de leur procurer le pain du corps, il eut encore bien plus à coeur de leur procurer le pain de l'intelligence et du coeur par une bonne instruction et une éducation soignée. Aux leçons que ses enfants allaient chercher à l'école, il ne manqua pas de joindre celles plus efficaces et plus persuasives qu'il leur devait lui-même. Il n'y manqua pas. Leur foyer fut pour ses enfants une école où se donnèrent joyeusement les plus belles leçons de distinction, d'énergie, de justice, de dévouement, de charité pour les nécessiteux, de respect pour l'autorité, de fidélité au devoir et de piété envers Dieu. Ils trouvaient en lui l'exemple vivant du citoyen intègre, du père à la fois doux et ferme, du chrétien éclairé, convaincu et pratiquant.

A une vie si bien remplie, il ne manquait que l'épreuve, sceau suprême dont Dieu marque ses serviteurs choisis. Elle lui arriva pendant les vacances de 1927, à la suite d'un accident il fut menacé de cécité. Le coup lui fut pénible, mais il l'accepta sans révolte et sans plainte. Toutefois, au printemps dernier, des complications se produisirent. Des soins reçus à Montréal lui donnèrent momentanément quelques lueurs d'espoir, sans pourtant le ramener complètement. Il revint chez lui pour donner encore pendant quelques trop courtes semaines des leçons de patience et de résignation à tous ceux qui pouvaient l'approcher. Sa fin fut celle de l'homme de bien qui laisse à tous ceux qui l'ont connu un grand exemple à imiter.

Un ami.

Montréal le 29 août 1929.

LE DRIVEWAY A ÉTÉ OUVERT EN PARTIE

Le driveway sous le pont de l'avenue Laurier a été ouvert il y a quelques jours et les automobilistes peuvent maintenant s'en servir pour atteindre l'extrémité de la rue Slater. Il faudra encore quelques jours pour paver la route jusqu'à la rue Albert et la rue Sparks.

La commission du District Fédéral travaille en même temps élargir le driveway vers le sud; samedi soir, les employés étaient rendus près de l'intersection de la rue Gloucester.

ENQUETE AU SUJET DE LA MORT DE M. ZOTIQUE PRÉVOST

L'ENQUETE A ETE OUVERTE HIER MATIN ET AJOURNEE AU 10 SEPTEMBRE. M. PREVOST EST DECEDE A L'HOPITAL DE LA RUE WATER A LA SUITE DE BLESSURES RECUES DANS L'ACCIDENT D'AUTOMOBILE A STE-ROSE DE LIMA.

Une enquête au sujet de la mort de M. Zotique Prévost, 262 rue Clarence, qui a succombé à l'hôpital Général hier matin aux blessures reçues dimanche dans un accident d'automobile à Ste-Rose de Lima, s'est ouverte hier matin aux salons funéraires Gauthier et compagnie, rue St-Patrice. Le coroner R. M. Cairns ajourna l'enquête à mardi soir, le 10 septembre, au poste de police.

M. Prévost reçut des blessures mortelles de bonne heure dimanche matin dans l'accident qui coûta la vie à Anatole Deschâtelets, de Ripon, et dans lequel quatre autres hommes ont été blessés. L'automobile dans lequel les six hommes voyageaient quitta le chemin et roula en bas d'un escarpement pour aller stopper le long d'un arbre.

M. Prévost a été transporté d'urgence à l'hôpital de la rue Water par les ambulanciers Beauchamp. Il portait de profondes coupures à la figure et au cou, il avait une jambe fracturé en quatre endroits et il souffrait en plus de blessures internes. Il mourut à 3 heures 45 lundi matin sans reprendre connaissance.

Feu M. Prévost naquit à Ripon, P. Q. il y a 24 ans, et il demeurait à Ottawa depuis 10 ans. Il demeurait avec ses parents, M. et Mme Joseph Prévost, au numéro 262 rue Clarence. Le jeune homme était chauffeur de camion pour un entrepreneur local. Il était bien connu dans la Basse-ville et ses nombreux amis ont appris avec un profond regret la nouvelle de sa mort.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Muriel Anne Belleville, de Cyrville; ses parents, M. et Mme Joseph Prévost; deux enfants, Fernand, âgé de 15 mois, et Lucille, âgée de un mois et demi; deux frères, Philippe et Ernest Prévost, à la maison, et trois soeurs, Mme Lucien Gravel, Mlles Ida et Rhéa Prévost, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à 8 heures mercredi matin à la Basilique, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille éprouvée de croire à l'expression de sa plus sincère sympathie.

L'ENQUETE SUR LA MORT DE Mme ALEXIS McDONALD

MME McDONALD A ETE MORTELLEMENT BLESSEE DANS UN ACCIDENT D'AUTO DIMANCHE MATIN AU MOMENT DE PARTIR DE KENMORE POUR OTTAWA.

Une enquête au sujet de la mort de Mme Alex Duncan McDonald, de Kenmore, Ont. qui a succombé à l'hôpital Civique aux blessures reçues dans un accident d'automobile près de sa résidence, s'est ouverte hier matin aux salons funéraires MacKenzie Brothers, et a été ajournée à jeudi soir au poste de police. Le coroner Craig présidait.

Mme McDonald a été blessée mortellement par un automobile que son époux venait d'acheter. Ce malheureux accident est survenu à 9 heures 30 dimanche matin. M. et Mme McDonald se préparaient à partir pour la Capitale et rendre visite à leur fille, Mme Archie Morrison, 283 avenue Arlington.

L'ACCIDENT

M. McDonald monta dans son automobile neuf pour le sortir du garage. Il voulut placer le levier dans l'engrenage de recul et le mit par erreur en seconde vitesse et il embraya juste au moment où sa femme passait en avant de la machine. L'auto fit un bond en avant et Mme McDonald fut renversée violemment. M. McDonald arrêta immédiatement la machine et se porta au secours de son épouse. Il appela le docteur Byers, de Metcalfe. La blessée a été transportée d'urgence à l'hôpital Civique par les ambulanciers MacKenzie Brothers, et elle succomba à ses blessures à une heure dimanche après-midi. Elle avait subi une fracture du crâne.

Mme McDonald naquit à Osgoode il y a 64 ans. Elle demeurait à Kenmore depuis 9 ans et avait auparavant demeuré à Vars et à Ottawa. M. McDonald est un marchand bien connu de Kenmore.

Feu Mme McDonald laisse pour la pleurer, outre son époux, une fille, Mme Archie Morrison, d'Ottawa, et un petit-fils, Merrill Morrison, d'Ottawa. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, et l'inhumation eut lieu au cimetière Springhill.

LA CIRCULATION BIEN DIRIGÉE

Dimanche après-midi, des centaines et des centaines d'automobiles ont envahi le chemin de Montréal, dans les limites de la municipalité d'Eastview à l'occasion de la cérémonie annuelle pour les défunts. La circulation a été parfaitement contrôlée et dirigée grâce à l'intervention de la police d'Eastview et d'Ottawa, de même que la police provinciale et du comté de Carleton.

Le maire G. H. A. Collins, d'Eastview, était en charge des officiers et constables parmi lesquels on comptait le chef R. Manion et le constable E. Martel, d'Eastview; le sergent Joseph Dion et les constables Lionel Dion et William Thatcher, de la police d'Ottawa; les constables George Falls et Albert McDougall, de la police provinciale; l'officier de circulation Alfred Ferguson, de Rockland; l'officier de circulation C. Usher, d'Eastview, et le constable Borden Conley, de la police du comté de Carleton.

GRIÈVEMENT BLESSÉE PAR UN AUTOMOBILE

CORNWALL,3. — Mme Daniel Ross, 29 ans, de Montréal, frappée par un automobile hier soir à Woodlands sur le chemin Montréal-Toronto a été grièvement blessée. Elle est actuellement à l'Hôtel-Dieu.

L'automobile était conduit par Henri Lachance, qui aveuglée par les phares puissants d'une autre machine frappa Mme Ross et sa mère Mme Frank D. McCleverty.

Mme Ross souffre d'une fracture de l'épine dorsale qui a occasionné la paralysie de la partie inférieure du corps. Mme McCleverty a aussi reçu un traitement à l'hôpital.

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

La considération primordiale

Le tramway vous donne un service rapide, courtois, régulier, confortable, et en plus de tout cela il vous assure la

Sécurité, d'abord et toujours

C'est une des raisons pour laquelle les tramways sont indispensables. Aucun autre système de transport n'enregistre un aussi petit nombre d'accidents.

Pourquoi ?

Ils roulent sur des rails,
Ils ont le droit de passage.
Ils sont solidement construits.
Ils sont conduits par des hommes expérimentés.
Ils appartiennent à des compagnies responsables.

Sa réputation s'est répandue dans le monde entier

Victrola Orthophonic

L'instrument qui donne toute satisfaction.

Ne manquez pas de venir le voir

Chez

John Raper for your Orthophonic Victrola Piano Co. Ltd.

177-179, RUE SPARKS, OTTAWA

Q. 1322—Q. 943.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Nous Annonçons le Concours Semi-Annuel de

Confection de Robes pour Dames et Jeunes Filles

$80.00 en Prix d'Argent Comptant en cette ville. $200.00 en Grands Prix d'Argent Comptant.

Tous les adultes amateurs et les écolières sont éligibles à l'inscription dans ce concours. Le concours de cette ville commence, mercredi, le 4 septembre, et se continuera jusqu'à mardi, le 8 octobre.

Le jugement des prix de cette ville sera fait dans ce magasin, jeudi, le 10 octobre.

Les robes gagnantes des premiers prix dans le concours de cette ville pour adultes seront envoyées pour concourir pour les grands prix qui seront décernés le mercredi, 16 octobre.

Chaque candidate devra remplir une carte d'inscription.

Les inscriptions des écolières devront être accompagnées du certificat de l'institutrice ou des parents à l'effet que la confection a été exécutée par la concurrente.

Tous les articles confectionnés devront être faits de tissus achetés dans ce magasin depuis le 2 août, 1929, et les factures devront être épinglées à l'article.

Les prix de cette ville seront décernés en points, par trois juges. Les grands prix des adultes seront décernés par trois experts et stylistes dans la confection des robes.

GROUPE 1 D'ADULTES
Les robes d'adultes faites de tissus coûtant de 50c à $1.00 la verge sont éligibles dans ce groupe.

GROUPE 2 D'ADULTES
Les robes d'adultes faites de tissu coûtant plus de $1.00 la verge sont éligibles dans ce groupe.

GROUPE A D'ECOLIERES
Pour élèves dans les écoles élémentaires, âgées d'à peu près 9 à 12 ans, robes faites de tissus coûtant 35c ou plus la verge.

GROUPE B D'ECOLIERES
Pour élèves des classes de grammaire avancée, Vocational, Continuation ou High Schools, âgés de 12 à 15 ans, robes faites de tissus coûtant 35c ou plus la verge.

GROUPE C D'ECOLIERES
Les robes confectionnées par les écolières pour les prix de cette ville ne doivent pas être nécessairement faites suivant des patrons spéciaux.

Prix d'Argent Comptant de Cette Ville pour Adultes

Les inscriptions des adultes concourront dans un de ces deux groupes de prix:

Groupe 1 — De tissus de 50c la verge.		Groupe 2 — De tissus de plus de $1.00 la verge.	
1er prix	$10.00	1er prix	$15.00
2me prix	6.00	2me prix	10.00
3me prix	4.00	3me prix	5.00

Prix d'Argent Comptant de Cette Ville pour Fillettes

Les inscriptions des écolières concourront pour un de ces trois groupes de prix:

Groupe A		Groupe B		Groupe C	
1er prix	$5.00	1er prix	$5.00	1er prix	$5.00
2me prix	3.00	2me prix	3.00	2me prix	3.00
3me prix	2.00	3me prix	2.00	3me prix	2.00

Grands Prix pour Adultes

Les gagnantes de Premiers Prix dans les Concours de cette ville seront éligibles pour concourir pour deux groupes de Grands Prix:

Groupe B		Groupe A	
1er prix	$50.00	1er prix	$50.00
2me prix	25.00	2me prix	25.00
3me prix	15.00	3me prix	15.00
4me prix	10.00	4me prix	10.00

Que nous sommes bien heureux d'avoir des travaux, des peines, des ennuis, car ce sont les voies du ciel pourvu que nous les consacrions à Dieu.

Saint FRANÇOIS DE SALES.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 4 SEPTEMBRE 1929 — 247e jour de l'année

Lever du soleil 5.23 — Lever de la lune 6.24
Coucher du soleil 6.35 — Coucher de la lune 7.20

QUARANTE-HEURES
St-Emile de Suffolk: 2, 3 et 4 septembre. — Casselman: 3, 4 et 5 septembre.
FETE DU JOUR Ste-Rosalie, vierge.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS.
Quotidien

Canada . . . . . $5.00 — Etats-Unis . . . . . $ 7.00
Ottawa, par poste . . . . . 6.00 — Union Postale 10.00

Hebdomadaire
Canada . . . . . $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 3 SEPTEMBRE 1929

La Norvège catholique

Comment le Catholicisme fut rétabli en Norvège au cours du dernier siècle. — Les assises du renouveau catholique norvégien. — Ses développements subséquents. — Aujourd'hui.

Le catholicisme s'efforce, aujourd'hui, de reconquérir, dans tous les pays qui jadis se détachèrent de Rome, les positions qu'il avait abandonnées au protestantisme. De ces renouveaux catholiques, celui dont la Norvège, au cours du dernier siècle, a été témoin, est l'un des moins connus et des non moins importants. C'est un chapitre instructif de l'histoire du catholicisme en Norvège.

Au moment où brillèrent vers 1820, les premières lumières de la renaissance du catholicisme en Norvège, ce pays appartenait à la Suède. Jadis, il avait été une florissante chrétienté. Dans la cathédrale de Trondjem, siège de la plus haute autorité catholique en Norvège, les rois recevaient, de la main de l'archevêque, la couronne. A la Réforme, les souverains protestants du Danemark s'emparèrent de la Norvège et rasèrent cette florissante chrétienté. La Réforme resta le maître incontestable de cette contrée, d'où le catholicisme était officiellement banni, jusqu'en 1823. Il aurait été bien difficile, à cette époque, de deviner le retour du catholicisme en Norvège, quand le prince héritier de Suède, à qui était rattachée la Norvège, épousa une princesse catholique. Arriva alors à la cour de Stockholm, comme confesseur de la princesse, un jeune prêtre catholique, le Père Jacob Lorenz Studack qui, pendant les cinquante ans qu'il exerça son office à la Cour suédoise, prit une part active au rétablissement du catholicisme en Norvège et en Suède. En 1833, il était nommé vicaire apostolique de ces régions et, en 1835, malgré toutes les lois injustes qui frappaient les rares catholiques, il bâtissait la première église catholique depuis la Réforme en Suède.

En 1842, par l'entremise de la Cour de France, un prêtre catholique appartenant à la mission suédoise recevait la permission, de la Cour de Stockholm, de se rendre à Christiana pour baptiser le nouveau-né du consul de France à Christiana, M. Mure de Pellane. Depuis la Réforme, c'était la première fois qu'un prêtre catholique était autorisé officiellement à exercer, en Norvège, son ministère.

Tels sont les deux incidents qui provoquèrent le retour du catholicisme en Norvège.

En 1843, les quelques catholiques norvégiens obtenaient du Parlement la permission de former une paroisse provisoire et d'avoir des exercices religieux privés. C'était fort peu. Le gouvernement pouvait n'importe quand révoquer cette permission. Mais, lorsqu'on considère que les catholiques norvégiens n'avaient pas même joui de cette maigre faveur depuis plusieurs siècles, c'était déjà beaucoup.

En 1845, le gouvernement de Christiana publiait un édit de tolérance. Par cet édit, l'existence légale des catholiques était reconnue et on leur accordait le droit de tenir des offices publics. Les lois hostiles aux catholiques, comme par exemple le bannissement prononcé contre tout luthérien qui se convertissait au catholicisme et l'expulsion, sous peine de mort, de tout prêtre qui mettait les pieds en Norvège, tombèrent en désuétude.

Le vicaire apostolique de la Norvège et de la Suède, Monseigneur Studach, en profita pour bâtir une église catholique à Christiana. Cette église ne verra le jour qu'en 1856. En attendant, en 1849, deux Pères Rédemptoristes de l'Autriche, venaient prendre charge de la chapelle temporaire: la mission norvégienne avec environ 300 catholiques prenait naissance. Cette église dédiée à saint Olaf, le grand saint de la Norvège catholique, était la première église catholique depuis la Réforme en Norvège. Cette mission, dans le développement subséquent du catholicisme en Norvège, jouera le rôle du coeur. Elle sera l'organe principal du renouveau catholique norvégien jusqu'à nos jours.

Durant ces 30 années environ, le catholicisme avait gagné l'abrogation des lois hostiles aux catholiques, son existence légale, et l'opinion publique avait été favorablement modifiée à l'égard de l'antique foi des Norvégiens. Telles furent les assises du renouveau catholique norvégien.

De 1868 à nos jours, la mission de la Norvège fut successivement élevée au rang de prédecture (1868) ayant à sa tête Monseigneur Bernard, et de Vicariat apostolique (1892) avec Monseigneur Fallize.

Pendant la tenue d'office de Monseigneur Bernard, l'église de saint Olaf essaime. En 1886, à la veille de la démission de Monseigneur Bernard, il y avait, en Norvège, un millier de catholiques, desservis par 35 prêtres et répartis en 8 stations ayant chacune une église et une école.

Monseigneur Fallize, entré en fonction en 1887, se retira en 1922. Il eut l'honneur d'être le premier évêque catholique de la Norvège depuis la Réforme. Il fonda, en 1888, le premier et l'unique hebdomadaire catholique de la Norvège. Il se livra à un immense travail de plume: traduction de livres, explication et défense de la doctrine catholique, préparation de livres scolaires pour les catholiques, collaboration à des revues et à des journaux. En 1922, lui succéda Monseigneur John Smit, un savant de premier ordre.

Aujourd'hui, le catholicisme est hautement estimée en Norvège. Nous n'en voulons comme exemple que l'organisation, pour l'an prochain, des fêtes du neuvième centenaire de l'introduction du christianisme en Norvège et de la mort de saint Olaf, roi de Norvège, qui abolit le paganisme et établit religion officielle le catholicisme. Pour commémorer ces souvenirs essentiellement catholiques, le gouvernement, les luthériens et les catholiques rivaliseront de zèle. Cette union dans l'amour des mêmes souvenirs, jadis objets de haine de la part des luthériens, est la meilleure preuve de l'action de la renaissance du catholicisme sur l'opinion publique norvégienne.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Les classes.

Aujourd'hui a lieu la réouverture des classes dans toutes nos écoles paroissiales et dans plusieurs de nos institutions indépendantes. Toutes les écoles bourdonneront, cette semaine, comme des ruchers peuplés à neuf. Dans nos rues nos yeux redeviendront familiers avec la fillette costumée en noir et le garçonnet des livres plein ses petits bras. Les vacances ont pris fin, et c'est le travail de toute une année, que l'on commence.

Que les parents comprennent bien le devoir qu'ils ont de confier leurs enfants à la classe. Dans bien des cas ce devoir ne peut s'accomplir sans sacrifice, mais alors les résultats obtenus n'en ont que plus de prix. Tout ce qui a du prix se paie.

Un regret.

Si le spectacle des enfants reprenant le travail scolaire est édifiant, les édifices où ils se rendent tous les jours pour écouter les leçons de leurs maîtres ne sont pas toujours dignes d'eux. Nos écoles séparées, dans trop de cas, laissent à désirer, physiquement. C'est parce qu'elles coûtent cher sans doute, mais c'est surtout parce que le nombre est encore trop considérable des catholiques qui s'obstinent à diriger sur les écoles publiques leurs taxes annuelles. Ces obtinés privent notre commission scolaire de plusieurs milliers de dollars par an. Dans certaines églises paroissiales on s'est plaint, au prône, dimanche dernier, de la conduite réprimandable de ces contribuables qui sont, en plus, coupables d'une désobéissance grave à l'autorité archiépiscopale diocésaine.

Pourtant ces directions religieuses sont, non seulement très justes, mais d'une éminente sagesse.

Le journalisme.

La Semaine sociale de Chicoutimi est terminée. Le sujet à l'étude était la Cité, c'est-à-dire le groupement des familles en un endroit déterminé pour le bien commun de toutes. Dans la cité la presse, bonne, indifférente (s'il y en a), ou mauvaise, joue naturellement un très grand rôle à cause de sa puissance de persuasion et de son action répétée sur les opinions des lecteurs. Le journalisme demandait une conférence pour lui seul, et quand on a confié ce soin à M. Omer Héroux, du "Devoir", de Montréal, on ne se trompait pas d'enseigne.

Tous les travaux de la Semaine sociale qui vient de prendre fin sont à lire. Ils seront publiés en volume, comme ceux des Semaines précédentes et suivant une excellente habitude que l'on a prise depuis quelques années déjà. Ce volume devra orner toutes les bibliothèques.

Les accidents.

Cette fin de semaine les accidents ont été particulièrement nombreux. La Fête du Travail a envoyé sur les diverses routes des autos en plus grand nombre et la grande vague de chaleur de ces jours derniers invitait à la promenade. Les pertes de vies ont été nombreuses, les blessés se sont multipliés et en dollars, les divers accidents coûteront énormément.

Dans notre siècle de vitesse on prend trop de chances. Le grand nombre d'autos sur nos routes devrait enseigner tout le contraire, et engager les gens à une prudence de plus en plus soignée. On dirait que c'est le contraire, qui a lieu.

Ch. M.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LA BANQUE BARCLAYS

Un événement d'importance dans le monde bancaire a eu lieu ce matin lorsque la Banque Barclays a ouvert ses portes sur la rue St-Jacques à Montréal. C'est la onzième banque à charte au Canada. Elle n'est pas une inconnue puisque la banque-mère est établie en Angleterre depuis plus de 200 ans et qu'elle a des intérêts au Canada.

La Banque Barclays se proclame canadienne et se propose de mériter son nouveau titre avec un directorat qui se compose comme suit: l'hon. Borden, président; A.-B. Purvis, vice-président; hon. L.-A. Taschereau, A.-A. Magee, W.-O. Stevenson, H.-P. Alton et J.-S. Crossley, directeurs.

Tout comme une banque canadienne, la nouvelle venue a l'intention d'établir des succursales dans les principales villes du pays au fur et à mesure que son chiffre d'affaires augmentera et que les besoins de communications directes et de jalons se fera sentir. Elle viendra de ce fait en concurrence avec nos banques canadiennes. La banque-mère est l'une des institutions bancaires les plus puissantes du monde entier. Elle possède des ressources de $2,000,000,000. Par ses organisations affiliées: La Barclays Bank (Dominion, Colonial and Overseas), la Barclays Bank de France, la Barclays Bank (S.A. I.), la British Linen Bank et la Union Bank de Manchester, elle se trouve en contact avec toutes les parties du monde.

Sa venue au Canada est une preuve que les capitalistes anglais sont de plus en plus intéressés dans nos entreprises. Ceux-ci ne cessent pas de nous visiter et d'essayer d'établir des rapports plus cordiaux entre l'Angleterre et le Canada. Les places anglaises sont friandes des titres canadiens et on a assisté depuis quelque temps surtout à des gros achats de valeurs canadiennes par des intérêts d'Angleterre. La Banque Barclays du Canada profitera de l'augmentation des échanges qui se font entre les deux pays.

Elle saura surtout tirer profit du commerce interimpérial dont on parle tant de ce temps-ci. Depuis quelques années par l'intermédiaire de sa filiale la Barclays Bank (Dominion, Colonial and Overseas), elle avait établi des succursales dans toutes les parties de l'Empire. Elle est donc avantageusement placée pour profiter de toute augmentation du commerce interimpérial. Et comme ce commerce prendra certainement un essor prodigieux au cours des prochaines années, elle est assurée d'un bon chiffre d'affaires.

Nous croyons cependant que la concurrence qu'elle fera aux institutions bancaires canadiennes ne sera pas très forte, car elle est venue probablement s'installer ici pour servir le capital britannique. Les Canadiens continueront leurs affaires avec les banques du pays, même ceux qui se lanceront dans l'aventure du commerce interimpérial, car nos banques principales ont des succursales dans presque tous les pays du monde et elles assurent à leurs clients de grandes facilités de transactions sur toutes les places importantes.

C'est pour cela sans doute que lors de la demande d'une charte canadienne par la Barclays Bank d'Angleterre, les banques canadiennes se sont contentées de souhaiter plein succès à la nouvelle venue.

Léopold RICHER.

Feu considérable dans la tourbière près de Blackburn

La tourbière qui s'étend sur une distance de plusieurs milles dans les cantons de Gloucester et Cumberland est en feu et une épaisse fumée s'en échappe pour s'étendre dans tous les environs, voire même dans la Capitale. Le feu fait ravage surtout à peu de distance de la gare de Blackburn, entre la voie ferrée du C. N. R., et celle du C. P. R. Jusqu'à présent, aucun établissement de ferme n'a été menacé par les flammes.

Le feu a déjà envahi plusieurs acres et on croit qu'une bonne pluie seule pourra le maîtriser; il se propage rapidement à cause de la chaleur et de la grande sécheresse.

DESTRUCTION D'UN VIEIL ÉDIFICE

Une des dernières vieilles bâtisses historiques de la capitale a été détruite par un incendie d'origine inconnue hier soir. Cette bâtisse est située à l'arrière de la demeure de M. Arthur Blackburn, 62 rue Sussex, juste en face du poste des pompiers No 6. Elle ne contenait heureusement rien de grande valeur. On s'en servait dernièrement de remise pour de vieilles voitures etc. Il y avait aussi un auto qui fut détruit avec le reste. Cette maison était haute d'un étage et était construite de brique solide et le reste de bois. Elle se tenait juste sur le bord de la falaise, presque au-dessus des chutes Rideau. Les flammes qui montaient très haut dans le firmament pouvaient être vues d'une grande distance, surtout à Hull et dans la région de la Gatineau.

Cet édifice a été construit il y a un siècle environ. Il servit d'abord comme brasserie, de salle de réunions, de salle musicale, de manège militaire pour la 5ème compagnie des Gardes du Gouverneur, et enfin comme remise jusqu'à hier soir lorsque le feu le détruisit complètement.

Les postes 3, 4, 5 et 6 se rendirent sur les lieux et durant une heure, firent tout en leur possible pour éteindre les flammes. Heureusement qu'il n'y avait pas de bâtisses autour de cette maison en feu et les pompiers n'eurent aucune crainte de la propagation des flammes. Il y avait un grand nombre de curieux dans les alentours, et la police eut beaucoup de travail, afin de garder l'ordre dans la foule.

4 JEUNES FILLES BLESSÉES DANS UN ACCIDENT D'AUTO

CONSEQUENCES PENIBLES D'UNE COLLISION ENTRE UN CAMION ET UN AUTO DIMANCHE SOIR.

Quatre jeunes filles ont été blessées à 6 heures 30 dimanche soir dans une collision entre un camion et un automobile à l'angle de la rue O'Connor et de la première avenue. Une des blessées, Mlle Eva Elias, âgée de 17 ans, 356½ rue Elgin, a été transportée d'urgence à l'hôpital Civique; elle était inconsciente et on craignait qu'elle eût subi une fracture du crâne. Son état n'était cependant pas grave et elle put quitter l'hôpital hier. Mlle Mary Nault, 218 rue Somerset-ouest, a aussi été blessée dans la collision. Tout d'abord, ses blessures paraissaient plutôt légères. Hier après-midi, son médecin, le docteur A.-J. Diamond, jugea à propos de la faire transporter à l'hôpital Civique de peur que des complications surviennent. L'état de Mlle Nault n'est cependant pas grave, et il s'est amélioré aujourd'hui.

AUTRES BLESSEES

Les deux autres blessées sont les suivantes: Carrie Elias, 8 ans, et Ida Elias, 10 ans, toutes deux de 356½ rue Elgin; elles reçurent de légères contusions. Le docteur C.-T. Bowles leur prodigua les premiers soins et elles furent conduites à la demeure de leurs parents.

Le camion dans lequel se trouvaient les jeunes filles était conduit par Michael Elias, 16 ans, frère de trois des blessées; l'autre automobile qui figura dans la collision était conduit par R.-H. Rogers, 52 première avenue.

PAS DE PERMIS

D'après le rapport de la police, Michael Elias prit le camion sans la permission de son père, et de plus, il ne possédait pas un permis de chauffeur. Les jeunes gens revenaient d'une plage de bain sur la rivière Rideau quand l'accident est survenu. Le jeune Elias conduisait le camion vers le nord sur la rue O'Connor, et il frappa l'arrière de l'automobile de M. Rogers allant vers l'ouest sur la première avenue. D'après la police, l'automobile avait pratiquement franchi l'intersection de la rue O'Connor, quand il fut frappé. L'auto a été repoussé sur le côté nord-est de l'intersection et le camion capota sur le chemin. Mlle Eva Elias se trouvait à côté du chauffeur du camion. Elle a été projetée sur l'automobile de M. Rogers.

La jeune fille était à l'état d'inconscience. Elle fut transportée aux bureaux du docteur G.-W. Armstrong et de là à l'hôpital Civique par les ambulanciers Burney and Son. Les autres jeunes filles reçurent des coupures et contusions. Mlle Eva Elias reprit connaissance en arrivant à l'hôpital et elle se remit rapidement.

Le camion et l'automobile ont été fortement endommagés.

MORT DU VICOMTE MERSEY

LITTLE HAMPTON, Ang., 3. (S. P. A.)—Le premier vicomte Mersey est mort subitement aujourd'hui ici à sa résidence d'été à l'âge de 89 ans.

LE PRINCE DE GALLES

CALSHOT, Angleterre, 3. (S.P.A.)—Le prince de Galles est arrivé ici cet après-midi, après avoir fait une envolée de Londres. Il surveillera les pratiques des candidats à la coupe Schneider.

LA HAVANE, 3. (S. P. A.)—Un incendie a causé heir des dommages de plus d'un demi-millions de dollars à la plantation de canne à sucre américaine de San German, province d'Oriente. Plusieurs travailleurs se se sont fait de graves brûlures, mais aucun n'a succombé.

Ouverture

DES COURS DU JOUR

MARDI, 10 SEPTEMBRE 1929

On s'inscrit

tous les jours de 9 hrs à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

Une Lettre Amicale aux Mères

Maintenant que les enfants retournent à l'école

NOUS espérons sincèrement que vous et votre famille avez passé de très bonnes vacances cet été et que la bonne santé et la vigueur, que le changement d'endroit et l'air frais et le soleil vous ont apportées, dureront tout l'automne et tout l'hiver.

Il existe une manière pour assurer la continuation de cette heureuse condition; c'est-à-dire, de donner aux enfants, tout spécialement, une abondance d'aliments nutritifs et nourrissants, soit du pain, du beurre, du lait et des oeufs. Nous savons qu'en ce siècle de tailles minces, les fillettes désirent fort conserver leur forme garçonnière, et nous les admirons bien pour cela. Mais il n'est pas bon de sacrifier la bonne santé pour ce faire, ou de courir le risque de devenir anémique.

Le pain, toutefois, n'engraisse pas, spécialement, le pain léger de fantaisie, le pain suisse et le pain bis et les variétés de blé entier. De tels pains, mangés raisonnablement, renforcissent le corps, enrichissent le sang et stimulent la résistance au froid et aux maladies de la chair. Et les médecins vous diront qu'une bonne quantité de bon pain blanc et de beurre constituent le meilleur des aliments pour vos enfants, tout en étant ceux qui sont le meilleur marché. Du pain chaud et du lait, avec un peu de sucre, voilà un splendide repas léger, savoureux, satisfaisant et nutritif pour le matin et le soir.

Maintenant à propos du Pain Canada. Le pain de tout bon boulanger est bon, et il n'est pas facile de prouver que le Pain Canada est meilleur ou le meilleur. Il va sans dire, que nous le croyons supérieur, parce que nous achetons les meilleurs ingrédients uour le confectionner, et que nous le cuisons avec grand soin. Conséquemment, nous savons qu'il est impossible de faire un meilleur pain. Si cela se pouvait, nous le ferions.

Par conséquent, si vous n'êtes pas déjà un client du Pain Canada (Canada Bread), aurez-vous l'obligeance de l'essayer durant une semaine ou plus? Alors, si vous et votre famille l'aimez, continuez à le déguster; sinon, essayez un autre boulanger. Voilà qui est équitable, n'est-ce pas?

Nous espérons que vous nous ferez l'honneur d'essayer nos produits.

Vos tout dévoués,

CANADA BREAD CO., LIMITED

A. A. Ryley

Gérant Général.

P.S. En plus de plusieurs genres de pains, nous confectionnons une variété infinie de délicieuses tartes, de savoureux gâteaux, croquignoles et petits fours.

Canada Bread

Pains et Gâteaux pour satisfaire tous les appétits.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MARDI 3 SEPTEMBRE 1929

LES SYNDICATS CATHOLIQUES ET NAT. CELEBRENT DIMANCHE ET HIER LA FETE RELIGIEUSE ET PROFANE DU TRAVAIL

La cérémonie religieuse principale se déroule dimanche soir en l'église du T. S. Rédempteur. — Mgr le Grand Vicaire est présent, représentant Mgr l'archevêque, et le sermon est donné par le R. P. Guertin, O. M. I., de l'Université. — Prédication sur le syndicalisme à toutes les messes dans Notre-Dame.

LUNDI IL Y A DE NOMBREUSES REJOUISSANCES POPULAIRES DANS LA COUR DU COLLEGE.

Les syndicats catholiques et nationaux de la région ont célébré dimanche et hier la fête du travail, ainsi qu'ils le font depuis plusieurs années. Il y a eu comme d'habitude une célébration religieuse, dont la principale cérémonie s'est déroulée dimanche soir en l'église du T. S. Rédempteur, en présence de Mgr J. Charbonneau, Vicaire général du diocèse, représentant Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque. Il y avait plusieurs membres du clergé dans le sanctuaire et le R. P. Guertin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, a prononcé un éloquent sermon sur le travail et le syndicalisme catholique.

Dans Notre-Dame, il y a eu messe et communion pour les syndiqués, à 6.45 heures, et à toutes les messes une prédication spéciale a été faite par le R. P. Garneau sur le syndicalisme.

Lundi, c'était jour de réjouissances populaires dans la cour du collège Notre-Dame mise gracieusement par la Commission scolaire à la disposition des organisateurs. De 10 heures du matin à 11 heures le soir il y a eu des jeux, concours, amusements de toutes sortes, avec concert par la fanfare de Hull sous la direction de M. Ls. Durocher. Les Troubadours de la Gatineau, qui sont MM. Th. Lanctôt, Ph. Charron, Ed. Bédard, Ed. Massé, avec M. G. Ardouin, comme pianiste, étaient aussi au programme et se sont attirés des applaudissements répétés.

Les gagnants dans les jeux et concours ont été gratifiés de nombreuses et belles récompenses. Près de 200 prix leur ont été distribués.

A l'occasion de la fête du travail, les syndicats ont fait l'édition d'un magnifique et volumineux programme-souvenir, dû au travail des organisateurs secondés par de sympathiques et généreux annonceurs. On l'a ditribué à profusion parmi les gens.

A ST-REDEMPTEUR

Une imposante cérémonie qui a réuni plusieurs centaines d'hommes de toutes les classes s'est déroulée le soir à 7 heures dans l'église du T. S. Rédempteur Elle a été réhaussée par la présence du Vicaire-Général du diocèse, Mgr Joseph Charbonneau, qui représentait Mgr l'Archevêque. Le sanctuaire était rempli de membres du clergé parmi lesquels il y avait M. l'abbé Carrière, V.F., curé du T.-S. Rédempteur, le R. P. Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. Placide, o.m.c., curé de la paroisse St-Francois d'Assise d'Ottawa, le R. P. Gratton, aumônier des Syndicats Nationaux Catholiques, les Pères C. Charlebois, Chartrand, Garneau, Marchand, Gendron, Labbé et Rajotte, tous Oblats, MM. les abbés J.-A. Lombard, curé de Val-Tétreau, Guindon, curé de Gatineau, Racan, curé de Deschênes, Boulet, chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur, Huneault, vicaire à St-Rédemptuer; des Frères de l'Instruction Chrétienne de Gatineau; des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Notre-Dame et de St-Rédempteur de Hull.

Avaient également pris place sur des sièges réservés dans la nef MM. Lionel Harper, président des syndicats de Hull; C Dupont, vice-président; J.-E. Langelier, secrétaire-trésorier; L. Normand, trésorier; Jos. Labelle, sergent d'armes, et Emile Leblanc, organisateur. Dans l'assistance on remarquait également MM. le notaire F.-A. Labelle, président du Cercle A. de Mun, l'avocat René de Salaberry, C.R., aviseur légal des Syndicats Catholiques, et les échevins Laverdure, Gauthier, Beauchamp, Roy et Gervais.

Après le sermon de circonstance qui a été donné par le R. P. Guertin, O. M.I., de l'Université d'Ottawa, Mgr J. Charbonneau a donné la bénédiction du Très Saint Sacrement, assisté du R. P. Gratton, O.M.I., et de M. l'abbé Lombard, de Val-Tétreau. Le chant a été fait par la société Chorale Notre-Dame, sous la direction de M. Ph. Thibault M. Wilfrid Navion, membre des syndicats, a rendu un "Ave Maria", avec Mlle Dupuis comme organiste.

M. LE CURE CARRIERE

Avant la prédication faite par le R. P. Guertin, il y eut récitation du chapelet et la prière du soir avec les litanies du Sacré-Coeur, M. le curé Carrière s'est déclaré heureux du fait qu'on avait choisi son église pour célébrer la partie religieuse de la Fête du Travail. Il exprime que cette féconde et puissante organisation qu'est le syndicalisme ouvrier catholique ne pouvait choisir d'endroit plus propice pour cette démonstration, puisque c'est dans la paroisse du Très Saint-Rédepteur qu'a surgi d'abord le mouvement ouvrier dans la ville de Hull. Les Syndicats sont une oeuvre chère au coeur de Mgr l'archevêque qui en a rappelé l'importance à ses prêtres lors de la dernière retraite ecclésiastique. Il termine en souhaitant la bienvenue à tous les syndiqués et au R. P. Guertin, qui a tant fait dans le passé pour la classe ouvrière de Hull, alors qu'il était curé de Notre-Dame.

LE PERE GUERTIN, O.M.I.

Il a choisi pour texte les paroles de saint Paul à son disciples Timothée: "Travaille comme un soldat du Christ". Il a commencé son sermon en montrant la nécessité du travail, sa noblesse et son importance. Grouper les ouvriers pour les former en syndicats catholiques et nationaux est un véritable apostolat.

A Hull l'oeuvre des syndicats a toujours rencontré une foule de difficultés; cependant les promoteurs sont toujours revenus à l'assaut. C'est une mauvaise attitude que de regarder en arrière, de compter les morts ou les blessés et de voir le terrain perdu. Il faut d'abord faire la volonté de Dieu. Léon XIII, Pie X, Benoit XV et Pie XI, les quatre derniers Papes qui se sont succédés sur le siège de saint Pierre, n'ont cessé de se faire les champions du Syndicalisme ouvrier catholique, parce qu'ils en connaissent la nécessité et tout bon chrétien doit baser sa ligne de conduite sur les enseignements des Souverains Pontifes.

Si les ouvriers, la classe instruite du pays, les petits bourgeois et les politiciens, continue le prédicateur, savaient mettre leurs intérêts de clan ou de parti de côté, les résultats seraient beaucoup plus grands.

Le Père Guertin réfute l'objection de certains qui disent que le Pape, dans ses encycliques, ne vise que les ouvriers des nations d'Europe qui ont à combattre la franc-maçonnerie et le communisme, au Canada tout étant bien pacifique. Comme dans les temps d'épidémie il importe davantage de protéger les personnes bien portantes contre les, atteintes de la maladie, ainsi dans le monde il faut encourager les mouvements propres à combattre les maux de la société.

D'ailleurs, même au Canada, à Toronto par exemple, le danger existe.

Mgr Roy, mourant, disait aux prêtres qui l'assistaient qu'il leur laissait un testament, celui de promouvoir l'action ouvrière catholique. Mgr Forbes, l'an dernier, s'est aussi montré un fervent du mouvement ouvrier catholique et il n'a pas fait de distinction entre Hull et Ottawa. Il a parlé pour tous les fidèles de son diocèse. "Dieu le veut", voilà ce qui devrait être le mobile de tout homme qui a la foi. Ces paroles ont suffi pour soulever toute l'Europe du temps des croisades.

ON EST AVEC DIEU

Certains pourraient être tentés de dire que l'Union Internationale est plus puissante, mais là où est la main de Dieu il n'y a pas de proportion. David n'a-t-il pas vaincu le géant Goliath? Dans l'histoire de la Nouvelle France n'a-t-on pas vu maintes victoires remportées par le groupe le moins fort?

"Si Dieu est avec nous, qui peut être contre nous?" Les unions neutres sont condamnables. Abraham Lincoln disait que l'on pouvait tromper des gens une fois, deux fois, mais pas toujours.

Les personnes qui prétendent que le mouvement syndical est une question purement matérielle se trompent grandement. Ceux qui y voient une question d'affaires faussent également la vérité; c'est une question de réforme des moeurs. Peu de gens traitent le sujet en connaissance de causes.

Le R. P. Guertin dit que les unions internationales ont leur bon côté et forcent quelquefois les gouvernements à agir. Elles défendent aussi des principes d'intérêts généraux, mais pas l'intérêt particulier pour une nation. Rien de ce qu'adopte les unions n'est valide sans un bill approuvée par la Chambre fédérale ou provinciale. Les Unions Nationales sont nécessaires et qu'adviendrait-il si le gouvernement voulait voter une loi favorisant les intérêts des ouvriers canadiens, en nuisant aux ouvriers américains? C'est là le point important de la question.

Le prédicateur dit que malgré tous les pactes ou contrats, il sera toujours dangereux de placer un mouton en face d'un loup. Il en est ainsi dans l'ordre moral: si l'on s'expose au péril, l'on doit s'attendre à périr. Un gouvernement sera plus intéressé à écouter les dictées de ses électeurs que celles des nations étrangères qui ne sont pas au courant des questions concernant le pays.

Il termine en invitant les ouvriers de Hull à s'enrôler nombreux sous la bannière du syndicalisme ouvrier national catholique, le seul apte à défendre notre cause et qui est conforme aux désirs des Papes.

A NOTRE-DAME

La partie de la fête religieuse a aussi été marquée par une prédication spéciale dans Notre-Dame, à toutes les messes. Le prédicateur a été le R. P. Garneau, O. M. I., qui a démontré la nécessité de l'intervention de l'Eglise et de se son prêtre dans la solution épineuse et dure du problème ouvrier.

Dans trop de milieux on professe encore que cette intervention n'est pas justifiable. On veut limiter le rôle du prêtre au strict ministère sacerdotal. C'est d'une ironie étrange de contester la compétence du prêtre à s'occuper du règlement de la question sociale quand on s'incline volontiers devant des internationalistes et des nationalistes qui n'ont ni la formation doctrinale, ni la préparation de longue main, ni le désintéressement du prêtre.

Pourtant l'Eglise a le droit et le devoir de travailler à la christianisation du monde du travail, qui, par sa division entre la classe des capitalistes et la classe des salariés a produit un antagonisme profond, des chocs et des luttes redoutables.

L'Eglise veut amortir ces chocs par l'établissement de contrats de travail justes et respectés. Elle veut faire respecter la religion et la morale dans le domaine du travail. Seule elle cherche à faire regagner la justice et la charité dans les relations du capital et des prolétaires. Et cela en notre siècle, par des moyens appropriés.

CONDITIONS DIFFERENTES

Nous ne sommes plus au temps de l'esclavage ni du servage. Nous sommes en présence de la division du monde du travail entre les capitalistes et les salariés. Ceux-ci ont droit de s'unir et de revendiquer ce qui leur revient légitimement. Le socialisme moderne a abouti à l'insuccès total en voulant régler le problème ouvrier. Les lois iniques et tyranniques n'ont pas eu plus de succès. Seule l'Eglise possède la doctrine et la culture suffisante pour arriver à une solution juste et durable. Elle a libéré les esclaves, régénérée la famille, prêché la paix sociale; elle s'est élevée contre les potentats, les tyrans et les révolutionnaires; elle a fait oeuvre de pacification, de régénération et de christianisation sociale.

Si l'Eglise ne prend pas en main la force des organisations ouvrières, ses ennemis, comme la franc-maçonnerie et le communisme, vont le faire pour le plus grand malheur de la société. Si l'Eglise ne règne pas, ce sera les passions.

Les ouvriers catholiques doivent se faire une obligation de s'enrôler dans des unions catholiques. C'est une obligation rigoureuse et grave. Les Papes le demandent et leur désir doivent se transformer, aux yeux des fidèles, par piété filiale et esprit chrétien, en un ordre. Les patrons catholiques, pour leur part, doivent leur sympathie et leur encouragement pratique à ces unions.

COURSES ET PRIX

Voici les courses qui ont eu lieu au cours de la journée et de la soirée d'hier avec les nombreux prix, dont plusieurs de grande valeur, remis aux gagnants. Les gagnants pour chaque course sont donnés par ordre de mérite:

Course pour garçons de 7 à 12 ans —75 verges: Emile Lévesque, Léo Lafleur, Fernand Gauthier et Benoit Cholette.

Course pour fillettes de 7 à 12 ans 75 verges: M.-Yvette Gagnon, Lucile Reinhardt, M.-Blanche Ladurantaye et M. Cloutier.

Course pour garçons de 12 à 15 ans—75 verges: Lucien Hamel, Léo Lalonde, M. Guérette, O. Joanette.

Course pour filles de 12 à 15 ans—75 verges: Pauline Noël, F. Richer, Clémence Cholette et G. Hamel.

Petite brouette, pour garçons — 50 verges: Gaston Lebel, René Arvisais et Royal Fournier.

"Skooter", pour garçons—50 verges: I. Sénécal, F. Guérette et B. Fournier.

Course pour hommes — 75 verges: Eug. Lalonde, Grégoire Lalonde, M. Montreuil et A. Beaudin.

Course pour femmes — 75 verges: Mmes Alex. Albert, J.-B. Thérien, Adrien Beaulne et Mlle Pelletier.

Course pour jeunes gens—75 vgs: C. Dontigny, Lucien Hamel, Lorenzo Fournier et Oscar Lalonde.

Course pour jeunes filles—75 vgs: Jeannine Picard, Simonne Ball, Thérèse Lafortune et Patricia Charbonneau.

Course pour femmes grasses: Mmes Adrien Beaulne, Denis, Mailloux et Castagne.

Concours à enfiler l'aiguille: Mmes Laframboise, A. Lavigne, Lavergne, Mailloux et Beaulne.

Tarte aux bleuets pour garçons: Benoit Dupont, Royal Chénier, Aug. Aubin, M. Lefebvre et H. Lévesque.

Course à 3 jambes—75 verges: Dontigny et Gaudreau, Chs. Richer et Luc. Hamel, L. F. Chénier et O. Lalonde.

5 sous dans un plat d'eau: Julien Lépine, Conrad Lefebvre, R. Fournier, Aldège Girouard et R. Tourangeau.

Course en sac, 75 verges: Dontigny, Gaudreau, Ph. Fournier, L. Fournier.

Course aux oeufs: Mmes Adrien Beaulne, Pichard, J.-B. Thérien, Mlle Pelletier et A. Albert.

Course aux patates: Aurèle Lalonde, Yvon Gaudreau, L. Fournier et O. Lalonde.

Concours de l'âne, pour fillettes: Françoise Manseau, Guérette, G. Bélanger, B. Fournier et B. Mireault.

Brouette humaine, 50 verges: J.-L. Guérette et Omer Gareau, Gaudreau et Chevrier, L. Fournier et O. Lalonde.

Course en allumant la pipe—75 verges: Yvon Gaudreau, Geo. Harper, L. Fournier, Dontigny et O. Lalonde.

Course à reculons—50 verges: Dontigny, L. Fournier, J.-P. Desjardins, M. Joanette et Yvon Gaudreau.

Lancer le poids de 16 livres: G. Lalande, Th. Côté, M. Lalonde, M. Desjardins.

Combat aérien, pour hommes et jeunes gens: MM. Desjardins, Matte, L. Fournier, M. Gauthier, A. Beaudin, Lalonde, Prud'homme, Tremblay et Fournier.

Deviner le nombre de fèves contenues dans un bocal (il y en avait 7,036): Léo Lafleur, (7,034; Armand Dompierre, (7033); Cécile Désabrais, (7,025); Wilfrid Roy (7,048); Adrien Montreuil (7055).

Prix de présence, tirés par le maire Lambert. Ces prix étaient au nombre de quatorze.

DONATEURS DES PRIX

MM. A. Bertrand, N. Paquette, J. Bilodeau, un ami, V. Laplante, J. O. Tremblay, J.-B. Léveillé, S. Cousineau, A. Carrière, M. Wahab, A. Gratton, un ami, M. Beinstein, B. Dupont, W. Dubien, G. Larose, Jos. Lavigne, M. Théoret, D. Laprade, G. Tamouse, un ami, E. Laurin, Lemieux-Brulé, H. Bassin, un ami, la pharmacien Rocheleau, Soublière et Charette, Prischers Frères, J. O. Laflèche, un ami, D. Charest, A. Gingras, un ami, M. Coulombe, R. Leroux, Mme Dussault, un ami, T. St-Jeann, un ami, la Laiterie de Hull, Hudon et Frères, P. Leroux, J. E. Bélair, A. Montsion, un ami, le Garage Laval, Smith Nemo, Savoie et Whitmore, Shahen et Workingman Store, Freschers Frères, M. Picard, M. Séguin, un ami, E. Binet, Bob Morris Cap Co., M. Gratton, C. Guelevun, S. Silverman, A. Champagne, Dupuis, C. Dupont, Ernest Pelletier, O. Central, L. Harper, un ami, H. Desjardins, O. Dagenais, A. Servant, N. Ménard, M. Taschereau, M. Ameh, M. Defalco, un ami, M. Hébert, M. Lewis, A. Beauparlant, T. Whitmore, T. Moncion, M. Robitaille, E. Fournel, M. Bourgouin, M. Mustafa, M. Robitaille, Jos. Labelle, un ami, la boulangerie Proulx, Kelly et Leduc, Sparks-Harrison, Louis Lafrance, E. Laramée, Walker's Oxe Co., M. Gaumond, J. A. Lalonde, Léo Gratton, Rose, Mathieu, Basin, un ami, Lavigne, A. J. Freiman, F. X. Laurin, les RR. PP. Oblats, H. Blackburn, Coplan, de la Cie Hull Iron and Steel, Grant-Holden-Graham, la Canadian Packing, Gaudreau, Lucienne Corneau, Mme Perras, A. Boyer.

Les organisateurs de la Fête du Travail étaient: MM. Lionel Harper, président; Euclide Mercier, secrétaire; J.-Edouard Langelier, trésorier; Clément Dupont, Eugène Landriault, Ovila Lusignan, Henri Chamberland, Henri Quévillon, Jules Reinhardt, Léopold Normand, Albert Fournier, Joseph Labelle, Auguste Régimbald, Emile LeBlanc, Eugène Dompierre, Joseph Guitard, Aimé Desrochers, Albert Boyer, Wilfrid Montpetit, Moïse Gaudreau.

Station de gazoline. Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Bicycles neufs, aussi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre, $5 et $6 la corde. Bois franc sec, $10.00 la corde.

Hull Champlain Service

327, avenue Champlain - Hull

Ou appelez chez N. Petit, Sh. 36

AVIS

Les assurés de l'Alliance Nationale sont priés de se rendre a 34, rue Laval, chez Mme Baril, pour payer leur contribution. M. R.-B. De Cotret sera à votre disposition.

NOUVEL ENVOI DE NOTRE ÉNERGIE DANS ONTARIO

A PARTIR DE CE MATIN, LA GATINEAU POWER ENVOIE 50,000 CHEVAUX-VAPEUR DE PLUS A LA COMMISSION ONTARIENNE, ET EN ENVERRA 20,000 AUTRES LE 15 OCTOBRE, CE QUI FERA ALORS UNE TRANSMISSION TOTALE DE 150,000 C. V.

La Cie Gatineau Power, une filiale de l'International Hydro-Electric System, transmet à partir d'aujourd'hui une nouvelle quantité de 50,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique à la Hydro-Electric Power Commission of Ontario. Cet envoi additionnel, qui ne devait être fait qu'à partir du 1er octobre, porte à 130,000 le nombre de chevaux-vapeur actuellement transmis à la Commission.

La transmission se fait par une ligne de plus de 220,000 volts et de 230 milles de longueur, soit une des plus longues sur tout le continent. L'énergie ainsi transmise est distribuée par la Commission dans la région de Toronto afin de suppléer à l'insuffisance du pouvoir de Niagara.

Vers le 15 octobre, la Gatineau Power transmettra une autre quantité de 20,000 chevaux-vapeur à la Commission d'Ontario, ce qui en fera 150,000. Ces 20,000 chevaux-vapeur seront délivrés par anticipation de presqu'un an sur les clauses du contrat passé entre la Compagnie et la Commission, puisqu'ils ne devaient être envoyés que le 1er octobre 1930. Les revenus de la Compagnie en seront accrus d'autant.

Le contrat en vertu desquels se font ces transmissions additionnelles d'énergie en Ontario est l'un des deux contrats intervenus entre la Compagnie et la Hydro-Electric Power Commission of Ontario et l'un des plus considérables qui ait jamais été signé pour la vente de force motrice. Il est pour une période de 30 ans, à partir du 1er octobre 1928, alors que la Gatineau Power envoyait en Ontario ses 80,000 premiers chevaux-vapeur, et la quantité d'énergie à être transmise dans la province voisine s'accroît d'année en année jusqu'au 1er octobre, alors que le maximum sera atteint, soit une quantité de 260,000 c. v. La Compagnie se trouvera alors à vendre chaque année à la Commission comme 1,190,000,000 de kilowatt-heures, pour tout le reste du temps du contrat.

AUTRE RESERVE

Le second contrat entre la Compagnie et la Commission réserve à celle-ci une quantité additionnelle de 100,000 c. v., dont elle devra prendre au moins 60,000 c. v. Cette énergie devra être reçue par la Commission par quantité qui s'augmentera d'au moins 6,000 c. v. d'année en année, durant 10 ans, à compter du 1er octobre 1928. Le reste des 100,000 c. v. sera utilisé par la Commission au cours des dix ans qui lui et à mesure qu'elle en aura besoin.

L'énergie fournie par le premier contrat provient de l'usine Paugan Falls, sur la rivière Gatineau, à 35 milles au nord d'Ottawa. Cette usine peut produire 272,000 c. v. et en donne présentement 204,000. Elle est un des trois châteaux d'énergie que la Compagnie possède sur la Gatineau et qui ont une capacité globale actuelle de 436,000 c. v. En signifiant le système d'opération de ces trois usines, la Gatineau Power tire le meilleur parti possible du débit de la Gatineau sur une distance de 62 milles, à partir de son embouchure, et développe environ les deux-tiers de la puissance hydraulique de tout le cours d'eau.

En avant des trois usines, la Compagnie a construit un réservoir — l'un des plus importants du monde fait de main d'homme — et est en train d'en construire un autre. Les deux auront une capacité de plus de 145 billions de pieds cubes d'eau pour les périodes de baisse de l'eau.

FUNÉRAILLES DE M. A. SABOURIN

A 8.45 heures hier matin ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de M. Anatole Sabourin, âgé de 37 ans, décédé vendredi soir à la résidence de son beau-frère, M. L. G. Séguin, 101 rue Wellington. Il était le fils de M. et Mme Pierre-Timothé Sabourin, décédés. Le défunt avait toujours demeuré à Hull.

Le service funèbre a été célébré par le R. P. Beaudry et l'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame dans le terrain de famille.

Le deuil était conduit par les beaux-frères, MM. Octave Boily et Louis-Geo. Séguin; Gérard, Conrad et Bernard Boily, ses neveux; Donat Sanche et Léonold Lachance, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait MM. l'échevin Z. Boucher, J. Arthur Bélanger, Magloire De Repentigny, A. Hyendal, Florent Heyendal, Henri Lessard, Nozaire Bonneville, Léopold Laroche, A. Mousseau, R. Ladérouté, D. Charbonneau, W. Charrette, Jos Tremblay, Geo. Dumont, A. Pelletier, Benjamin Villeneuve, L. T. Madore, Jos Myrand, Edgar Laframboise, Nap. Laframboise, Jos. Demeules, Paul Miron, Wilf. Barré, Zéphyr Leduc, Jos Girard, Geo. Côté, A. Séguin, V. Laplante, Jos. De-Repentigny, Oscar Ménard, Anatole Lefebvre, de Montréal, H Dupuis, H. P. Dupuis, Emery Bonneville, Chs. De Repentigny et autres.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté leurs sympathies par offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs, par visite ou assistance aux funérailles.

COTTAGE BRÛLÉ À KINGSMÈRE

LES PERTES SONT D'ENVIRON $5,000 PARTIELLEMENT COUVERTES PAR LES ASSURANCES.

Un feu a complètement détruit samedi midi à Kingsmere, la maison d'été de M. W. H. Williamson, 245 rue Waverly, Ottawa. Les pertes s'élèvent comme à $5,000, en partie couvertes par les assurances. Seule Mlle Myrian Williamson était a la maison quand le feu se déclara, M. et Mme Williamson étant en ville. Les flammes prirent dans la cuisine et se communiquèrent rapidement aux autres pièces. La construction était en bois et fut entièrement consumée avec tout le contenu. On attribue la cause du feu à une défectuosité du poêle à pétrole.

La maison datait de 60 ans et appartenait à M. Williamson depuis une huitaine d'années.

FILION-LAUZON

A 6.15 heures hier matin en la chapelle privée du presbytère Notre-Dame, le R. P. Charles Charlebois a béni l'union matrimoniale de Mademoiselle Jeannette Lauzon, fille de M. et Madame Philippe Lauzon, 123 Papineau, avec Monsieur Donat Filion, fils de M. et Madame Joseph Filion, 17 Garneau.

Les pères des époux servaient de témoins.

La mariée portait une toilette pêche en georgette avec un chapeau beige. Il y eut un déjeuner intime chez les parents de l'épouse après la cérémonie. Au nombre des personnes présentes il y avait M. et Madame Philippe Lauzon, M. Joseph Filion, M. et Mme Oscar Gravelle, de Montréal, M. et Mme Demers, de Laprairie, Mme Louis Boucher, M. et Mme Lorenzo Lafleur, M. et Mme Geo. Morin, M. et Mme Eug. Filion, M. et Mme Wilfrid Filion, Mlles Valéda et Rhéa Filion, Aline Filion, Jeannine et Laurence Lauzon, MM. Georges, Omer et Dollard Filion, Evariste Lauzon.

Les nouveaux époux établiront leur domicile à 123 Papineau.

MISE AU POINT

La famille Roch Aubry tient à faire remarquer qu'elle n'a rien eu à faire avec le communiqué paru à son sujet dans le numéro du "Droit" de samedi dernier.

ST-MARTIN-LAMOTHE

Le R. P. Jutras, O. M. I., a célébré hier matin à 6.45 heures en l'église Notre-Dame le mariage de Mademoiselle Parmelia Lamothe, fille de M. et Mme Denis Lamothe, 88 1-2 rue Du Pont, avec M. Aldoria St-Martin, fils de feu Victor St-Martin et de Mme St-Martin, 93 rue St-Laurent. M. Donat St-Martin était le témoin de son frère et M. Lamothe celui de sa fille.

La mariée portait une toilette en crêpe georgette beige avec un chapeau de même nuance; son bouquet était de roses et de muguet Après la cérémonie il y eut réception à la demeure de M. et Mme Edgar Séguin, rue Du Pont, à laquelle assistaient M. et Mme Edgar Séguin, Mme V. St-Martin, M. et Mme Donat St-Martin, M. et Mme I. St-Martin, M. et Mme Lorenzo Lamothe, Mme Burke, M. et Mme Lionel Cousineau, M. et Mme Henri Watters, M. et Mme Noel Poirier, M. et Mme Israël Mongeon, de Clarence-Creek; Mesdemoiselles Alexina Lamothe, Stewart et Gertrude Cousineau; Messieurs David Richer et Aurèle St-Martin.

La femme cherche toujours à savoir le pourquoi des choses, et lorsqu'elle le sait, elle cherche à en savoir plus, donc incontentable curiosité de la femme.

RÉPLIQUE DE M. GUERTIN À M. TASCHEREAU

LE DEPUTE DE HULL A QUEBEC INSISTE POUR QU'IL Y AIT ENQUETE AU SUJET DES NOYADES DANS LE LAC HOUDERS ET DE LA DISPARITION DE MLLE LAMONT.

M. Guertin, député de Hull à Québec, nous a remis aujourd'hui le communiqué suivant:

L'honorable Monsieur Taschereau, procureur général, vient de déclarer qu'il n'acceptera pas de blâme pour son inaction dans l'éclaircissement du drame du Lac Houders, et me reproche les quelques commentaires que j'ai cru devoir faire à ce sujet.

Pourquoi ces reproches n'ont-ils pas été adressés à l'échevin Québec. d'Ottawa, qui n'a cessé depuis le 6 août dernier, de blâmer sévèrement les autorités de Québec et qui a cru bon de le faire dans une lettre publique, où il disait que "les autorités de Québec sont endormies", et qui déclarait le même jour (le 17 août) dans une entrevue au "Droit" que "les autorités provinciales de Québec ont fait montre de négligence en l'occurence", — "une enquête aurait dû être tenue et la police provinciale aurait dû venir sur les lieux bien avant qu'elle l'a fait."

Pourquoi ne pas avoir adressé aussi ses reproches au bureau de contrôle de la ville d'Ottawa qui a manifesté son mécontentement pour le traitement accordé à un citoyen de cette ville par la province de Québec, en instituant lui-même des recherches qui lui ont déjà coûté plus de $800.00.

Pourquoi le procureur général, au lieu de répliquer à mes justes remarques, n'a-t-il pas pris la peine de répondre à la lettre que lui adressait le dit bureau de contrôle d'Ottawa, le 14 août dernier, pour lui demander de tenir une enquête, et de faire l'autopsie des cadavres retrouvés, lettre qui reste aujourd'hui, après trois semaines ,sans réponse aucune.

Il n'y a que ceux qui ne sont pas au courant des faits, qui acceptent comme satisfaisante la déclaration du Procureur-Général. Au lieu de me reprocher mon intervention, Monsieur Taschereau, il me semble, eut mieux fait d'informer, longtemps avant aujourd'hui, les intéressés, les autorités municipales d'Ottawa, et surtout Monsieur Lamont, qu'il entendait faire son devoir.

De cette façon Monsieur Taschereau eut donné à notre population l'assurance qu'elle est adéquatement protégée par la loi.

Le 25 juillet on trouve les cadavres de trois personnes, dont deux d'Ottawa, au fond d'un lac, pendant qu'une quatrième personne, également d'Ottawa, avait disparu dans des circonstances non moins mystérieuses. Les autorités ne tiennent pas d'enquête, et c'est la province voisine qui fait les recherches nécessaires; bien plus, le dynamitage du lac dont a parlé le premier ministre a été fait par des employés et aux frais de la ville d'Ottawa.

Notre province dépense de fortes sommes pour attirer ici des touristes, et c'est son devoir de leur accorder autant de protection qu'ils reçoivent ailleurs et ceux-ci se demanderont avec raison maintenant, quel genre de protection ils recevront, après la déclaration du Procureur Général qui dit que son département n'a rien à faire dans les cas de morts violentes apparemment accidentelles.

Je regrette de répéter que, comme citoyen de Québec, je suis des plus humiliés de constater l'incurie du gouvernement, et je me fais l'écho des citoyens pour réclamer une mesure de protection plus large. A la suite du père de la jeune fille disparue, de M. Hisgrove, de la famille Taeger, de l'échevin Quéry, et du bureau de contrôle de la ville d'Ottawa, et après une enquête personnelle, je demande avec instance à l'Honorable Procureur-Général d'autoriser l'autopsie des cadavres et de tenir une enquête sans autre délai.

L'accusé admet rarement sa culpabilité, et voilà pourquoi le Procureur-Général, accusé d'inaction, qualifie de fausses mes déclarations. L'opinion publique troublée par cette affaire étrange et inexplicable sait que mes déclarations sont conformes aux faits, et réclame l'action.

MONDANITÉS

Mesdemoiselles Fleurette et Annette Dupuis sont de retour d'un voyage à la Malbaie, Chicoutimi et St-Joseph d'Alma. Mlle Annette était depuis six mois chez son frère Hector.

• • •

M. et Mme Hector Dupuis et leurs fils Valère, Laurier et Robert, de St-Joseph d'Alma, sont les hôtes de M. Gabriel Dupuis, de la rue Papineau.

Ils ont fait le trajet en auto.

• • •

Mlle Gilberte Villeneuve, 69 Charlevoix, est partie pour un séjour à la campagne, l'invitée de ses grands parents.

• • •

Mlle Simone Viau, du Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa, a passé la fin de semaine à Hammond, l'invitée de Mlle Louise Valade.

• • •

MM. Joseph Jolicoeur, C. Léonard, G. A. St-Jean et Edgar Dussault sont de retour d'un voyage à Niagara et Toronto, où ils ont visité l'exposition.

• • •

Madame O. J. Abbott, 16 rue St-Henri, est partie pour un voyage à Cobalt en automobile. Elle sera absente quelques jours.

• • •

M. et Madame Paul-Emile Leduc sont retournés hier a Détroit après avoir passé une dizaine de jours à Hull, en promenade chez M. et Mme Nap. Leduc, 55 Hôtel-de-ville.

Les écoles rouvrent leurs portes ce matin

Les écoles de notre ville rouvrent leurs portes ce matin après des vacances de plus de deux mois. Les anciens élèves des écoles primaires ont donc déjà repris le chemin de la classe tandis que ceux qui se présentent pour la première fois se rendront demain seulement. A l'école technique, la réouverture des cours du jour s'est aussi faite ce matin.

L'école annexe de l'école normale a été réouverte également ce matin et les normaliennes feront leur entrée demain soir à 7.30 heures pour reprendre leurs cours le lendemain matin.

TREMBLAY-TREMBLAY

En l'église du T. S. Rédempteu à 7.30 heures hier matin M. le curé Carrière a béni le mariage de Mlle Gratia Tremblay, fille de feu Honoré Tremblay et de Mme Tremblay 42 rue St-Etienne, avec M. Albert Tremblay, de Sudbury. La mariée portait une robe en velours chiffon brun, un chapeau brun et son bouquet était de roses. Les témoins étaient M. Emile Tremblay, frère de l'épouse, et M. MacPherson, beau-frère de l'époux. Au cours de la cérémonie, il y a eu programme spécial de chant et de musique, Mlle F Dupuis était l'organiste.

Le déjeuner a été servi chez Mme Tremblay et le nouveau couple est parti pour un voyage à Montréal au cours duquel il s'établira à 42 St-Etienne.

Les parents présents pour la circonstance étaient:

Mme Honoré Tremblay, M. et Mme MacPherson, M. et Mme Emile Tremblay, M. et Mme Mastaï Girouard, Mme Lionel et Mlle Gervais, de Montréal, MM. Onésime Tremblay, Lucien Girouard, Jean-Réal et Berrard Tremblay, Mlles Jeanne, Pauline et Jacquelin Girouard, Marie-Paule et Thérèse Tremblay.

BRÛLÉ-DESJARDINS

A 6 heures hier matin en l'église Notre-Dame le R. P. Bourassa, curé, a béni le mariage de M. Joseph Brûlé, fils de feu Joseph et de Mme Brûlé, de St-Joseph de Hull, avec Mlle Fleurette Desjardins, fille de M. Hormisdas et de feu Mme Desjardins. Les témoins étaient MM. Narcisse Dégarie, beau-père de l'époux, et Hormisdas Desjardins ,père de l'épouse. La mariée portait une toilette de georgette héliotrope.

Le déjeuner a été servi chez M. Desjardins et le souper et la veillée ont eu lieu chez M. Dégarie. Parmi les personnes présentes il y avait MM. Edmond, Daniel, Laurent, Philippe Brûlé, Lucien Dégarie, René Dégarie, M. et Mme Narcisse Dégarie, Mlle Josephine Brûlé, M. et Mme Hormisdas Desjardins, Mlle Juliette Dégarie, Mlles Gertrude et Jeanne-Mance Desjardins; MM. René Viau, Mlle Yvonne Viau, Mlle Irène Viau, Mlle Aldéa Viau, M. Arthur Viau, Mlle Jeanne Charlebois, M. et Mme Arthur Lecombe, M. Langelier, Mlle Lucile Lauzon, Mlle Candille Lauzon, M. Alexis Brûlé, et plusieurs autres.

FEU Mme J. BOUCHARD

Mme Joseph Bouchard, née Diana Tremblay, est décédée dimanche soir à sa résidence, 92 rue St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, à la suite d'une attaque de paralysie remontant à huit jours. Née au Lac St-Jean, elle demeurait à la Pte-Gatineau depuis 35 ans.

Outre son époux, elle laisse deux fils, Nérildé et Marcellin Bouchard; quatre filles, Mesdames Josaphat Carrière et Emile Bigras, Mlles Reina et Antoinette Bouchard; un fils adoptif, Léo Bouchard; deux soeurs, Mesdames Napoléon Moreau, dans l'ouest canadien, et Télesphore St-Jean, sept frères, Joseph, Bénoni, Théophile, Georges, Elzéar, Louis, Ernest Tremblay. Exception faite de Mme Moreau, tous demeurent à la Pte-Gatineau.

Le service funèbre a été célébré à 8 hueres ce matin en l'église paroissial, par M. le chanoine Archambault, curé assisté de M, Jean Desjardins, vicaire, et de M. l'abbé Delphis Rollin, du Séminaire. L'inhumation a été fatie au cimetière paroissial. Il y avait une grande assistance de parents et d'amis.

FUNÉRAILLES DE M. AD. BARIL

**ELLES SONT FAITES HIER DANS NOTRE-DAME AU MILIEU D'UNE NOMBREUSE

UN IMPORTANT TRAVAIL DU P. BONHOMME

Les oeuvres dans la Cité: tel est le titre du travail présenté à la Semaine sociale de Chicoutimi par le R. P. A. Bonhomme, O. M. I., curé de Mont-Joli.

RÔLE DE L'ÉGLISE

CHICOUTIMI, 3 — (Spécial au "Droit") — Le R. P. A. Bonhomme, O.M.I., supérieur et curé de Mont-Joli, Qué., ex-aumônier des syndicats ouvriers catholiques de Hull, a présenté jeudi à la Semaine Sociale de Chicoutimi un important travail sur les Oeuvres dans la cité. Nous donnons ici un résumé de la conférence.

Dans les oeuvres sociales catholiques, dit le R. P. Bonhomme, l'Eglise ne se contente pas d'indiquer la voie qui mène au salut, mais elle applique encore le remède de sa propre main. Rerum novarum.

Elle ne néglige pas ce qui se rapporte à la vie terrestre et mortelle. Rerum Novarum.

Il faut développer les oeuvres avec une ardeur toujours croissante, en les enrichissant par des perfectionnements nouveaux que réclament les circonstances de choses et de personnes. Pie XI.

En raison des problèmes nombreux suscités par l'agglomérat de la ville, l'Eglise dirige de préférence l'action de ses oeuvres vers ces milieux plus exposés.

S'occuper des oeuvres dans la cité, c'est comprendre la pensée de l'Eglise, et c'est répondre à son désir ardent.

Le présent travail qui a pour titre: Les oeuvres dans la cité, traitera des oeuvres d'élites et des oeuvres populaires.

I—OEUVRES D'ELITES

L'Eglise recommande les oeuvres d'élites et la société réclame leur concours. Mgr Paquet: Conférence à l'A. C. V., 1927. Léon XIII et Pie X.

1e—L'A. C. J. C.

Son oeuvre chez-nous depuis 25 ans. Pépinière d'apôtres. Toutes nos oeuvres en ont bénéficié.

2e—L'A. C. V.

Association active et puissante, redoutée de ses ennemis. Elle forme des chefs convaincus et militants par ses cercles et la retraite fermée.

3e—Cercles ouvriers.

Pour la formation des chefs et la direction des oeuvres ouvrières.

4e—Cercles patronaux.

Le patron a besoin d'étudier la question ouvrière pour jouer son rôle dans le domaine social, selon les directives de l'Eglise.

5e—Cercles de professionnels.

Par leur formation et leur profession, ils sont appelés à diriger la société. Nécessité de se former en cercle pour l'étude des questions sociales.

Importance des groupements des dames de la classe professionnelle pour se dévouer aux oeuvres sociales.

6e—Cercles d'instituteurs.

Ils sont nécessaires pour maintenir l'instituteur laïque au niveau intellectuel et moral de son état. On peut utiliser aussi ce groupement pour les oeuvres.

7e—Ligue catholique des bonnes modes.

Il faut une élite fortement trempée pour soustraire la femme chrétienne à l'influence des loges maçonniques qui ont décidé de perdre la société chrétienne par la propagande des modes indécentes.

8e—Oeuvre de bonne presse.

L'oeuvre des oeuvres, d'après l'Eglise. La plus importante. Benoit XV. Elle doit être à la base de toute action catholique. Pie XI. Il faut que tous nos groupements d'élites travaillent à sa diffusion, surtout dans la cité.

9e—La retraite fermée.

C'est l'oeuvre qui donne à l'apôtre la lumière et le courage pour vivre en parfait chrétien et pour faire rayonner sa vie autour de lui par la parole et l'exemple. Sans la retraite fermée, on ne peut compter sur la persévérance des chefs et le succès des oeuvres.

II—OEUVRES POPULAIRES

Elles préparent la masse à recevoir l'influence de l'Action sociale catholique.

1e—Oeuvres ouvrières.

Il faut grouper l'ouvrier pour répondre à l'appel de l'Eglise et pour lutter avec avantage contre le bolchévisme qui menacent tous les pays du monde.

Le syndicat ouvrier catholique s'occupe d'une foule d'oeuvres destinées à l'ouvrier tels: les bureaux de placement, les secrétariats ouvriers, les salles d'amusements, les cours du soir, les assurances sociales, les coopératives et les congrès de travailleurs.

2e—Syndicats ouvriers féminins.

Avantages particuliers pour cette catégorie. Il ramène autant que possible la femme à son foyer, l'empêche d'accepter des fonctions qui répugnent à son sexe, commande pour elle un salaire raisonnable, surveille la morale à l'usine, etc.

3e—L'oeuvre de gares.

Elle consiste à aller chercher aux gares les nouvelles-venues de la campagne pour les soustraire aux pièges des corrupteurs de profession.

4e—Les foyers.

Ils procurent une pension à des prix raisonnables aux ouvrières et les protègent contre de nombreux dangers de la vie urbaine.

5e—Cours du soir.

Ils donnent le goût à la femme des choses du ménage et la préparent à la tenue économique de son futur foyer.

6e—Oeuvres d'économie.

Très importantes à notre siècle de gaspillage. Mal qui atteint toutes les classe de la société.

7e—Les caisses d'épargnes.

Caisses scolaires, caisses de prévoyance, caisses de dotation et caisses populaires.

8e—Assurances et mutualités.

Surtout pour les gens qui n'ont pas assez de volonté pour imposer silence aux exigences de la vie moderne.

Ces institutions les forcent à économiser.

9e—Sociétés coopératives.

Pour lutter contre le monopole et enseigner l'économie au peuple.

10—Oeuvres de charité.

Nécessaires plus que jamais, car l'organisation de la société urbaine elle-même est une source de pauvreté.

11—La conférence de Saint-Vincent de Paul.

C'est le moyen le plus excellent pour distribuer la charité aux pauvres. Elle donne discrètement et travaille à éduquer le pauvre pour le relever de son état. Elle lui prodigue les bienfaits temporels et spirituels.

12—L'assistance maternelle.

Filiale de la Saint-Vincent de Paul pour aider la mère infligente à l'occasion de la naissance de ses enfants.

13—La goutte de lait.

Elle lutte contre la mort infantile et préserve l'enfant d'une foule de maux qui ravagent nos foyers.

14—Oeuvres de vacances.

Elle consiste à assurer aux enfants des écoles des endroits salubres pour les vacances et même pour les jours de congé.

15—Oeuvres de jeunesse.

Patronages et salles paroissiales de jeunesse pour la protection des jeunes gens, après la journée de travail.

16—Oeuvres de tempérance.

Sociétés de tempérance pour la protection et l'éducation du citoyen. Ligue incorporée, pour déloger et chasser les vendeurs clandestins et pour le bon ordre des hôtels licenciés.

17—Oeuvre patriotique.

La Société Saint-Jean-Baptiste, Section dans chaque paroisse, pour la conservation de notre langue et de nos traditions. Elle exerce son influence dans les domaines de notre vie nationale. Elle s'occupe d'agriculture, de colonisation, d'éducation de respect de la langue et des traditions et de moralité publique. Elle a même une caisse nationale pour assurer une pension viagère aux vieillards.

Conclusion.

Importance de la fédération des oeuvres sociales catholiques, pour éviter de multiplier inutilement les oeuvres, pour la répartition des dévouements et le succès de nos mouvements d'ensemble.

DEUX SONT TUÉS ET QUATRE BLESSÉS DANS UN ACCIDENT

ANATOLE DESCHATELETS, DE RIPRON, ET ZOTIQUE PROVOST, D'OTTAWA, PERDENT LA VIE APRES QUE LEUR AUTO EUT TOMBE DANS UN ESCARPEMENT.

De bonne heure dimanche matin, un terrible accident d'automobile a tué deux hommes et en a blessé quatre autres, sur le chemin de Perkins Mills, à un mille environ de Ste-Rose de Lima. Dans une courbe très dangereuse, l'auto, dont le conducteur aurait perdu le contrôle, faute probablement de bien connaitre la route, quitta celle-ci brusquement, et fut mise en pièces sur un arbre en dévalant d'un escarpement.

Anatole Deschâtelets, âgé de 31 ans, barbier et restaurateur à Ripon, a été tué prseque instantanément, expirant cinq minutes à peine après l'accident. Zotique Provost, 31 ans, 262, rue Clarence, Ottawa, a été mené à l'hôpital Général de la même ville, souffrant de blessures internes et d'autres au visage et au cou. Il est mort hier matin et il y a enquête.

Les autres blessés sont: Edmour et Noé Deschâtelets, 28 ans, de Ripon, souffrant, le premier de contusions à la figure et d'une coupure au pied droit; le second, de blessures aux jambes et aux bras. Roméo Beaulne, 24 ans, de Hurdman's Bridge, a des contusions à la figure et B. Brind'amour, 25 ans, du même endroit que le précédent, a été blessé à la hanche droite et à la jambe gauche.

SUR LA SCENE

Les six hommes revenaient dimanche matin à Ste-Rose de Lima après une courte promenade sur la grande route. Zotique Provost conduisait et une fois dans la courbe, il serait allé trop près du bord, faute de connaitre mieux le chemin. La voiture dérapa de la chaussée et roula dans un escarpement, allant s'écraser sur un arbre. Tous les occupants furent projetés au dehors et Anatole Deschâtelets mourait avant d'avoir pu recevoir aucun secours médical. Le Dr. J.-E. DeHaitre, d'Ottawa, donna ses soins à Provost, que l'ambulance Beauchamp mena à l'hôpital Général. Beaulne et Brind'amour furent aussi conduits à cet hôpital qu'ils purent quitter après avoir été traités. Edmour et Noël Deschâtelets furent transportés à Ripon où le docteur E. Théorêt leur procura les soins requis.

ENQUETE DU CORONER

Le docteur W.-J. Costello, coroner pour le comté de Papineau, a tenu une enquête par jury à l'hôtel Bourdon, dimanche après-midi. Les jurés étaient M. Isaïe Charette, Lucien Beauchamp, Orp. Boyer, Allan Williams, Armand Campeau, Aldéric Charlebois. Deux témoins ont été entendus et un verdict de mort accidentelle a été rendu, qui demande aussi instamment aux autorités en cause de rendre cette partie du chemin plus sûre, puisque deux accidents s'y sont produits en moins d'un an.

Le verdict explique que la courbe en question est très dangereuse, bordée qu'elle est d'un précipice qui l'entame, ne laissant que quatorze pieds pour le passage des autos, sans qu'il y ait une clôture protectrice, de signal avertisseur ou d'écriteau pour prémunir. Une copie en a été envoyée au secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Rose de Lima, M. F. X. Beauchamp.

DEUX TEMOINS

Noël Deschâtelets, un des blessés, a pu comparaitre à l'enquête et a relaté que lui et ses compagnons se trouvaient à une noce chez M. Philias Desjardins, à Ste-Rose. Vers minuit, ils résolurent de faire une promenade en auto sur la grande route et montèrent dans celui de Provost. Ils firent comme un demi-mille et s'en revenaient à une vitesse d 30 à 35 milles à l'heure. Le témoin croit que le conducteur ne connaissait pas très bien la route et n'a pu affirmer catégoriquement si Provost perdit le contrôle de son volant ou passa trop près du bord du chemin. A une question du coroner, il a répondu que tous étaient sobres.

Aurèle Bélanger, de Perkins Mills, l'autre témoin, a dit qu'au temps de l'accident, il était sur le côté du chemin, réparant un de ses pneus crevés. Il vit passer à une allure raisonnable l'auto des six hommes et quelques minutes après entendit le bruit de l'accident. Il se rendit sur les lieux.

Léo Beauchamp, de Ste-Rose de Lima, fut un des premiers à se trouver sur la scène du malheur et demanda immédiatement le docteur E.-V. Désy, de Ste-Rose, qui trouva Anatole Deschâtelets déjà mort et donna des premiers soins aux blessés.

Avant de tenir l'enquête, le coroner et les jurés ont visité la partie de la route où s'est produit le désastre. Avant le verdict, le Dr. Costello a dit au jury que les autorités en cause méritaient d'être blâmées pour n'avoir rien fait afin de protéger le public à cet endroit et lui a demandé de leur signaler la chose.

LE DEFUNT

Anatole Deschâtelets, la malheureuse victime, était natif de Ripon, le fils de M. et Mme Joseph Deschâtelets, tous deux décédés. Il avait 31 ans, et tenait un salon de barbier et un restaurant depuis une dizaine d'années. Il laisse son épouse, née Délia Chartrand; un fils, Jean-Marc; un frère, Noël Deschâtelets, de Ripon; une soeur, Mme Oscar Desjardins, de Chénéville. Les funérailles ont eu lieu ce matin, de sa résidence en l'église et au cimetière de Ripon.

Vous, aussi, aimerez le Tru-Lax

Helen Fried, beauté réputée de "Hello Daddy", DIT CECI:

"TOUS les laxatifs que j'ai essayés jusqu'ici ne sauraient se comparer au Tru-Lax que j'ai adopté. C'est un délicieux laxatif au chocolat d'un goût savoureux et qui agit doucement."

Gratis: Un paquet régulier. Ecrivez à Tru-Lax, Newark, N.J.

TRU-LAX

Au chocolat ou en gomme à mâcher. Le plus délicieux laxatif qui soit.

Vente d'Email Utilac

Séchant en Quatre Heures

TOUTE CETTE SEMAINE et la SEMAINE PROCHAINE

Suggestions de couleurs deux teintes.

En faisant usage de deux couleurs dans l'Utilac (le véritable émail qui sèche en quatre heures), l'on peut obtenir plusieurs fascinants effets sur les meubles, armoires, boiseries, murs, etc. Et l'Utilac est d'une application facile, durable et économique.

Pour Meubles, Boiserie, Armoires, etc., dans Chambres à coucher, Solariums, Cuisines, Salles à déjeuner et Chambres de bain.

Utilac ivoire avec garniture de jaune.
Utilac gris avec garniture de bleu moyen.
Utilac jaune avec garniture de vert pâle.
Utilac vert pâle avec garniture de vert jade.
Utilac Lavande avec garniture de vert pâle.
Utilac ivoire avec garniture rose.
Utilac vert rose avec garniture jaune.
Utilac noir avec garniture jaune.
Utilac gris avec garniture vermillon chinois.
Utilac blanc avec garniture bleue.

UTILAC A PARQUETS — Gris, chêne, vert, jade, etc. aussi VERNIS UTILAC séchant rapidement pour linoléum.

GRATIS

UN QUART DE CHOPINE D'UTILAC (pour garniture), prix rég. 35c., avec chaque Chopine d'Utilac. Prix, 95c.

Cela peinturera en deux couleurs approximativement ce qui suit: 6 chaises ,1 table ou 3 meubles de chambre à coucher. Venez de bonne heure pour jouir du choix des couleurs.

VOYEZ LES DEMONSTRATEURS.

En vente chez

KELLY & LEDUC, Hull, P. Q. | The Gray-Harvey, Co. Limited, 115, rue Rideau

LE LEVER LA NUIT

Peut être arrêté souventes fois en 48 heures. Si vous perdez de la vigueur, de la santé et de la force en vous levant la nuit, ou en souffrant du mal de dos, de la faiblesse de la vessie, du brûlement de jambes endolories dans l'aine, ou de rhumatisme, essayez l'épreuve de 48 heures de Cystex. Procurez-vous du Cystex (prononcez Siss-tex) aujourd'hui à toute pharmacie, pour seulement 60c. On vous remboursera votre argent si les douleurs ne disparaissent pas, si vous ne dormez pas mieux, si vous ne vous sentez pas mieux portant, plus fort, plus vigoureux.

Edredon

Très populaire pour kimonos. Tissu épais de fantaisie. Plusieurs teintes au choix. 27 pouces de largeur. Prix ordinaire 49c. Spécial de Notre 29e Vente Anniversaire, la verge,

29c

VENTE DE 29ième ANNIVERSAIRE J. PHARAND

Flanelle Mackinac

35 pouces de largeur. Dans une grande variété de nouveaux dessins et nuances. Employé pour divers usages. Prix ordinaire 49c la verge. Spécial de notre 29e Vente Anniversaire, la verge . . . .

29c

SACHEZ QUE CHAQUE ÉTAPE DE CETTE VENTE a son organisation particulière et toute différente des premiers jours. C'est donc une . . . . . .

VENTE NOUVELLE

que nous vous convions à chaque étape de cet anniversaire et, quoique vous y soyez déjà venus, votre intérêt est d'y revenir encore, car d'autres aubaines aussi intéressantes que celles que vous vous êtes déjà procurées vous attendent de nouveau. — La Renommée de cette Vente Anniversaire n'est plus àfaire, elle a conquis la confiance du public Depuis Des Années.

GROS SPÉCIAL MERCREDI

1500 verges de Voile et Rayon de Soie de Fantaisie

Liquidation complète de tous nos voiles de fantaisie y compris voiles imprimés "Novelette", "Country", "Town", "Pen & Ink" RAYON DE SOIE imprimée — Quantités de jolis dessins sur fonds pâles ou foncés dans les coloris les plus en vogue — 36 pouces de largeur — Valeur réelle de 49c et 59c. Très Spécial Mercredi. La verge, tant que le lot durera 29c

EXTRA SPÉCIAL

CREPE DE CHINE

Pure Soie --- 40 pces de largeur

Texture pure soie, tissé serré. Tissus toujour très populaire pour la confection de robes pour dames et demoiselles — Qualité très recommandable pour sous-vêtements. Grand choix de nuances telles que rose, saphir, sable, trianon, café, acier, marine, phoque, noir et blanc — Une valeur de $1.49. Très spécial, la verge 89c

TWEED de Fantaisie

40 pouces de largeur. Très pratique pour habits d'enfants et robes, dans les teintes de bruyère (heather). Très Spécial de notre Vente de 29e Anniversaire, la verge,

49c

Homespun et Twed

Texture très souple, 54 pouces de largeur. Variété de coloris. Très en demande pour habits d'enfants, pantalons et costumes. Une valeur de $1.49. Prix de Vente Anniversaire, la verge,

89c

SOIE FUJA

500 verges de cette belle soie si populaire — meilleure qualité — tissu très en demande pour sous-vêtements, lingerie, robes, etc. 20 coloris différents; largeur de 29 pouces. Très Spécial de Notre Vente Anniversaire, la verge,

39c

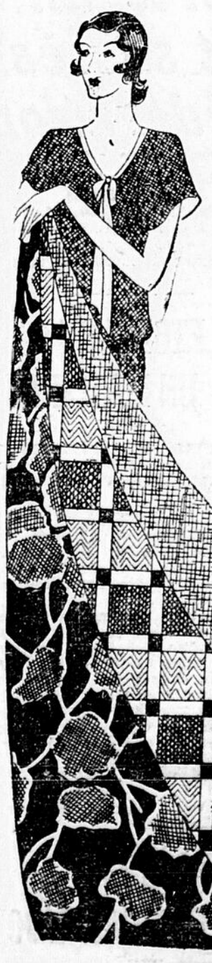
FLANELLE Française Tout Laine

27 et 32 pouces de largeur. Fera un élégant manteau ou ensemble. Très en vogue aussi pour robes de fillettes. 20 coloris différents. Valeur réelle de 69c. Prix de notre 29e Vente Anniversaire, la verge,

39c

TISSUS LAVABLES

Nous mentionnons quelques-unes des dernières nouveautés ci-dessous; mais vous en trouverez plusieurs autres à notre rayon. Ne manquez pas de prendre avantage aux énormes réductions de notre 29ème Vente Anniversaire.



Voile Imprimé --- Basin "Dimity" --- Palm Beach

Broadcloth --- Peter Pan --- Indienne Imprimée

Tous ces nouveaux tissus légers feront de charmantes toilettes pour l'après-midi ou le soir. Quelques-uns de ces tissus sont aussi employés pour sous-vêtements. Largeur de 36 pouces. Valeur réelle jusqu'à 50c la verge. Prix de notre 29ème Anniversaire, la verge 29c

FOULARD IMPRIME

32 pouces de largeur. Coloris et dessins appropriés pour robes, bon teint, tissu de qualité supérieure et très en vogue cette saison. Valeur réelle de 25c. Prix de notre 29e Anniversaire, la verge,

19c

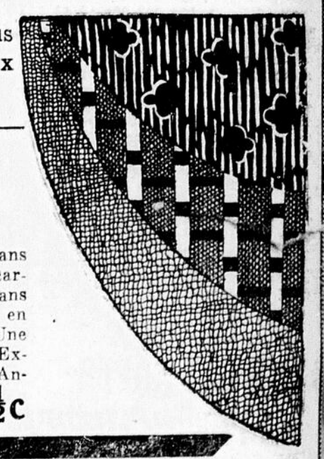
TISSU POUR CHEMISES

Choix de rayures bleues, brunes ou noires sur fond blanc. Appropriés pour chemises d'hommes ou jeunes gens. Largeur de 36 pouces. Prix ordinaire 49c la verge. Spécial de notre 29e Anniversaire, la verge,

29c

Guingan "Anderson"

Un choix joli et varié de dessins quadrillés, petits ou grands, qui donneront l'élégance habituelle à la gentille robe de guingan toujours en vogue. Largeur de 32 pouces. Spécial de notre Vente de 29e Anniversaire, la verge 23c



Rayon et Guingan de Fantaisie

Très populaire et dans un grand choix de carreaux superposés dans les teintes les plus en vogue. Bon teint. Une valeur réelle de 29c. Extra Spécial de Vente Anniversaire, la verge . . . 12½c

CREPE DE FANTAISIE

Tissu très en vogue pour robes d'été; fond pâle, orné de dessins conventionnels. Fera un charmant ensemble. Largeur de 32 pouces. Spécial de notre Vente de 29ème Anniversaire, la verge 23c

PIQUE IMPRIME

Tissu nouveau et très recommandable pour robes. Dessins imprimés de fantaisie. Bon teint. Valeur de 59c. Spécial de notre 29e Anniversaire, la verge 39c

Percale Imprimée

Nuances garanties bon teint. Nouveau tissu importé d'Angleterre. Haute qualité de coton égyptien. Largeur de 32 pouces. Prix ordinaire 49c la verge. Prix spécial de Notre 29e Anniversaire, la verge 29c

Dimity Imprimé

La vogue de la saison pour les robes légères. Dans une grande variété de jolis dessins et coloris. Valeur jusqu'à 49c la verge. Spécial de Notre 29e Anniversaire, la verge 29c

Conservez vos Factures

Des surprises sont réservées pour la fin de notre Vente de 29e Anniversaire.

J. PHARAND

VOYEZ NOS VITRINES COMPAREZ NOS PRIX.

La politique de ce magasin a toujours été de "VENDRE MOINS CHER" et nous voulons la maintenir intacte

85-91, avenue Champlain, Hull — Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel-de-Ville

Les tramways de Hull venant d'Ottawa arrêtent à quelques portes de notre magasin.

LE MADISON A PASSE UNE DEUXIEME DEFAITE AUX EMMETTS

MARINE REMPORTE DE VIFS SUCCES - TOURNOI ATHLETIQUE AMATEUR

LES GARS DE BARRETTE PASSENT UNE AUTRE TALOCHE AUX VERTS

"Duke" Long fait trois points sur des passes de J. O'Regan et le Madison triomphe.

UNE BAGARRE À LA FIN DU DUEL

Le Madison a remporté une deuxième victoire sur les Emmetts dans la série qui décidera du championnat de crosse de la Cité. Jouant en présence d'une assistance peu considérable au parc Lansdowne lundi après-midi, les guerriers de René Barrette ont obtenu la décision au pointage de 3-2 après avoir pris une avance de 2-0 dans la session initiale.

Fred Long fut le héros de la bagarre puisqu'il fit tous les points du Madison mais Jim O'Regan le suit de près vu qu'il lui donna la passe pour les trois points.

Vers la fin de la joute, Cassidy s'oublia au point d'attaquer Brisbois sans raison et quand Frobel tomba aussi sur Pete, Pagé vint à la rescousse avec le résultat que la situation devint sérieuse. Les arbitres expulsèrent alors les combattants pour le reste du combat.

Alignements

Madison — Pagé, Brisbois, Raganold, O'Neil, Imbro et B. O'Regan, défense; G. Mulroney, centre; Lachance, Leduc, J. Mayotte, J. O'Regan, F. Long, H. Mayotte, sub.

Emmetts — Carrol, Murphy, Clarke, Smith, Brassington et Lewis, défense; E. Mulroney, centre; Charbonneau, McMillan, Rockburn, McEvoy, Frobel; Cassidy et Yelland, subs.

Arbitre, Jimmy Burke. Juge de jeu, Billy Graham.

Chronométreurs, Frank Bouchard, Jack McFadden et Tommy Shields.

SOMMAIRE

Première Période

1.—Madison, F. Long, (J. O'Regan) 2.10
2.—Madison, F. Long (J. O'Regan 10.30

Punitions: Murphy, J. Mayotte (2), Lewis et Smith.

Deuxième Période

Pas de point.

Troisième Période

3.—Emmetts, Brossington . . . 5.00

Punitions: H. Mayotte (2), Lewis, McEvoy, (2), B. O'Regan, Brisbois, Rockburn, Charboneau.

Quatrième Période

4.—Emmetts, El Mulroney . . . 6.00
5.—Madison, F. Long (J. O'Regan) 7.00

Punitions: Imbro, Murphy et J. Mayotte, mineurs; Brisbois, Page, Cassidy, Frobel.

Final: Madison, 3; Emmetts, 2.

DUNLOP BAT BOBBY JONES

PEBBLE BEACH, Cal., 3.— Gibson Dunlap, étoile de l'Université de la Californie, a causé une vive surprise ici lundi en battant Bobby Jones avec un pointage de 69 dans la ronde préliminaire du tournoi de golf amateur des Etats-Unis. Jones fit 70. Le pair est de 72.

Willing, Moe, Johnson, Mackenzie et Homans firent 72. Somerville et Carrick, seuls Canadiens, firent 78 et 82.

LES MACKS N'ONT GUÈRE DE PITIÉ

LES ATHLETIQUES INFLIGENT UNE DOUBLE DEFAITE AUX YANKEES.—CHICAGO PARTAGE AVEC DETROIT.

PHILADESPHIE, sept: — Les Macks ont définitivement mis la patte sur le championnat de la ligue Américaine en infligeant lundi une double défoite aux Yankees par 13-3 et 6-5 et portant leur avance à trei- parties et demie.

Pipgras fut victime des coups des Eléphants dans le conflit initial et un ralliement à la 9e manche du deuxième débat bâcla les affaires.

Les résultats:—

PREMIERE PARTIE

New-York .....100 000 002— 3 11 0
Phila. .....006 020 11x—10 16 0

Pipgras, Moore, Rhodes, Nekola et Dickey, Jorgens; Quinn et Cochrane.

DEUXIEME PARTIE

New-York .....000 104 000—5 11 1
Philadelphie ...112 000 002—6 14 0

Pennock Wells et Dickey; Walberg, Ehmke et Cochrane.

UN PARTAGE

A Detroit:—

PREMIERE PARTIE

Chicago .....000 102 311— 8 13 0
Détroit .....004 000 24x—10 16 3

Faber, McKain et Berg; Carroll, Prudhomme, Yde, Graham et Phillips, Hargrave.

DEUXIEME PARTIE

Chicago .....000 021 122—8 14 0
Détroit .....000 000 020—2 10 2

Lyons et Berg; Sorrell, Grahom et Hargrave.

GAIN INDIEN

A Cleveland:—

PREMIERE PARTIE

St-Louis .....000 000 010—1 7 1
Cleveland .....000 002 00x—2 12 2

Gray et Manion; Millet et L. Sewell.

DEUXIEME PARTIE

St-Louis .....200 000 012—5 13 1
Cleveland .....220 004 10x—9 13 0

Crowder Coffman et Schang; Hudlin et Myatt.

RUDES TALOCHES

A Boston:—

PREMIERE PARTIE

Washington ....041 020 201—10 4 1
Boston .....001 000 114— 7 15 2

Thomas et Tate; MacFayden, Dobbins et A. Gaston.

DEUXIEME PARTIE

Washington ....001 010 000— 2 7 1
Boston .....200 230 00x— 7 12 0

Hadley, Liska, Brown et Ruel; Mc. Gaston et Berry.

ORME BAT RAPER POUR LE TITRE

LES VAINQUEURS ENLEVENT HAUT LA MAIN LE CHAMPIONNAT DES MARCHANDS DE PIANOS.

La maison Orme a décroché le championnat de la ligue des Marchands de pianos. Tapant sans pitié, Orme a écrasé la maison Raper au pointage de 38-8 dans le match final disputé au parc Fisher et s'est assuré de la coupe Hodgins.

Les vainqueurs inaugurèrent le saisir en poussant douze coureurs sur le plateau dès la session initiale dès lors ce ne fut qu'un massacre à règle.

Simmonds et Hébert travaillaient à la ligne de feu des vainqueurs, tandis que Rogers et Wilson se démenaient sous les couleurs de Raper.

LES VÉTÉRANS ONT DE VIFS SUCCÈS

LES VIEUX SE DISTINGUENT DANS LE MARATHON DE HALIFAX.

HALIFAX, 3 sept. — Clarence Dewar, le fameux vétéran de Melrose, Mass., a gagné le marathon annuel disputé lundi de Woodside à Halifax, dans le temps peu rapide de 2 h. 53 m. 10 s.

Percy Wyer, 43 ans, arriva deuxième en 3 h. 10 s. Silas McLennan, fut troisième; Jim Martin, 53, quatrième et Alf. Rogers, 49, cinquième. Demar a 41 ans.

ALEXANDRIA À PRIS LE TITRE

..CORNWALL, 1,—Alexandria, faisant partie nulle de 4-4 avec le Collegiate de Cornwall samedi après-midi, a enlevé le championnat de crosse des Comtés-Unis au pointage global de 9-6, car il avait gagné la joute initiale de la série par 5-2.

Cette victoire assure à Alexandria la possession du splendide trophée offert par M. Alex. Laplante, propriétaire de l'hôtel New Windsor de Cornwall.

LA 1re JOUTE VA AU MADISON

LES CHAMPIONS DE LA CITE OBTIENNENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LES EMMETTS DANS LE CONFLIT INITIAL.

Le Madison a battu les Emmetts par 7-3 dans la première partie de la série qui décidera du championnat de crosse de la Cité. Les guerriers de Barrette ont triomphé samedi au parc Lansdowne en présence d'une maigre assistance qui eut souvent l'occasion de s'enthousiasmer car les copains en scène ne se ménageaient pas.

Chaque équipe fit un point dans la séance initiale: les Emmetts ouvrirent le feu sur le coup de Mulroney puis J. Long égalisa les chances sur la passe de Don Lachance.

McMillan donna aux Emmetts une avance de 2-1 au début de la deuxième strophe mais le Madison se fâcha et faisant trois points menait par 4-2 à la mi-temps. Lachance eut deux points et J. O'Regan l'autre.

Lachance reçut de Leduc la passe qui produisit l'unique point du troisième quart.

Lachance et Leduc comptèrent encore dans la session finale et Ed. Mulroney ajouta un autre point au total irlandais.

Alignements

Madison — Pagé, Gray, Brisebois, Raganold, Schultz et Jodouin; G. Mulroney, centre; Lachance, J. Mayotte, Leduc, J. Long, F. Long; subst.: Radley, B. O'Regan, J. O'Regan, A. O'Neil.

Emmetts—Carroll, Murphy, Smith, Charbonneau, Clarke et Yelland; Brassington, centre; E. Mulroney, Hutchingame, McMillan, McEvoy et Rockburn; subst.: Cassidy, Frobel et O'Connor.

Arbitre: Jim Burke et Bill Graham.

ROYAL PARTAGE UN AUTRE DUEL

ROCHESTER EN ARRACHE A MONTREAL. — DU RUDE JEU AU BATON. — SUCCES DE NEWARK.

MONTREAL, 3 sept:— Thormahlen lança une belle partie dans le premier duel d'un double conflit au Stade lundi et les Royaux prirent la mesure de Rochester au pointage de 7-2.

Tice Tapa un circuit avec Haines et Gaudette en route à la 8e session pour bâcler les affaires.

Dans la deuxième bagarre, les locaux ne parvenant pas à frapper en temps opportun succombèrent sous un pointage de 7-5. Les résultats:—

1re partie:—

Rochester ..... 000 020 000—2 6 1
Montréal ..... 010 201 03x—7 11 3

Batteries: Derringer et Morrow; Thormahlen et Niebergall.

2e partie:—

Rochester ..... 022 030 0—7 11 1
Montréal ..... 104 000 0—5 12 0

Batteries: Littlejohn, Berly et Morrow; Beam, Buckalew, Hairman et Niebergall.

CHATS SECOUES

A Newark:—

1re partie:—

Jersey-City ..... 000 000 000—0 0 0
Newark ..... 000 012 01x—4 9 2

Roberts, Miller et Head; Goldsmith et Stahlman.

2e partie:—

Jersey-City . 111 100 010 00—5 14 2
Newark ..... 101 110 010 01—6 9 2

Henderson et Westmoreland; Meadows et Stahlman.

LES CUBS SONT ENCORE EN ROUTE

CHICAGO ENLEVE UNE DOUBLE PARTIE AUX CARDINAUX. — LES CHANCES DES PIRATES SONT MINCES.

CHICAGO, 3 sept.:—Les Cubs ont enlevé une double partie aux Cardinaux lundi après-midi pour porter leur avance sur Pittsburgh à douze parties et demie.

Pat Malone gagna la joute de l'avant-midi au pointage de 11—7 puis Carlson et Guy Bush se combinèrent pour gagner l'autre duel par 12—10.

Rogers Hornsby tapa un circuit dans chaque partie, portant son total à 32 et Hack Wilson hissa son 35e dans le duel initial. English, court-arrêt des Cubs, fit six coups en sept efforts.

Les résultats:

PREMIERE PARTIE

St-Louis . . 011 101 003— 7 14 1
Chicago . . . 106 202 00x—11 16 1

Mitchell, Haid, Hallahan et J. Wilson, Smith; Malone et Taylor.

DEUXIEME PARTIE

St-Louis . . 400 010 410—10 18 0
Chicago . . 050 330 01x—12 20 2

Sherdel, Frankhouse et J. Wilson; Carlson, Bush et Taylor.

PIRATES PARTAGENT

A Pittsburgh:

1ère partie:

Cincinnati . 002 302 000— 7 13 1
Pittsburgh . 000 230 000— 5 12 2

Luque, May et Gooch; Petty, Fussell et Hemsley.

2e partie:

Cincinnati . 001 033 100 0—8 16 1
Pittsburgh . 010 011 000 1—9 16 2

Donohue, Kolp et Sukeforth; Grimes, Meine, Swetonic et Hargreaves, Linton.

PHILS FACHES

1re partie:—

Philadelphie 001 110 100— 4 15 2
New-York . 000 711 02x—11 15 0

Willoughby, McGraw, Elliott et Davis; Walker et O'Farrell.

2e partie:—

Philadelphie . . . . 000 000 030 001— 4 10 1
N.-York 100 002 000 000— 3 10 2

Benge, Collins et Lerian; Hubbell et O'Farrell.

ROBINS GAGNENT

A Brooklyn:—

1ère partie:

Boston . . . 100 00 010— 2 8 0
Brooklyn . . 002 200 20x— 6 8 0

Brandt, Cooney et Spohrer; Moss et Deberry.

2e partie:

Boston . . . 000 000 000— 0 2 1
Brooklyn . . 400 020 40x—10 11 0

Jones, Ferry et Spohrer, Legett; W. Clark et Picinich.

LE TOURNOI A ÉTÉ UN SUCCÈS

LA PLUPART DES EPREUVES A TORONTO SONT GAGNEES PAR LES ATHLETES CANADIENS.

TORONTO, 1er sept.—Les athlètes canadiens ont gagné la plupart des épreuves disputées samedi après-midi au tournoi athlétique de l'Exposition de Toronto. Seuls, le relais international d'un mille et le marathon de douze milles furent le partage des espoirs des Etats-Unis.

Le Cadillac A. C. de Détroit battit Toronto en 3.27 3-5 dans le relais et Ray McHugh de Chicago gagné le marathon en 1 h. 8 m. 30 sec. Fred Ward du Millrose A. C. de New-York fut deuxième et William Reynolds de Galt troisième. Johnny Miles et "Whitey" Michelson ne se placèrent pas.

Myrtle Cook de Montréal a gagné les 100 verges féminins en 11 2-5.

Howard Wrigglesworth de Toronto a enlevé les 100 verges ouvertes dans le temps fort satisfaisant de 9 4-5 sec.

LE CHAMPION DE L'EAU

Edward Keating, brillant nageur de New-York, vainqueur du marathon Wrigley. Il avait une marge de 500 verges sur Vierkoetter à l'arrivée et gagna une bourse de $25,000.

Marine remporte un autre brillant succès dans la confédération

Il triomphe facilement de trois concurrents dans la classique de Blue Bonnets.

CONTEMPLATE FAIT DU BON OUVRAGE

MONTREAL, 3 sept. — Courant le mille et quart en 2.05, contre un record de 2.04 2-5, Marine, puissant porte-étendard de l'établissement Mont-Royal, a gagné le handicap de la Confédération, doté dune bourse ajoutée de $4,000 et disputé lundi à Blue Bonnets. Il n'y avait que quatre partants, Keith. Gaffsman et Beau of the West étant les seuls à disputer les honneurs au champion.

Gafsman courut à la place et Beau of the West fut troisième tandis que Keith clôturait la procession.

Keith à C. Chattaur mena la parade jusqu'au dernier quart où Marine, qui courait en deuxième place, l'agrafa pour s'en aller à une victoire de deux longueurs et demie.

Ce triomphe rapporta $2,750 à l'établissement Montréalais.

LES RESULTATS

Première Course

1. — La Grange, Wall, $8.40, 4.60, 3.25; 2. — Wireless Ray, Townrow, $4.50, 3.20; 3. — Alight, Fodn, $3.25. Temps, 1.07 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1. — Saratoga Maje, Abel, $16.40, 10.90, 11.30; 2.— Necromancer, Meyer, $37.00, 24.60; 3. — Grab Bag, Mergler, $14.35. Temps, 1.13 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1. — Ferry of Fate, McGinnis, $4. 35, 4.15, 3.10; 2. — Wilhelmina, Mann, $6.70, 3.65; 3.— Lord Cardigan, Townrow, $2.75. Temps, 1.40 pour le mille.

Quatrième Course

1. — Contemplate, Townrow, $4.00, 2.45, xx; 2. — Miss Rosedale, Corbett, $3.45, xx; 3. — Lady Marie, Cannon, xx. Temps, 1.05 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1. — Marine, Mooney, $2.75, xx, xx; 2. — Gaffsman, Abel, xx, xx; 3. — Beau of the West, McGinnis, xx. Temps, 2.05 pour le mille et quart.

Siième Course

1.— Mart Malone, Dougherty, $9.55, 4.85, 3.95; 2. — Manchu, Snider, $4.30, 3.60 3. — Great Rock, Wilson, $4.85. Temps, 1.38 4-5 pour le mille.

Septième Course

1. — Pat Calhoun, Mann, $21.35, 9. 20, 4.95; 2. — Buntaris, Wilson, $3.60, 3.00; 3. — Flamingo, Abel, $4.80. Temps, 1.53 pour le mille et un furlong.

CARLETON FAIT UN MATCH NUL

LES VETERANS CONTIENNENT LE PARC RIVERSIDE DANS LA DEUXIEME JOUTE DE LA SERIE.

Carleton Place et Riverside ont fait partie nulle de 5-5 dans le deuxième engagement de leur série éliminatoire disputé lundi soir au parc Lansdowne.

Comme une troisième joute s'impose elle aura lieu au même champ ce soir même à 5 heures précises. L'affaire fournit un joli duel entre Galarneau et McMullen; le premier éventa dix adversaires et l'autre huit.

Sheehan, Donald et Baid firent des triples sacs et Casey, Dow et McIlquham eurent des doubles.

Le Résultat

Carleton Place . . . 004 010—5 8 2
Riverside . . . . . 002 210—5 7 1

McMullen et McIlquham; Galarneau et Sheehan.

UN RECORD DU SIEUR GAR WOOD

IL DEPASSE LES 75 MILLES A L'HEURE AVEC SON CANOT.

DETROIT, 3 sept. — Gar Wood a établi un nouveau record de 75.387 milles à l'heure en conduisant Miss America VIII à la victoire dans la deuxième et dernière épreuve de la coupe Hamsworth sur la rivière Détroit lundi après-midi.

Dans une des étapes, Wood atteignit 79.467 milles à l'heure.

Miss America VII, conduit par George Wood, fut deuxième et l'Esfelle IV, avec Mlle Barbara Carstairs au volant, arriva en quatrième place.

LES CIRCUITS

COUPS LUNDI

Hornsby, Cubs, 2; Ott, Géants 2; Klein, Phillies, 1; Hurst, Phillies, 1; Lindstrom, Géants, 1; Wilson, Cubs, 1; Bottomley, Cardinaux, 1; Gilbert, Cardinaux, 1; Foxx, Athlétiques, 1; Simmons, Athlétiques, 1; Dykes, Athlétiques, 1; Goslin, Sénateurs, 1; Judge, Sénateurs, 1; Cronin, Sénateurs, 1; Ruffing, Red Sox, 1; Larry, Yankees, 1; Shires, White Sox, 1; Reynolds, White Sox, 1; Averill, Indiens, 1; Brannon, Browns, 1; Gahringer, Tigres, 1.

LIGUE AMERICAINE

Ruth, Yankees, 40; Foxx, Athlétiques, 31; Gehrig, Yankees, 28; Simmons, Athlétiques, 28; Alexander, Tigres, 20.

LIGUE NATIONALE

Klein, Phillies, 37; Wilson, Cubs, 35; Ott, Géants, 35; Hornsby, Cubs, 32; O'Doul, Phillies, 27; Bottomley, Cardinaux, 27.

TOTAUX

Nationale, 665; Américaine, 524; grand total, 1,189.

MARINE FAIT UN RECORD CANADIEN

LA RECENTE ACQUISITION DE L'ETABLISSEMENT MONT-ROYAL ACCOMPLIT UN BEL EXPLOIT A BLUE BONNETS.

MONTREAL, 1er sept. — Marine, rejeton de Man O'War que l'établissement Mont-Royal a acheté à Saratoga il y a quelque temps, a réussi un splendide exploit à Blue Bonnets samedi après-midi lorsqu'il établit un record canadien de 1.36 3-5 en gagnant la coupe de l'hôtel Mont-Royal disputée sur le mille.

Portant 118 livres et habilement piloté par le vétéran Mooney, Marine suivit Attack jusqu'au dernier coin où il prit la tête pour s'en aller à une belle victoire de deux longueurs.

Le vainqueur fit le quart en 22 4-5, la demie en 46 3-5, les six furlongs en 1.12. Naushon avait établi l'ancien record de 1.37 4-5 en juin 1911 avec 107 livres sur le dos; ce record fut égalé par Bucky Harris en août 1928 avec 116 livres et par Wellett la semaine dernière.

LES PARTIES DE BALLE DE SAMEDI

MONTREAL PARTAGE AVEC READING. — CUBS ARRETENT LA MARCHE DES CORSAIRES.

Voici les résultats des parties de balle de samedi dans les diverses ligues:—

LIGUE NATIONALE

Chicago, 7; Pittsbugh, 5.
Brooklyn, 9; New-York, 2.
Philadelphie, 0; Boston, 5.
St-Louis, 3; Cincinnati, 2.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 9; Boston, 5.
New-York, 4; Washington, 0.
New-York, 13; Washington, 3.
Détroit, 13; St-Louis, 9.
Cleveland, 8; Chicago, 5.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 4; Reading, 3.
Montréal, 1; Reading, 2.
Toronto, 3; Newark, 0.
Toronto, 3; Newark, 2.
Baltimore, 5; Buffalo, 3.
Rochester, 8; Jersey-City, 7.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 4; Kansas-City, 3.
St-Paul, 11; Minneapolis, 9.
Indianapolis, 4; Louisville, 0.
Tolédo, 12; Columbus, 1.

LES PARTIES DE BALLE DE DIMANCHE

CHICAGO ENCORE VICTORIEUX DANS LA NATIONALE. — WINGS PARTAGENT A MONTREAL.

Voici les résultats des parties de balle jouées dimanche dans les divers circuits:—

LIGUE AMERICAINE

Washington, 12; Philadelphie, 3.
New-York, 6; Boston, 4.
Cleveland, 5; Chicago, 0.
Détroit, 7; St-Louis, 4.

LIGUE NATIONALE

Chicago, 10; St-Louis, 3.
Pittsburgh, 9; Cincinnati, 7.
Boston, 8; New-York, 4.
Philadelphie, 15; Brooklyn, 2.
Philadelphie, 8; Brooklyn, 6

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester, 5; Montréal, 1.
Rochester, 1; Montréal, 2.
Toronto, 6; Buffalo, 1.
Baltimore, 16; Reading, 9.
Baltimore, 5; Reading, 6.
Newark, 7; Jersey-City, 0.
Newark, 1; Jersey-City, 7.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 10; Kansas-City, 4.
St-Paul, 9; Minneapolis, 4.
Louisville, 5; Indianapolis, 3.
Tolédo, 4; Columbus, 0.
Tolédo, 4; Columbus, 3.

Mlle HAWKE FORCÉE DE QUITTER L'EAU

DOUVRES, 1er sept. — Mlle Ivy Hawke, nageuse anglaise, qui traversa la Manche en 19 heures 16 minutes la'n dernière, a échoué dans sa tentative de traverser le bras de mer en partant de la côte anglaise.

CHUTE FATAL

VANCOUVER, 1er sept.—Roy Carsley, 15 ans, jockey de Wapots, Washington, a succombé samedi aux blessures qu'il s'infligea lorsque sa monture le terrassa dans la sixième course au parc Brighouse vendredi après-midi.

ADAMS CAUSE UNE VIVE SURPRISE AU TOURNOI AMATEUR

Le Concours national réunit de brillants candidats à Banff.

VICTOIRE FACILE DU NOIR EDWARDS

BANFF, Alberta, 3.—Ralph Adams de Hamilton, a causé une surprise au concours athlétique amateur du Canada qui a eu lieu ici lundi en battant Johnny Fitzpatrick, son confrère du club Olympique, par une verge dans la finale des 100 verges. W. Robinson fut troisième. Le vainqueur fit la distance en 10 secondes.

Phil Edwards a gané par 15 verges l'épreuve de 880 verges; il fit le voyage en 2:1 2-5 pour battre Johnstone de Ste-Catherine et Mike Rockford d'Edmonton.

Doral Pilling a défendu avec succès son titre de champion canadien en lançant le javelot à une distance de 185 pieds, 6 pouces 3-4. Archie Stewart de Toronto a lancé le marteau de 16 livres à une distance de 38 pieds, 7 pouces 1-2.

Ralph Adams s'est distingué en battant Fitzpatrick d'un pied dans les 220 verges.

Il neiga sur la piste avant le meet.

LES RESULTATS

100 verges, 1ère épreuve.

1—J. Fitzpatrick, Hamilton, Ont.; 2—W. Robinson, Hamilton; 3—W. H. Stillwell, Calgary.

Temps: 10 1-5 secondes.

100 verges, 2e éprouve.

1—R. Adams, Hamilton; 2—Fred Large, Cranbrook, B.C.; 3—F. Richards, Calgary.

Temps: 10 2-5 secondes.

200 verges.

1—Phil Edwards, Hamilton; 2e—W. Johnstone, St. Catharines, Ont.; 3—M. R. B. Crockford, Edmonton, Alta.

Temps: 2 minutes, 1 2-5 secondes.

100 verges, finale.

1—R. Adams, Hamilton; 2—J. Fitzpatrick, Hamilton; 3—W. Robinson, Hamilton.

Temps: 10 secondes.

Lancer le Javelot

1—Doral Pilling, Calgary; 2—Victor Pickard, Hamilton; 3—A. Stewart, Toronto.

Distance, 185 pieds, 6 3-4 pouces.

Saut en hauteur avec élan.

1—G. Smallcombe, Toronto; 2—A. Gilbert, Hamilton; 3—G. W. Sutherland, Dewinton, Alta.

Hauteur, 5 pieds, 6 1-8 pouces.

Poids de 16 livres.

1—A. Stewart, Toronto; 2—A. Zvonkin, Hamilton; 3—G. W. Sutherland, Dewinton, Alta.

Distance, 38 pieds 7 1-2 pouces.

220 verges

1—R. Adams, Hamilton; 2—J. Fitzpatrick, Hamilton; 3—W. Robinson, Hamilton.

Temps, 22 3-5 secondes.

Course d'un mille.

1—Edward King, Hamilton; 2—Art Keay, Toronto; 3—W. Johnstone, Ste-Catherines.

Temps, 4 minutes, 38 secondes.

Lancer le disque: 1—A. Stewart, Toronto; 2—A. Zvonkin, Hamilton; 3—A. Bright, McLeod. Distance, 126 pieds 4 pouces 1-2.

MARINE DANS LA CLASSIQUE

MONTREAL, 3 sept:— Marine, rejeton brillant de Man O'War qui court sous les couleurs de l'établissement Mont-Royal, a été expédié à New-Yorn aujourd'hui. Il y subira un entraînement soigné en vue du stake Lawrence Realization, qui sera disputé à Belmont samedi après-midi.

GAR WOOD FAIT UN AUTRE RECORD

MLLE CARSTAIRS ABANDONNE LA PREMIERE EPREUVE SAMEDI.

DETROIT, 1er sept. — Gar Wood a gagné la première épreuve de la coupe Harmworth disputée samedi après-midi sur la rivière Détroit. Il fit les 30 milles à une allure de 67.932 milles à l'heure, pilotant le Miss America VIII à un nouveau record.

L'ancien record de 61.51 milles à l'heure avait été fait à Cowes, Angleterre, par Gar Wood dans son Miss America I en 1920.

Miss America VII fut deuxième et Miss Los Angeles II, troisième. Mlle Barbara Carstairs, pilote de l'Estelle IV, dut abandonner dans la troisième étape à cause de troubles de moteur.

L'élimination de Mlle Carstairs conclut le tournoi.

RECORD MONDIAL

SYRACUSE, 1er sept. — Wilbur Shaw, d'Indianapolis a établi un record mondial pour piste de terre lorsqu'il gagna la course d'automobile de 100 milles en 1 heure, 14 minutes, 30 secondes, au parc de l'Exposition samedi après-midi.

O'HARA CHAMPION

Jo. O'Hara, continuant son bon travail, a enlevé samedi le championnat individuel du club de tennis Victoria, grâce à sa victoire de 3-6, 6-2, 6-2, 7-5 sur Roy Pennock dans le match décisif.

Ce succès assure à O'Hara la possession du trophée Friendly.

De la bonne santé peu chère et très agréable

SHREDDED WHEAT

Contient tout le son du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeûner ou le lunch.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — **De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.**

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — **De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.**

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

LES ATHLETES DE L'OEUVRE DE LA JEUNESSE ONT FAIT DU BON OUURAGE

BORDELEAU ANNULE AVEC METS - MACKS TAPOCHENT LES YANKEES

LE CAFE PARTAGE AVEC L'INTERPROVINCIAL LES DEUX PREMIERS CONFLITS

Le détail commence brillamment dans le circuit transpontin.—Du sport de calibre supérieur.

OSHAWA GAGNE

New-Westminster, 3 sept:— Oshawa a battu les Salmon bellies par 9-5 dans la première partie de la série de championnat de crosse canadien. Les visiteurs menaient 2-1 à la première session et 4-3 à la mi-temps. La deuxième joute sera disputée mercredi soir.

LA JOUTE DÉCISIVE DIMANCHE PROCHAIN

L'Interprovincial et le Café Henry ont partagé la double joute qui, dimanche, inaugurait au parc Wood le détail de la ligue Commerciale de Hull. Ce furent deux combats des plus intéressants car les copains en scènes mirent en jeu toute leur science.

Tapant dix coups contre sept, les espoirs de Chez Henry obtinrent la décision par 13-5 dans le combat initial, grâce à deux ralliements de cinq et de quatre points respectivement. Moussette cogna un circuit tandis que Rioux, A. Deslauriers, Sauvageau et St-Jean réussirent des doubles.

Le deuxième conflit fut plus serré, quoique l'Interprovincial eut, en égalisant les chances de la journée, une marge satisfaisante de 12-8. Les vainqueurs comptèrent cinq points dans la deuxième strophe, deux dans la troisième, deux dans la cinquième et trois dans la huitième. Le Café tenta un bel effort dans la septième strophe mais il fut stoppé après avoir fait quatre points.

La partie décisive de cette série sera jouée dimanche prochaine au parc Woods, après la cérémonie au cimetière Hull.

Les résultats officiels:—

Première Partie

INTERPOVINCIAL

	AB	R	H	PO	A	E
Sauvé, 1b	5	1	0	8	0	2
Fournier, c.a	4	0	0	0	4	1
P. Lesage, 3b	4	0	1	4	1	0
Bélanger, cg	4	0	0	1	1	0
Deneault, 2b	4	1	1	4	2	0
G. Lesage, rec	4	1	1	3	1	1
W. Deslauriers, cd	3	0	0	0	0	0
St-Louis, lanc	4	1	1	1	3	1
A. Deslauriers, cc	4	1	3	3	0	1
Groulx, cd	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	5	7	24	12	6

CAFE HENRY

	AB	R	H	PO	A	E
Pilon, 3b	6	1	0	0	1	1
Sauvageau, 1b	6	1	1	11	0	1
Fortier, 2b	6	0	0	2	1	0
Moussette, c.a	6	2	1	2	1	0
Courville, cg	5	0	1	0	0	2
St-Jean, cc	5	2	2	4	0	0
Latrémouille, rec	5	2	2	4	0	0
Rioux, lanc	5	2	3	0	12	1
Parent, cd	5	2	1	0	0	0
Totaux	49	13	10	27	18	6

Résultat par manche:—

Interprovincial . . . 120 002 000— 5
Café Henry . . . 105 011 14x—13

SOMMAIRE

Circuit: Moussette.—Deux-buts: A. Deslauriers, Rioux, Sauvageau, St-Jean.—But volé: G. Lesage.—Retirés: par St-Louis, 3; par Rioux, 9.—Buts sur balles: de St-Louis, 7; Rioux, 4.—Mauvais service, St-Louis.—Balles manquées, G. Lesage, 1; Latrémouille, 2.—Arbitres: G. Bélanger et Albert Tremblay.—Laissés: Intreprovincial, 5; Café, 12.

Deuxième Partie

CAFE HENRY

	AB	R	H	PO	A	E
Pilon, 3b	5	1	0	1	2	1
Sauvageau, 1b et cg	5	1	1	7	0	3
Fortier, 2b	5	2	0	5	1	1
Moussette, c.a	5	0	0	2	3	0
Courville, cg et 1b	5	1	2	1	0	0
St-Jean, cc	5	1	0	3	0	1
Latrémouille, rec	5	1	1	3	0	0
Rioux, lanc	5	1	0	0	4	0
Chénier, cd	2	0	0	0	0	0
Daigle, cd	2	0	0	2	0	0
Totaux	44	8	4	24	10	6

INTERPOVINCIAL

	AB	R	H	PO	A	E
Sauvé, 1b	5	1	0	10	0	0
St-Louis, rec	5	1	2	2	0	0
P. Lesage, 3b	5	1	3	3	1	1
A. Groulx, 2b	5	0	0	1	4	2
Deneault, c.a	5	4	2	2	1	1
G. Lesage, cd	5	3	2	1	0	0
Bélanger, cg	5	1	1	3	0	0
Fournier, lanc	5	0	1	2	5	0
A. Deslauriers, cg	5	1	2	3	0	1
Totaux	45	12	11	27	11	5

Résultat par manche:—

Café Henry . . . 120 010 400— 8
Interprovincial . . . 352 020 03x—12

SOMMAIRE

Trois-buts: A. Deslauriers.—Deux-buts: St-Louis, Deneault, G. Lesage.—Buts volés: St-Louis, 2; Deneault, Sauvageau.—Retirés: par Rioux, 1; par Fournier, 2.—Buts sur balles: de Rioux, 5; de Fournier, 4.—Mauvais service: Rioux.—Laissés: Café Henry, 8; Interprovincial, 9.—Arbitres: G. Bélanger et A. Tremblay.

KEATING SERRE LA MAIN D'ERNST

LES ENNEMIS DE TOUT A L'HEURE SONT MAINTENANT AMIS. — DIFFICULTE APLANIE.

TORONTO, 1er sept:— Le malentendu qui surgit entre Eddie Keating, vainqueur du marathon Wrigley et Ernest Vierkoetter après la course de vendredi, s'est dissipé et les deux hommes sont maintenant amis.

La difficulté datait de 1927 quand Keating gagna le marathon du lac Georges; la rumeur avait alors circulé que Vierkoetter s'était permis de laisser entendre que Keating avait reçu de l'aide pendant la course qu'il s'était fait trainer. L'Allemand a toujours nié la chose mais Keating est rancunier. Dès qu'il sortit de l'eau vendredi, il s'écria: "J'espère que Vierkoetter s'excusera". Et la discussion reprit de plus belle.

Les deux hommes se rencontrèrent sur le terrain de l'Exposition samedi après-midi.

"Donnons-nous la main," fit l'Allemand. Keating s'empressa de se rendre à cette invitation. Plus tard, les deux copains parurent ensemble devant l'estrade pour recevoir leurs chèques. Ils renouvelèrent leur petite scène amicale au milieu des applaudissements de la foule.

LA REVANCHE DU N.-DAME JUNIOR

LES JEUNES PIETISTES NE FONT QU'UNE BOUCHEE DU JEUNE FORESTIER AU CARRE BINGHAM.

Le Notre-Dame junior a triomphé du jeune Forestier au pointage de 27 à 8 dans un match-revanche qui eut lieu au carré Bingham et qui fut marqué du meilleur esprit sportif de part et d'autre. Il n'y eut jamais de doute au sujet de la supériorité des Piétistes: ils dmontrèrent à tous qu'ils étaient une formidable bande, capable de tenir tête à n'importe quel adversaire.

Le Notre-Dame, qui avait eut à se plaindre des arbitres lors d'un récent engagement, était satisfait de ceux qui présidaient la joute-retour.

Les Piétistes lancent encore un défi au club Ste-Anne pour une partie qui aura lieu au carré Bingham et ils espèrent voir Edgar Lachaine, gérant des Saints, entrer dans la case.

Alignements

FORESTIER JUNIOR. — R. Lacroix, rec.; R. Desjardins, lanc.; A. Morisset, 1b; W. Blackburn, 2b; W. D'Amour, 3e; A. St-George, ca.; J. Morin, c.d; L. Primeau, c.c.; R. Morisset, c.g.

NOTRE-DAME JUNIOR — A. Vézina rec.; S. Aubin, lanceur; R. Aubin, 1er; H. Boyer, 2e; M. Proulx, 3e; L. Lafontaine, c.a.; R. Arial, c.d.; R. Savard, c.c.; F. X. Gravel, c.g.; A. Lavigne, cg.; M. Rhéaume, c.c.; E. Ouellette, c.d.

Le Pointage

Forestier Junior . . . 013012 001— 8
Notre-Dame Junior . 260 930 070—27

Arbitres, C. Aubin, E. Arial.

Circuits, S. Aubin, R. Savard, retirés au bâton, S. Aubin, 4; P. Desjardins,3.

Le Notre-Dame Junior rencontre le Boswell-Maisonneuve ce soir au parc Woods à Hull.

FOULE IMMENSE À BLUE BONNETS

MONTREAL, 1er sept.:—Une foule de près de 11,000 personnes fut témoin du sport au champ de courses Blue Bonnets samedi après-midi.

C'est la plus forte assistance jamais enregistrée au parc du Montréal Jockey-Club et elle constitue un record pour cette partie-ci du pays.

LA SÉRIE EST FINIE

René Barrette a fait savoir que le Madison ne jouerait plus dans la série de championnat avec les Emmetts.

"Nous sommes satsfaits de notre supériorité, dit-il, et nous croyons que le public a eu assez de crosse."

SPORT, en page 9

L'OEUVRE DE LA JEUNESSE À LANSDOWNE

LES ATHLETES DE L'OEUVRE SE DISTINGUENT HIER.

Une quinzaine d'athlètes de l'Oeuvre de la Jeunesse ont pris part aux épreuves disputées au parc Lansdowne, hier après-midi, conjointement avec les autres épreuves sportives à l'occasion de la fête du travail.

Outre la partie de crosse entre Madison et Emmetts, le programme comportait plusieurs épreuves de piste.

Junior et sénior de l'Oeuvre prirent part à presque toutes les courses.

Edouard Demers, un de nos brillants coureurs de fond, s'illustra une fois de plus en arrivant bon deuxième dans la course d'un mille. Quoique Demers ne participe qu'aux randonnées de longue distance — cinq milles et plus, — il a bien voulu prendre part à cette épreuve du mille. Il eut l'avantage presque toute la distance durant, mais Anderson du Glebe le dépassa juste avant d'arriver au cordon.

Messieurs — nous devons du crédit à notre ami Edouard. Courir cette distance, qui n'est pas sienne, et se classer deuxième à quelques verges d'intervale, est un évènement peu commun. Nous lui souhaitons un cinq milles pour le prochain concours.

BON CANDIDAT

Adolphe Mayer, notre cerf-volant junior, est arrivé deuxième dans l'épreuve de cent verges, division des juniors—Adolphe faillit arriver premier. Avec un peu plus d'expérience, Adolphus pourra vaincre n'importe qui dans sa classe.

TURPIN SOLIDE

Armand Turpin deviendra un athlète accompli dans peu de temps. Il est maintenant dans l'histoire qu'Armand suivit de près le fameux Phil Edwards, lors des courses du 24 août dernier à l'Exposition.

Turpin est une recrue de la première heure. Il prend part à tous nos concours et il brille dans chacun. Hier par exemple il arriva deuxième dans les 220 verges et dans le quart de mille. Dans les cent verges, il se classa troisième. Dans le relais, Turpin, courant le quatrième, ne se fit dépasser que par quelques secondes par Blakley de New-Edinburgh. Turpin est donc un coureur de haut calibre et nous le surveillerons de près.

"Envoie, Armand" est un cri qui deviendra populaire. — Envoie Armand!

Henri Matte, un nouveau membre de l'Oeuvre, fit bonne figure dans les 440 verges et dans la course à relais.

Paul Joubarne, Paul Boucher, Eugène Carisse, Henri Laperrière et quelques autres représentèrent aussi l'oeuvre.

L'Oeuvre est reconnaissante envers son instructeur, M. Jos Tremblay pour tout l'intérêt qu'il met dans nos activités. Que ce soit à l'Exposition, que ce soit à la piste de Rockcliffe ou dans nos salles, M. Tremblay montre toujours le même dévouement.

L'Oeuvre est à faire ses preuves et une large part de ses succès futurs lui sera due.

Jos semble s'y connaitre en fait d'épreuves athlétiques; diverses et soyons certains qu'il travaillera toujours au développement de l'Oeuvre.

Nous avisons les membres de l'Oeuvre de la Jeunesse de se rendre aux salles, mercredi soir pour la reprise des cours de culture physique et autres.

LES RÉSULTATS AU P. BELMONT

LE MEETING D'AUTOMNE METROPOLITAIN S'OUVRE HIER. — OSMAND GAGNE LE HANDICAP.

NEW-YORK, 3 sept.: — Voici les résultats des courses de lundi au parc Belmont:—

Première Course

1—Play B., Schaefer, 12-1, 4-1, au pair. 2—Griffin, Eaby, 2-1, 1-3, xx. 3—Comet, Burke, 3-1, 1-2, 1-4. Temps, 1.44 3-5 pour le mille 1-16.

Deuxième Course

1—Fairfield, Lambert, 3-2, 1-2, xx. 2—MacCarthy More, Byers, 7-1, 3-1, au pair. 3—Madrigal II, M. G.-H. Bostwick, 3-2, 1-2, xx. Temps, 3.46 pour deux milles environ.

Troisième Course

1—Dust Em All, Robertson, 7-2, 3-2, 4-5. 2—Imperial Air, Fields, 6-1, 5-2, 6-5. 3—Colossal, Burke, 6-1, 3-2, 6-5. Temps, 1.05 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Tantivy, Robertson, 5-2, 7-10, 1-4. 2—Ramoneur, M. Garner, 4-1, 8-5, 1-2. 3—Curate, W. Garner, 7-10, 1-4, xx. Temps, 1.24 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1—Osmand, W. Garner, 6-5, 2-5, 1-5. 2—Balko, Bejshak, 5-1, 2-1, au pair. 3—Finite, Moss, 6-1, 5-2, 6-5. Temps, 1.10 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Iollan, Quattlebaum, 11-5, 2-5, xx. 2—Chicatie, Fields, 16-5, au pair, xx. 3—Low Gear, H. Thurber, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.37 2-5 pour le mille.

Septième Course

1—Believe Sally, Léger, 7-1, 2-1, 8-5. 2—Mombasa, Workman, 8-1, 3-1, 8-5. 3—Tryall, Kelsay, 20-1, 8-1, 4-1. Temps, 1.06 1-5 pour cinq furlongs et demi.

LE TROPHÉE À OTTAWA

Les équipes de Jim Smith et Bob Shaw ont donné au club de boulingrin Ottawa, le trophée du gouverneur général en battant des équipes de Westmount dans le match décisif samedi après-midi.

DEUX RAPIDES CANOTS

Les "puces de mer", rapides canots aux exploits sensationnels et inattendus qui circulent présentement à l'Exposition de Toronto. Voici deux concurrents aux régattes internationales les 4 et 5 septembre. Ce sont le K-32 et le K-40 appartenant à George Martin et C. Kinding. Martin et le K-32 ont récemment établi un record mondial de 41.048 milles à l'heure à Marietta, Ohio.

DEUX TROUPES DE VALEUR SE FONT LA LUTTE CE SOIR

Le May Tag et le Hull-Vimy, deux troupes dont on fait le plus grand éloge, se rencontrent ce soir au parc Woods dans une exhibition qui devrait faire époque. Isaïe Barrette a réuni de vaillants gladiateurs sous les couleurs du Vimy et Claude a mis le grappin sur de belles constellations pour sauvegarder l'honneur du May Tag.

Voici la composition probable des équipes qui entrent en scène à 6 h. 15 précises.

MAY TAG: C. Charron, rec.; T. Charron, lanc.; R. Valiquette, Bellemare, A. Claude, Lacombe, J. Lacelle, A. Claude, Savary, Johnston et A. Potvin.

HULL-VIMY: Courville, rec.; A. Bolduc, lanc.; Gene Leblanc, H. Watters, E. Desjardins, Crevier, E. Girouard, Sauvageau, Moussette, Tessier, Gavard et Lavigne.

LE NOTRE-DAME VA EN SÉRIE FINALE

LES PAROISSIENS DE LA BASILIQUE PASSENT LE BATON AU ROYAL.

Le Notre-Dame enregistra sa neuvième victoire de la saison hier soir au parc Laroche en battant le Royal au pointage de 9 à 6. Le Notre-Dame s'assura de la victoire en comptant huit points à la 2ième manche. Tous les portes-couleurs du Notre-Dame tapèrent les courbes de Jos. Nadon pour au moins un coup souf chacun.

Malgré tous les efforts du Royal, qui voyait diminuer sa chance de participer au détail de la ligue Inter-Cercles, R. Charron, qui était dans la case lançait la meilleure partie de sa carrière. Il n'accorda que 7 coups bien éparpillés et retira 4 de ses adversaires au bâton. Le Notre-Dame était renforci par le retour de Claude, Baizana et E. Charron qui contribuèrent beaucoup au succès.

Pour le Royal, Philias St-Amond et Donat Mercier scintillèrent au champ et au bâton.

En vertu de cette victoire le Notre-Dame va dans la finale contre le St-Jean-Baptiste. La première partie sera tout probablement jouée vendredi soir prochain au carré Bingham.

ALIGNEMENTS

Royal:—R. Kinsella, 1er b; P. St-Amand, 3 b; P. Charbonneau, c. c; D. Mercier, c. g; Jos. Nadon, l; H. Charron, c. a; H. Dinelle, 2 b; J. Kinsella, r; L. Ladouceur, c. d. Subs, Moreou, Dubé.

Notre-Dame:—D. Rattey, c. c; E. Charron, r; S. Lacombe, c. g; A. Claude, 3 b; A. Potvin, c. a; R. Baizana, cd; J. Lacelles, 1b; E. Johnson, 2b; R. Charronl.

POINTAGE

	R.	H.	E.
N.-Dame . . . . 0 8 0 0 0 0 1—9	13	2	
Royal . . . . . 0 3 1 0 2 0 0—6	7	2	

POSITION DES CLUBS

FINALE

	G.	P.	Pct.
N.-Dame	9	3	.750
St-J.-Baptiste	8	4	.667
Royal	7	5	.583
St-Françoi s	0	12	.000

FREY VENDU AUX CINCINNATI REDS

NASHVILLE, Tenn., 1er sept:—Jack Waley, président du club local, annonce que Benny Frey, brillant lanceur, a été vendu aux Cincinnati Reds moyennant une somme de $14,000.

VICTOIRE DU PROGRÈS

GLOUCESTER, Mass., 3 sept:— Le Progrès, le plus petit des bateaux pêcheurs prenant part à la série de courses pour le championnat de l'Atlantique, a gagné la première épreuve en 5 h. 30 m. 53 s.

La distance est de 37 milles 5-8.

LE CHAMPION EST HORS CONCOURS

VILLENEUVE ABANDONNE LE TITRE POIDS-COP DU CANADA PARCE QU'IL EST TROP PESANT.

Jo. Villeneuve, le sensationnel pugiliste de Québec qui détient le championnat poids-coq du Canada, est forcé d'abandonner son titre parce qu'il lui est impossible de se réduire à la limite du poids de cette catégorie.

Il va sans dire que le départ de Villeneuve sera regretté de tous les amateurs qui espèrent cependant le voir se distinguer dans une autre classe. Au nombre des copains qui aspirent à sa succession, il y a Arthur Roger, Barney O'Connell, Clovis Durand, Bobby Leitham et Ayreton.

CAPREOL GAGNE LE RAID AERIEN

TORONTO, 1er sept:— E.-H. Capreol a gagné la course aérienne de Ste-Catherine à Toronto disputée samedi sous les auspices de l'Association de l'Exposition. Pilotant une machine de Haviland, il parcourut la distance en 27 minutes, 11 secondes pour obtenir le premier prix de $550.

William Miller de Peterboro arriva deuxième dans une de Haviland en 28:45 et gagna $400. Norman Irwin, de Haviland, fut troisième en 28.48 et gagna $250.

RIVERSIDE GAGNE

CARLETON PLACE, 1er sept.—Le parc Riverside a battu Carleton Place par 15-14 en dix manches dans la première partie de leur série éliminatoire du tournoi de la vallée.

UN RUDE COUP AU MAPLE LEAF

BUFFALO INFLIGE UNE DOUBLE DEFAITE A TORONTO. — READING RENVERSE.

TORONTO, 3 sept:— Buffalo a glissé deux prunes au Maple Leaf lundi, le battant par 5-3 et 4-3 après de jolis duels.

Hoot Gibson plia dans la première affaire et Harrison dut finir le sacrifice.

Le deuxième engagement fut des plus serrés mais Buffalo sauva la situation en mettant un terme au ralliement des Leafs dans la neuvième phrase.

LES RESULTATS

1re partie:—

Buffalo ..... 002 200 100—5 7 0
Toronto ..... 010 200 00—3 7 0

Faulkner et Urban; Gibson, Harrison et Ainsmith.

2e partie:—

Buffalo ..... 000 200 101—4 12 1
Toronto ..... 200 00 001—3 10 1

Donnelly et Barnes; Zahniser, Fisher et Ainsmith.

SUCCES DES ORIOLES

A Reading:—

1re partie:—

Baltimore .... 021 600 020—11 14 0
Reading ..... 000 030 222— 9 15 1

Hallingsworth, Bolen, Chambers et Bool; Lautenbacher, Hankins et Smith et Styles.

2e partie: —

Baltimore ..... 210 002 110—7 14 0
Reading ..... 020 110 100—5 13 4

Clarkson et Bool; Greene, Welsh et Styles, Smith.

Mlle PHINNEY A ÉGALÉ LE RECORD

ELLE COURT LES 60 VERGES EN SEPT SECONDES AU TOURNOI ANNUEL.

HALIFAX, 1er sept.:—Gertrude Phinney, étoile de Dalhousie, a égalé le record mondial des soixante verges aux jeux annuels samedi après-midi en faisant la distance en 7 secondes dans une préliminaire.

Mlle Joséphine Laba gagna l'autre préliminaire en 7 1-5 et Mlle Phinney enleva la finale en sept secondes 2-5. C'est une performance remarquable.

Mlle Dorothy Holmes a enlevé le championnat de golf féminin des provinces maritimes, grâce à sa victoire de 6 et 4 sur Mme B.-E. Goodwin dans le match décisif.

FOULE IMMENSE AU PARC DES CUBS

CHICAGO, 2 sept. — Une foule de plus de 50,000 personnes fut témoin de la victoire des Cubs sur St-Louis dimanche après-midi. Cuyler cogna trois coups saufs et Hack Wilson hissa son 34e circuit de la saison. Le pointage fut de 10-3.

LOU MEYER PREND LE CHAMPIONNAT

IL REMPORTA UNE VICTOIRE DECISIVE A ALTOONA.

ALTOONA, 3 sept. — Lou Meyer a enlevé son deuxième championnat national en gagnant la course d'auto de 200 milles sur la piste locale lundi après-midi. Des treize concurrents qui démarrèrent, huit seulement finirent et le vainqueur avait une marge de 10 milles sur Fred Frame de Los Angeles à larrivée.

Meyer fit la distance en 1:16:36. soit à une allure de 113 milles à l'heure. Son succès lui donne 500 points et le championnat avec une marge de 130 points en plus d'une bourse de $4,500. Myron Stevens pilota la deuxième voiture de Meyer en troisième place.

BRITTON ENCORE SOUS L'ÉTENDARD

SMITH'S FALLS EGALISE LA SERIE AVEC PRESCOTT.

BROCKVILLE, 1er. — Smith's Falls a battu Prescott par 9-4 samedi après-midi dans la reprise d'une joute que Prescott avait protestée à cause de la présence de "Bubs" Britton.

Britton ayant été déclaré inéligible, la victoire de Smith's Falls fut annulée et les équipes durent se rencontrer sur un terrain neutre.

Britton, pour une raison plus ou moins bien établie, était encore au poste mais, cette fois-ci, aucun protêt ne fut logé par les vaincus.

Claff Lecompte, d'Ottawa, et Nelson, d'Ogdensburg, arbitraient cette partie qui avait attiré une foule si considérable que les règlements de terrain furent mis en vigueur

LES HONNEURS À Mme O. HILL

LA GOLFEUSE DE KANSAS CITY ENLEVE LE TITRE DE L'OUEST APRES 7 H. 37 DE JEU.

CLEVELAND, 1er — Mme O.-S. Hill, de Kansas City, a enlevé le championnat de golf féminin de l'ouest en triomphant de Mme Gregg Lifur, de Los Angeles, dans une conclusion esnsationnelle samedi après-midi.

Au 36e trou, les chances étaient égales. Mme Hill prit le trou supplémentaire avec un coup de 150 verges et un placement de 15 pieds. Mme Lifur répondit avec quatre coups mais cela ne suffit pas.

Le match fut le plus sensationnel dans l'histoire du tournoi car il fallut jouer 7 heures et 37 minutes avant de bâcler les affaires.

BRILLANT SUCCÈS DE Mme LUCKING

Mme D. Lucking a pris les honneurs féminins au club de tennis Rockcliffe. Jouant brillamment dans le match final, elle triompha de Mme D. Roy Cameron par 5-7,10-8,6-4, mais ce fut une affaire de plus de trois heures.

LE STADE REMPLI POUR CES PARTIES

MONTREAL, 2 sept. — On estime que 20,000 spectateurs furent témoins de la double-joute entre le Royal et les Wings au Stade dimanche après-midi.

Les visiteurs gagnèrent le premier engagement quoique Hogsett fût dans la case locale, mais Vangilder continua Rochester dans la deuxième affaire. Les pointages furent de 5-1 et 2-1.

Les Mets contiennent le puissant Bordeleau

Les Troubadours ne parviennent pas à frapper en temps opportun et la victoire passe.

UN RÉVEIL EST TRÈS NÉCESSAIRE

Le Bordeleau, privé de trois solides frappeurs—Goderre, Lacombe et Valiquette—a été contenu par la Métropolitaine dans une intéressante exhibition de balle molle donnée lundi soir au carré Bingham. Le pointage fut de 3-3.

La tenue des Troubadours a quelque peu désappointé leurs partisans car, après tout, la Métropolitaine est loin d'être de calibre supérieur. Nos gars auraient dû gagner facilement.

La troupe a fait preuve d'une faiblesse remarquable dans les moments critiques; elle ne sut pas produire les coups nécessaires quand il y avait des hommes en route et onze troupiers échouèrent sur les sacs.

Nos gars font bien de se réveiller, car ils seront victimes de l'ennemi dans les sérics de détail. Le résultat officiel:

METROPOLITAINE

	AB	R	H	PO	A	E
McFarlane, c.a. . .	4	1	1	3	1	0
Burké, 3b.	4	0	0	0	0	0
Craig, l.	3	0	0	1	1	0
Boehmer, 1b. . . .	4	0	0	6	0	0
Hartwick, c.g. . .	3	1	0	0	0	0
Cottroll, 2b. . . .	4	0	0	2	2	0
Kritsch, r.	4	1	0	1	0	0
Harvey, c.d. . . .	4	0	1	0	0	0
Morgan, c.c. . . .	2	0	0	8	0	0
Totaux	32	3	2	27	4	0

BORDELEAU

	AB	R	H	PO	A	E
Bellemare, 2b. . .	5	0	1	2	2	1
Roy, c.c.	5	0	1	2	0	0
Pilon, 1b.	3	1	2	7	0	0
Ladouceur, r. . . .	4	0	1	12	1	0
Mercier c.a. . . .	3	0	0	2	1	0
Aubin, c.g.	4	0	0	0	0	0
Baizana, F. 3b. . .	4	1	2	1	2	0
Savard, c.d. . . .	4	1	2	0	0	0
Johnston, l.	4	0	2	1	2	0
Totaux	36	3	11	27	8	1

Pointage par manche:

Métropolitaine. . 100 000 002—3 2 0
Bordeleau . . . 000 020 010—3 11 1

Sommaire

Coup de circuit: Fred Baizana. Coups de deux buts: Roland Roy Lynn Johnston et Euclide Ladouceur. Retirés au bâton par Lynn Johnson, 12, Sam Craig 4. Buts sur balles de Johnston, 4. Craig, O. Double-jeu: Baizana à Bellemare. Laissés sur les buts: Bordeleau, 11, Métropolitaine 6. Sacrifice fly: Ernie Pilon, Harry Mercier et Morgan. Durée de la partie: 1 heure et 5 minutes. Arbitres: Ralph Duncan et Tom Cuthbertson.

PAS DE COURSE FAUTE DE VENT

GLOUCESTER, Mass., 1er sept.:— La première épreuve pour le championnat des bateaux pêcheurs américains, qui était à l'affiche samedi, a été abandonnée au 15e mille du voyage de 37 5-8 milles faute de vente.

Le "Progrès" avait alors l'avantage sur ses trois concurrents.

L'OUVERTURE DE LA SAISON ANGLAISE

LONDRES, 1er. — La saison de football s'est ouverte samedi en Angleterre en présence de foules immenses mais dans des circonstances peu favorables.

Il faisait une chaleur intolérable quoique la plule ait apporté quelque soulagement dans le nord.

Plusieurs parties furent loin d'être intéressantes.

COURS SPÉCIAUX

Les cours spéciaux pour hommes d'affaires, fonctionnaires et autres, commenceront bientôt à l'Œuvre de la Jeunesse.

Le Bureau de l'Œuvre est maintenant ouvert pour inscriptions.

Ces cours spéciaux seront donnés de 5 heures et quart à 7 heures tous les jours, le samedi excepté.

Tous les renseignements seront fournis en s'informant directement à notre directeur, M. Jos. Tremblay, Rideau 261, ou en appelant aux salles de l'Œuvre, Rideau 6083.

RUTH CONTINUE SON JEU BRILLANT

Le bambino Ruth s'est distingué avec le bâton samedi et dimanche. Il cogna deux circuits contre Washington à New-York samedi et en fin un à Boston dimanche. C'était son 40e de la saison.

Tony Lazzeri en hissa aussi deux dimanche.

DÉFI DU CHATEAU

Le Chateau Cheese, qui fait le beau et le mauvais temps dans la ligue des "Laitiers et des Boulangers", et qui au cours de la saison a mis 21 victcires à son crédit, se croit de taille à donner la frousse au Ste-Anne, champion de la ligue Est-Ottawa.

Si ce club daigne considérer ce défi il pourra s'adresser à Rideau 7000.

ETHEL CONVOLE

TORONTO, 1. — Ethel Hertle a épousé Premo Gary de New-York, qui la prépara au récent marathon Wrigley. Elle avait gagné la classique en 1928 mais arriva cinquième cette année.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	89	41	.685
New-York	74	58	.583
Cleveland	67	59	.532
St-Louis	66	61	.520
Détroit	60	67	.472
Washington	58	69	.457
Chicago	59	76	.437
Boston	45	84	.349

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	86	41	.677
Pittsburgh	73	53	.579
New-York	68	59	.535
St-Louis	61	63	.492
Brooklyn	58	63	.460
Philadelphie	56	71	.441
Cincinnati	53	74	.417
Boston	49	76	.392

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	94	54	.635
Toronto	83	65	.561
Buffalo	76	70	.520
Baltimore	75	70	.517
Montréal	73	74	.497
Reading	70	73	.490
Newark	69	75	.479
Jersey-City	44	100	.306

Toledo, 8; Columbus, 5.
Columbus, 12; Toledo, 8.
St-Paul, 6; Minneapolis, 5.
Minneapolis, 20; St-Paul, 5.
Indianapolis, 10; Louisville, 2.
Louisville, 8; Indianapolis, 5.
Kansas-City, 11; Milwaukee, 10.
Kansas-City, 3; Milwaukee, 2.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy
Herman, Robins .	122	475	89	187	.393
O'Doul, Phil.	128	526	121	207	.393
Foxx, Athlét.	131	463	112	173	.374
Hornsby, Cubs . .	131	514	128	189	.368
Simmons, A's	124	507	97	185	.365
Ruth, Yanks	108	397	101	138	.348

Ce qu'avoue une garde d'hôpital

"Je ne pourrais travailler sans les Sels Kruschen"

TROIS ENFANTS A SA CHARGE

Lisez son témoignage

"J'exerce ma profession de garde-malade dans trois hôpitaux et suis veuve avec trois jeunes enfants. Je désire vous faire savoir tout le bien que m'ont fait les Sels Kruschen il y a deux ans. Je n'omettrais pour aucune considération ma petite dose quotidienne et je puis affirmer sincèrement qu'il me serait impossible de faire mon travail (à cause d'une forme aiguë de névrite et de rhumatisme) sans vos précieux sels ; vous comprendrez donc combien j'apprécie la santé splendide que j'en obtiens."

Etes-vous du nombre des sages personnes qui, à l'instar de garde Cooper, recourent aux Sels Kruschen pour se maintenir toujours en forme et disposées au travail, exemptes de rhumatisme, de névrite et de tous les autres troubles ? Sinon, adoptez dès demain l'habitude Kruschen et conservez-la; vous ne le regretterez pas de votre vie.

Kruschen est un mélange parfait de six sels minéraux naturels dont nous avons tous besoins chaque jour (1) pour aider le foie et les reins à accomplir leurs fonctions naturelles et de façon naturelle; (2) pour chasser sans violence mais de façon complète tous les déchets empoisonnés qui obstruent le système; (3) pour purifier le sang. L'analyse dit sur la bouteille. Il y a du sodium et du magnésium pour stimuler les organes éliminatoires. Pour nourrir les tissus, il y a le potassium tonique. Chaque "petite dose quotidienne" est la provision, pour toute une journée, de ces six sels vitaux; c'est juste la quantité qu'il en faut pour conserver constamment votre corps et votre esprit dans la meilleure forme possible.

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies à 45c et 75c la bouteille et sont fabriqués par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Angleterre (maison fondée en 1760). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

D.C. 107

LES TRAVAUX COMMENCERONT SANS PLUS TARDER

LE CONTRAT POUR LE PAVAGE DE LA RUE CRICHTON SERAIT ACCORDE A LA MAISON O'LEARY.

Le Bureau des Commissoires recommandera ce soir au Conseil de Ville que le contrat pour le pavage de la rue Crichton soit accordé à la maison O'Leary au prix de $70,000 environ.

Quant aux frais supplémentaires de $13,000 occasionnés par l'installation imprévue de protecteurs de rails, le Bureau a l'intention d'en appeler à la commission municipale ontarienne pour qu'elle établisse la répartition du coût entre la corporation et les propriétaires intéressés. Les travaux de réparations aux égouts seraient aux frais de la corporation.

Ces arrangements sont très satisfaisants à M. Lafortune, commissaires des travaux: il s'attend à ce que le Conseil autorise incessamment l'ouvrage.

CAMARADERIE ENTRE OUVRIERS

Les représentants d'Ottawa à la réunion annuelle du Congrès des Métiers et du Travail à St-Jean, N.-B., sont revenus en ville sur fin de semaine. Ce sont MM. Tom. Moore, président du Congrès, P.-M. Draper, secrétaire-trésorier, et l'échevin Rod. Plant.

D'après M. Moore, l'esprit d'unité et de camaraderie a prévalu pendant toutes les réunions du Congrès, les divergences d'opinions s'exprimant toujours amicalement et pour le plus grand bien des ouvriers. Ceux-ci, a-t-il dit, occupent maintenant une place importante dans l'échelle sociale et pour s'en convaincre, on n'a qu'à se rappeler les réceptions enthousiastes faites à St-Jean tant par les autorités provinciales que municipales.

M. Moore se déclara enchanté des deux discours de l'hon. M. Thomas, Lord du Sceau Privé et ministre du chômage dans le gouvernement travailliste de la Grande Bretagne, et de la réélection de M. Draper à la fonction de secrétaire-trésorier qu'il remplit si bien depuis tant d'années.

LA RETRAITE DU MAJOR PANET

Le ministère de la Défense Nationale annonce, pour le premier janvier prochain, la retraite du major-général H.-A. Panet, qui sera en congé d'ici cette date. Il sera remplacé par le brigadier général A.-H. Bell, aujourd'hui commandant du district militaire No 2, de Toronto.

La carrière de M. Panet s'étend sur 38 années de service. Il est diplômé du collège militaire royal (1891) et a été employé pendant plusieurs années au Pacifique Canadien comme ingénieur en construction. Il a pris part à la guerre sud-africaine. Il est passé par tous les rangs militaires qui précèdent celui de major-général.

Le major Bell a aussi une très belle carrière militaire, tant à l'étranger qu'en Canada.

LES TRAVAUX SERONT TERMINÉS JEUDI

Interviewé ce matin au sujet des travaux de pavage et de réparations à l'angle des rues Bank et Sparks, M. le Major Burpee, gérant et vice-président de l'O. E. R. a déclaré que tout serait terminé jeudi matin ou durant la journée de jeudi. Depuis samedi après-midi, des travailleurs au nombre d'une centaine, ont arraché le vieux pavage, ont enlevé les rails et enfin sont en devoir de remettre le tout à neuf. L'O. E. R. s'occupe du posage des rails, travail très compliqué, et la ville du pavage.

Poduction de la farine

La production de la farine tirée de la récolte de 1928, a atteint, durant les 12 mois finissant avec juillet dernier, le montant de 94,795,316 boisseaux, ce qui est une augmentation de 7,950,000 boisseaux sur celle de la période correspondante précédente. En barils, cette production a été de 20,893,252 unités, ce qui est une augmentation de 1,982,868 barils sur la production de l'année précédente. Il y eut augmentation de 1,943,021 barils dans l'exportation.

CROISIERE
29 Jours
Canada-Cuba - Mexique
New-York . . . Deux Jours
La Havane . . . Trois "
Progreso . . . . Un "
Mexico . . . . . Six "
LE VOYAGE IDEAL LONGTEMPS REVE
du 23 Oct. au 20 Nov.
A bord des luxueux paquebots de la Ward Line.
$425.00
(toutes dépenses comprises)
Pour tous renseignements, s'adresser à
L'AGENCE DE VOYAGES QUEBEC RAILWAY
14, rue du Ford - Québec, P.Q.
(Enface du Château Frontenac)
Téléphone: 2--0082.

CINQUANTE CAS DE PARALYSIE DANS LA CAPITALE

LA CHALEUR SEMBLE FAVORISES LA MALADIE.—DU SERUM EN QUANTITE SUFFISANTE.

La vague de chaleur qui a passé sur la ville a donné un regain de vigueur à la paralysie infantile et le nombre de cas est maintenant de 50 dont trois sont douteux.

On a rapporté à l'Hôtel de Ville aujourd'hui le cas d'un enfant qui eut la paralysie en octobre dernier et qui, quoique infirme, est assez bien rétabli. La mère, voyant que son enfant, ne pouvait faire usage d'une jambe, attendait toujours dans l'espoir que le membre reviendrait à son état normal.

Quand elle se décida enfin à consulter le médecin, il était trop tard; la paralysie avait fait son travail funeste et l'enfant restera infirme.

Le Bureau d'Hygiène a fait savoir au "Droit" cet après-midi qu'il y avait suffisamment de sérum en mains pour traiter tous les cas locaux mais, afin de s'approvisionner pour les besoins futurs, le bureau a télégraphié au docteur Fred Cadham, bactériologiste de Winnipeg, de lui faire parvenir tout le sérum dont la ville de l'ouest peut disposer. Le docteur Cadham a écrit aux autorités locales qu'il avait une bonne quantité de sérum de disponible et s'informant de nos besoins.

Aucun nouveau cas n'a été enregistré aujourd'hui même.

PAS DE TRAVAIL, DE LA CHALEUR HIER

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas; le froid de la dernière semaine a fait place à une chaleur torride qui s'est abattue hier sur la ville à l'occasion de la fête du Travail; n'eût été d'un certain petit vent qui rompait un tant soit peu les brûlants rayons du soleil, les citoyens de la capitale auraient été à plaindre, eux qui avaient un si beau congé à leur disposition. Le thermomètre a monté hier à 94 degrés et Ottawa peut se glorifier d'avoir subi la plus forte température au pays. Fait à remarquer et que nous devons apprécier, aucun accident n'est venu ternir l'éclat de la fête bien qu'une foule immense de citoyens ait pris la direction des plages pour faire du canotage ou de la natation et qu'un grand nombre d'automobilistes se soient lancés sur les routes provinciales.

CIRCULATION INTENSE

Les employés de la compagnie des tramways n'ont cependant pas chômé, si l'on considère que seize trams supplémentaires ont été mis en circulation sur les circuits Britannia et Rockcliffe, deux endroits idéaux où il est agréable de venir se réfugier contre les incommodités de la ville; les baigneurs s'en donnèrent à coeur joie tandis que les amateurs de canot et de yatch filaient doucement sur l'eau, ne pouvant se saturer assez de la sensation de fraîcheur qu'ils désiraient.

Les trains du C. P. R. et du C. N. R. étaient également bondés de promeneurs et d'excursionnistes.

LES CLOCHES

Notre carillonneur contribua lui aussi au succès de la journée en faisant goûter à la nombreuse assistance groupée devant le parlement quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire.

Comme c'est l'habitude, tous les magasins étaient fermés, à l'exception toutefois des restaurants de fruits, de crème à la glace et de liqueurs que les gens s'arrachaient, anxieux de calmer la soif qui les dévorait.

Quelques citoyens, — et ils sont encore assez nombreux, — restèrent à la maison et essayèrent de se rafraîchir sans trop se déplacer. Ils ont peut-être réussi mieux que plusieurs le croient, car en fermant les "jalousies", il n'était pas difficile d'avoir une température plus basse que celle de l'extérieur.

HUIT ORPHELINS BRÛLÉS À MORT

(De la Presse Associée)

MEMPHIS, Tenn., 2.— Huit petits négrillons, âgés de 2 à six ans ont été brulés à mort hier lorsqu'un feu d'origine inconnue a complètement détruit l'Industrial Settlement House ici.

72 autres enfants qui se trouvaient dans la batisse ont tout de même réussi à se sauver sans une brulure.

La plupart des petits nègres dans cet édifice étaient des orphelins.

IL LAISSE $500,000

Le sénateur John Reid, de Prescott, décédé récemment, laisse, croit-on, des biens évalués à $500,000, qui seront probablement divisés entre son fils, John L. Reid, de Prescott, et sa fille, Mme Aemilius Jarvis, de Toronto.

La Santé de la Peau et des Cheveux résulte de l'usage quotidien de
Cuticura
Savon et Onguent. Enseignez à votre garçonnet que le soin qu'il donne à sa peau et à ses cheveux, dans sa jeunesse, est la base d'un beau teint et de cheveux sains, plus tard dans la vie.
Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.
Vendus partout. Echantillon de chacun gratis.
S'adresser au Dépôt Canadien:
J. T. Wait Company Limited, Montréal.

LA COMMISSION OFFRE UN TIERS DU MONTANT TOTAL

LES TAXES MUNICIPALES DUES SUR LA PROPRIETE DU RUSSELL.

Le Bureau des Commissaires devait avoir cet après-midi une assemblée importante avec la commission du district fédéral mais comme seuls MM. T. Ahearn et F. Bronson représentaient la commission et qu'il leur fut impossible de rallier leurs confrères, la réunion se borna à une petite causerie sur divers projets d'embellissement.

L'assemblée devait traiter des taxes municipales dues sur la propriété Russell pour l'année 1928: la commission, dit-on, veut offrir en règlement de compte environ le tiers du montant total. Cette question sera reprise plus tard.

M. Ahearn a fait savoir que la commission s'intéressait beaucoup à l'élargissement de la rue Elgin et qu'elle surveillait attentivement les négociations entre la corporation et les syndics de l'église Knox, édifice sis à l'angle des rues Albert et Elgin.

La question des chalets de nécessité vint aussi sur le tapis. La corporation avait pensé pouvoir les déménager sous le parc de la Confédération, mais M. Ahearn a déclaré que cela était absolument impossible. Il se peut maintenant que la corporation les fasse disparaître complètement.

La commission a promis considération à la requête de la corporation pour un coin de terre à l'angle de la terrasse Rideau et du chemin Springfield.

Etaient présents: L'hon. M. Th. Ahearn, le maire Ellis MM. Lafortune, Sims, Tulley et Bronson.

FUNÉRAILLES DU COMMANDEUR ARTHUR BRUNET

MONTREAL, 3. — Lundi matin, ont eu lieu en l'église du Gésu, rue Bleury, les funérailles de M. Arthur Brunet, Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par le R. P. Carrière, recteur au collège Ste-Marie, et le service fut chanté par M. le chanoine Myrand, d'Ottawa, assisté des RR. PP. Roy et Brossard, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le sanctuaire, les RR. PP. Bellavance, Monette, Payne, Dalpé, Prévost, etc.

Le deuil était conduit par son fils, M. Grégoire Brunet, ses frères, MM. Rodolphe et Henri Brunet. Ses neveux, MM. Paul et Marcel Brunet et Marcel Germano. Ses cousins, Albert Brosseau, Armand Brosseau, Charles Brosseau, Eugène Brosseau, jr., John Jean Descelles, Arthur Brosseau, Eugène Brosseau, Eugène Lecompte et Paul Tremblay.

On remarquait dans l'assistance: l'honorable J.-H. Dillon Hon. juge Philippe Demers, Hon. juge Joseph Demers, M. L.-J.-S. Morin, Dr A. Lussier, Dr W. Saint-Pierre, Dr Albet Lesage, Dr J.-A. Saint-Denis, Dr A. Duhamel, Dr J.-H. Chalifoux, Dr Armand Hay, Dr T. Bruneau, Dr D. Lecavalier, Dr Louis Brisset des Nos, M. Georges Savard, Stanislas Poulin, avocat. Les représentants de l'Union Saint-Joseph du Canada, notaire J. S. Tétrault, maire de Sherbrooke, président général; Dr R.-N. Parent, Ottawa, Dr Geo. Racine, Québec; Alexandre Guibeault, Joliette; J.-L.-A. Godbout, Charlesbourg; Joseph Trépanier, Québec; Louis Gignac, Penetanguishene; Dr J.-M. Laframboise, Ottawa; Ovila Duquette, Hull; Charles Leclerc, Ottawa; Valmore Boudreault, Ottawa; Hector Ménard, Ottawa; Guy Guilbault, Joliette: G.-A. Desjardins, Ottawa.

MM. Clovis Laporte c. r., Dr Sabourin, Saint-Jean; Elzéar Roy, n. p., Colonel Alex Roy, Emery Larivière, Robert Larivière, n. p., D.-F. Hurteau, Paul Hurteau, J.-A. Hurteau, avocat, Rodolphe Tourville, j. r., Léo Savard, Georges Renaud, Télesphore Brossard, n. p., Cléophas Brunet, M. Trottier, Arthur Denis, Gustave Leduc, Oscar Mathieu, A.-P. Pigeon, Gustave Dutaud, L.-N. Patenaude, Ernest Duverger, Abraham Ouellette, Raoul Barré, G. Mayrand, n. p., Michel Thivierge, Jos. Pelletier, Jos. Brunet, fils, Aldéric Lefebvre, A. Couture, M. Rainville, J.-A. Hurteau, avocat, Charles Hargreaves, Isidore Savard, Roméo Savard, T. Brosseau, avocat, Léo Savard, Edouard Thivierge, René Thivierge, O.-E. Gagnon, avocat, Henri Gagnon, n. p., D.-A. Téthune, J.-A. Deguise, O.-A. Brault, M. Pagé, Johnny Durand, A.-J.-H. Saint-Denis, Arthur Vallée, Daniel Bergevin, avocat, Denis Desilets, A. Crevier, A. Laverdure, Johanni Niset, Alfred Senez, D'Assise Saint-Jean, E. Blondin, Marcel Lafleur, l'abbé Provost, Charles Provost, Pierre Préfontaine, Pierre Martin, Pierre Béique, Jacques Demers, Claude Demers et un grand nombre d'autres.

HENRY DUVAL A SUCCOMBÉ HIER À L'APOPLEXIE

LA MORT DE M. H. DUVAL, D'HURDMAN'S BRIDGE, HIER, AURAIT ETE CAUSEE PAR LA CHALEUR EXCESSIVE.— LE RADIO SERVIRA A LOCALISER MME JAMES DEAN, FILLE DU DEFUNT, PRESENTEMENT EN VOYAGE A TORONTO ET DETROIT.

M. Henry Duval, âgé d'environ 79 ans, a succombé hier à une attaque d'apoplexie causée par la chaleur excessive. Il se trouvait à la demeure de sa fille, Mme James Dean, de Hurdman's Bridge. Le coroner R. M. Cairns a été appelé sur les lieux et il décida de ne pas tenir d'enquête, la mort ayant été, à son avis, dû à des causes naturelles.

On a demandé hier soir l'aide des postes de radio de Toronto et de Détroit pour localiser Mme Dean et l'avertir de la mort de son père. Mme Dean a quitté la ville mercredi dernie pour se rendre à Toronto où elle devait visiter l'exposition Canadienne nationale. Elle avait l'intention de se rendre ensuite à Détroit, Mich., pour rendre visite à une cousine Mme Tom Cleland. Mme Dean est accompagnée de son mari et de ses deux filles. La date des funérailles ne sera pas fixée avant que Mme Dean soit localisée.

M. Duval avait souffert de paralysie il y a un an, et sa santé était satisfaisante depuis quelque temps. Il était bien connu aux environs d'Ottawa. Née à l'Ile Bonaventure, Qué., il demeurait à Ottawa depuis 40 ans. Il restait avec sa fille depuis cinq ans.

Il laisse sa fille, Mme Dean; un frère, Albert Duval, de l'Ile Bonaventure; deux nièces, Mme George Warren, d'Ottawa, et Mme John Lee, de Overbrook. Son épouse est décédée il y a quelques années.

LE CARILLON

DEUX MENTALITES

Nous avions pris place dimanche comme à l'ordinaire, pour entendre les cloches, quand un jeune homme apparemment très à la mode, traversa la rue et vint s'asseoir en face de la tour. Nous pensions voir se dresser un frappant contraste devant un instrument dont la forme plusieurs fois séculair, semble railler doucement la mode de tous les temps; sa nature incorruptible parait défier l'usure du monde. Le jeune homme tira tout à coup un programme dont il suivit dévotement, chaque numéro comme les phrases d'un rituel, pendant que plusieurs inconscients ou inconscientes passaient sans jeter un regard sur les cloches, l'air triomphant. Ils paraissaient fiers de leur incapacité de se laisser émouvoir par la voix de l'airain. On apercevait sur les épaules du jeune homme autre chose que les larges bords d'un chapeau à la mode ! Il y avait une portion de ce vieil esprit européen très humain hérité des ancêtres et qui tient encore bon contre l'invasion de l'automatisme d'un pays environnant.

N'allons pas croire que nos excellenst voisins les Américains n'ont pas d'éminentes qualités. La chose est écrite chez eux en grandes lettres; il suffit de pouvoir lire de près ou de loin pour savoir de quoi il s'agit. Mais on peut bien avoir là-bas comme ailleurs quelques petits défauts que nous n'avons pas besoin d'imiter. Certains philosophes très "pratiques" semblent avoir entrepris, chez nos voisins, de perfectionner l'homme, en faisant de lui une machine. Il s'agit d'en retrancher la sensibilité par l'éducation! Le "sentimental" est, paraît-il, un être déchu qu'il faut supprimer, au moins moralement, ou bien c'est un malade qu'il faut guérir par les exercices physiques. On admet toutes les agitations sportives telles que le gouret (hockey), la balle au camp (base-ball), le foot-ball, etc. Tout cela bien dosé, est fort bon; mais non pas jusqu'au point d'éteindre chez l'élève le sentiment des tranquilles jouissances de l'art qui paraît être mis sur la liste noire des émotions prohibées par certains réformateurs affairés à nous changer en dynamos ou en moteurs à gaz.

Les moins clairvoyants ont dû trouver dans le jazz, une formule artistique de leur goût: c'est l'apothéose des éléments de la machine à vapeur: la syncope représente une roue de la locomotive; la batterie figure le piston de la bouilloire: c'est la béquille du jazz! Plusieurs ont évidemment résolus de propager cette étourdissante combiniason rythmique comme étant une grande conquête nationale. Nous leur souhaitons bien du plaisir; mais ils n'ont pas fini de s'escrimer. Il y a encore en ce monde des gens de goût, voire même de tout jeunes gens à la mode qui tiennent encore à la vieille école du bon sens. Nous en avons vu plusieurs écouter la musique de Creatore. Nous les voyons réunis sous la musique des cloches qui est le pire ennemi du jazz.

La foule couvrait l'esplanade. C'était comme en temps d'exposition au parc Lansdowne. Il y avait beaucoup d'étrangers. Beaucoup de gens avaient pris place sur le gazon. La température exempte d'humidité fut très aimable pour tout le monde.

SERVAN D'AIXZ.

E. L. CAPREOL GAGNE

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, Ont., 1.— E. L. Capréol, pilote très connu de la Haviland Aircraft, a gagné une course handicap hier. Le gagnant a couvert la course de St-Catherines à Toronto en 27 minutes et 1" secondes. Il pilotait un DeHaviland Moth. Comme prix, le populaire aviateur reçut la somme de $550. William Miller de Peterboro, avec un Dehaviland Moth réussit à arriver en deuxième place. Il décrocha la somme de 400 dollars et arriva à Toronto une minute et 34 secondes après Capréol. Il y avait six aviateurs dans cette course.

LE LANGAGE DES CHIFFRES DANS LA CONSTRUCTION

LA SOMME DES ENTREPRISES A OTTAWA DEPUIS 8 MOIS S'ELEVE A $4,000,000 ET PLUS.

Il n'y a rien de plus puissant que le langage des chiffres. Aujourd'hui ils serviront à prouver que la ville d'Ottawa a joui cette année d'une prospérité sans égale dans le domaine de la construction, la somme des entreprises se totalisant à $4,000,000.

Ce montant ne comprend pas le nouvel édifice du gouvernement actuellement en voie de construction sur la rue Wellington et qui coûtera $3,000,000, ni la nouvelle aile du Château Laurier terminée cet été au prix de $2,800,000.

Parmi les principaux facteurs de ce vaste mouvement de construction on remarque: la Commission du District fédéral qui a dépensé $350,000 dans l'embellissement de la cité; l'O. E. R. qui a dépensé $135,000 dans la construction de nouvelles voies ferrées; de nouveaux pavés et de nouveaux trottoirs au coût de $600,000; les permis de construction qui se sont élevés à la jolie somme de $2,800,000 depuis le premier janvier.

LES EDIFICES

Parmi les nouveaux édifices on remarque: le nouveau High School commercial, $295,000; le collège St-Patrice, $150,000; le magasin Kresge sur la rue Sparks, $65,000; l'église catholique Ste-Thérèse, $150,000; l'église anglicane St-Matthieu, $175,000; Aéroport du gouvernement à Rockcliffe, $50,000; Stewart Christie Apartment, $200,000.

Les différentes statistiques indiquent que 97 résidences ont été construites cette année au coût de $480,000; 14 maisons à appartements au coût de $374,000; 21 magasins au coût de $412,000; 12 manufactures et entrepôts au coût de $79,000. En plus de cela, 150 garages environ ont été construits.

LES TROTTOIRS

La ville a dépensé environ $100,000 dans la construction de nouveaux trottoirs et a dépensé ou dépensera plus d'un demi-million pour le pavement des rues.

RUES PAVEES ET COUT DE L'ENTREPRISE

Avenue Bronson, $150,000; avenue MacKenzie, $80,000; avenue Prétoria, $26,000; rue Queen, $100,000; rue Bank, $12,000; rue Crichton (à être fait), $120,000; rue Rideau entre la rue Waller et l'avenue King Edward, $26,000.

L'O. E. R. a fait de grandes dépenses cette année et en fera d'autres; elle aura $75,000 à payer pour la mise à neuf du pont de la rue Somerset qui sera terminé au mois de novembre; l'installation de nouveaux rails sur la rue Crichton et la rue Rideau coûtera $21,000; l'ouvrage que l'on fait actuellement au coin des rues Bank et Sparks coûtera $15,000.

M. S. A. CARRIER EST À L'HONNEUR

L'exposition de fleurs de la Société d'horticulture de Westboro s'est terminée samedi soir par une excellente soirée musicale et par la présentation des trophées aux vainqueurs.

M. S.-A. Carrier, qui a remporté de brillants succès à l'exposition de fleurs d'Ottawa, a de nouveau été à l'honneur, gagnant le trophée pour le concours horticole.

Mlles E. Lapointe et Rita Carrier, qui faisaient partie du programme musical, ont été fort applaudies.

LES PRIX

Voici les noms des Canadiens français qui ont remporté des prix:

Asters, blancs, cinq boutons, T.-F. Touchette.

Asters, rose foncé, une variété, cinq boutons, V. Patrice.

Asters, rose clair, une variété, cinq boutons; T.-J. Touchette.

Asters, autre couleur, une variété, cinq boutons, T.-J. Touchette.

Glaïeuls, T.-J. Touchette.

Dahlias, une variété, trois boutons, S.-A. Carrier.

Pois de senteur, V. Patrice.

Tomates, S.-A. Carrier.

Blé-d'Inde, S.-A. Carrier.

Le comité d'oganisation à qui est dû le succès de l'exposition se composait de MM. R.-M. Roger, J.-W. Arnott, G.-H. Rice et S.-A. Carrier.

RIPON, QUÉ.

31 août, 1929.

MM. Réal Boursier, Yves Joubert ainsi que Mlles Rosanna Prud'homme, Saraphine Boudreault et Florestine Brazeau ont obtenu leurs diplômes d'enseignement.

Mardi avaient lieu dans notre paroisse deux mariages, le premier unissait M. Antonio Patry, fils de feu Nap. Patry à Mlle Valéda Lavergne, fille de Joseph Lavergne. Le deuxième unissait M. Edward Reile, fils de Edward Reile, de Gaspé, à Mlle Lucienne Sigouin, fille de M. Ovila Sigouin. Les nouveaux époux demeureront à Ripon.

M. Paul Desjardins est retourné à Ville-Marie après un séjour d'une semaine parmi nous.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN
Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise
Honduras Anglais
SERVICE DES VOYAGEURS
Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléprone: Queen 904.

FLY-TOX
Tuez les maringouins mouches mites coquerelles poux punaises fourmis
Produit au Mellon Institute of Industrial Research par le Rex Research Fellowship

Insister pour avoir le FLY-TOX. Il est inoffensif pour les personnes, ne tache pas et est odorifèrant. Votre marchand le vend.

IL AVOUE AVOIR VOLÉ $3,000

En cour de police samedi matin, William H. Channon, 43 ans, 270, avenue Holmwood, s'est avoué coupable d'avoir volé la somme de $3,000 appartenant à la Kalamoin and Steel Products Company. Il sera sentencié le 4 septembre.

Channon admit avoir falsifié les comptes de la compagnie pour laquelle il travaillait comme teneur de livres, et avoir converti à son usage personnel des sommes au montant de $3,500, depuis une période de 18 mois.

L'accusation a été portée par Joseph-R. Douglas, gérant-directeur de la compagnie et Channon a été arrêté samedi matin par les détectives Ernest Sabourin et John Ritchie.

Stanley M. Clarke représentait la compagnie en cour de police.

MORT D'UN ANCIEN DÉPUTÉ AU FÉDÉRAL

Dimanche après-midi s'éteignait après une longue maladie à sa résidence, 165 rue Gloucester, William James Paul, ancien député conservateur de Lennox-Addington au Fédéral, et ancien membre de la Législature ontarienne. Le défunt était âgé de 76 ans.

Né à Tamworth, comté de Addington le neuf juillet 1854, M. Paul était le fils de Robert Paul et de Mary Stuart; il fit ses études aux écoles publiques. En 1876, il épousait Nancy Close de Camden qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Préfet et commissaire du conseil de comté de Sheffield pendant dix ans M. Paul était élu en 1905 député de Addington à la Législature par une majorité de 625; en 1908 il était réélu par acclamation. En 1911 il représentait le comté de Lennox-Addington au parlement et il était réélu aux élections générales de 1917.

Lui survivent: sa deuxième épouse, née Margaret Simmons; trois fils, H.-S. Paul, de Prince Albert, Sask. Ross, C. Paul de Tamworth et W.-G. Paul, de Toronto; deux filles, Mme R.-W. Brown de Winnipeg et Mlle Annie Paul de Syracuse, N.Y.; quatre frères, John, Donald et Wilson, tous de MacDowell, Sask., et Ronald de Los Angeles.

Les funérailles ont eu lieu lundi après-midi. Immédiatement après le service la dépouille était mise à bord d'un convoi du C.N.R. en destination de Tamworth où l'inhumation aura lieu demain au cimetière local.

FUNÉRAILLES DE M. HYACINTHE LAVIGNE

Les funérailles de M. Hyacinthe Lavigne, résident bien connu de Cyrville pendant 52 ans, ont eu lieu le 29 août en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, au milieu d'un nombreux cortège de parents et amis.

M. l'abbé L. Dubeau, curé de Cyrville, officia au service. Il était assisté de l'abbé J.-H. Limoges, comme diacre et de l'abbé J.-E. Secours, comme sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil, les trois filles de la défunte: Mme C. Trudel, Mme Alf. Charette, de Cyrville, et Mlle Berthe Lavigne, à la maison; ses quatre fils: Joseph-Paul, de Winnipeg; Georges, d'Ottawa; Hormisdas, de Montréal, et Wilfrid, à la maison; ses deux gendres: MM. Cléophas Trudel et Alfred Charette; un cousin, M. Léandre Lavigne.

On remarquait dans le cortège funèbre, l'ancien et le nouveau conseil du canton de Gloucester, dont M. Hyacinthe Lavigne fit partie; M. Joseph Cyr, organisateur libéral du comté; M. Beaudet, organisateur conservateur du comté; M. Joseph Reny, représentant des Forestiers Catholiques et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre de témoignes de sympathie et d'offrandes mortuaires.

Le défunt était âgé de 64 ans et 10 mois. Il est mort subitement à sa demeure. Il était né à Ottawa sur la rue Broad. Son épouse l'a précédé dans la tombe au mois de mars dernier.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil, l'expression de ses plus sincères condoléances.

Comparaitra jeudi

Colin Spence de Carp, Ont. arrêté lundi par le détective Aubrey Macdonald de la police d'Ottawa sous l'occusation d'avoir volé un bicycle, a été remis à la police de comté. Spence comparaîtra en cour de comté jeudi après-midi. La bicyclette volée appartenait à M. William Rivington de Carp, pour qui Spence travaillait.

...J'accepte tout pour l'amour du bon Dieu, même les pensées les plus extravagantes qui me viennent à l'esprix. Ste Thérèse de Lisieux.

LA RADIO

BONS NUMEROS

MARDI 3 SEPTEMBRE

6.00—Réseau NBC (WEAF) Les routes du ciel. Erik Nelson.
7.00—COLUMBIA — Orchestre United Symphony.
Réseau NBC (WEAF) Les hommes Michelin.
7.30—Columbia. Histoires d'envolées.
8.00—Columbia. Orchestre de Paul Whiteman.
Réseau NBC (WEAF) Heure Eveready.
8.30—Réseau NBC (WJZ). Les comédiens Dutch Master.
9.00—Columbia. Orchestre Fada Mendoza.
9.30—Réseau NBC (WEAF) R.K.O.
10.00—Columbia Jesse Crawford, organiste.

Mardi, 3 septembre

MARDI, 3 SEPTEMBRE
PORSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

5.30—Oncle Bob.
6.00—Programme d'orchestre.
7.00—Réseau NBC. (3 hres).
10.00—Nouvelles; orchestres de danse. (3 ½ hres).
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orchestre; orgue.
7.00—Réseau Columbia (3½ hres).
10.30—Musique de danse.
WGN—CHICAGO—720-416
5.30—Oncle Quin.
6.30—Orchestre Chapman.
6.50—Les commis; Nighthawks.
7.50—Orchestre Goldkette.
8.00—Programme WEAF (1½ hres.)
9.30—Comédiens.
10.00—Tomorrow's Trib.; Hungry Five.
10.30—Orchestre Goldkette; Nighthawks.
11..00—Réverie; musique de danse.
WIBO—CHICAGO—570-526
6.00—Réseau ABC.
9.00—Réseau ABC (3 hres).
WLS—CHICAGO—870-345
7.00—Marchés; l'Angélus.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Sextuor d'instruments à cordes.
8.30—Orchestre de concert.
WMAQ—CHICAGO—670-447
5.15—Topsy Turvy Time.
6.00—Orchestres de concert et de danse.
7.30—Pianiste; ténor.
8.00—Histoire locale; orchestre.
8.30—Programme musical.
10.00—Causerie; Orchestre de concert.
10.25—Orchestre de concert.
11.00—Musique de danse.
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Ford et Glenn.
7.00—Réseau NBC; troupe de salon.
8.00—Cavernes Ohio; Sac de malle.
8.30—Programme WJZ.
9.30—The Sohians.
10.00—Pete Arzen Kids.
10.30—Fanfare Fillmore.
11.00—Revue.
12.00—Orchestre Hamp.
12.30—Les chanteurs Crosley.
1.00—Ford et Glenn.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Columbia.
7.30—Studio.
8.00—Réseau Columbia (3 hres).
11.00—Orchestre Wis. (1 hre)
WSM—NASHVILLE—650-461
6.00—Réseau NBC.
7.30—Orchestre Craig.
8.00—Réseau NBC.
9.30—Présentation Warner.
10.00—Réseau NBC (1 hre).
11.00—Quatuor.
11.30—Orchestre Scotti.
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Fanfare Fowler.
7.45—Chant.
8.00—Trio Double.
9.00—Orchestre Weem.
9.30—Ensemble Colton.
10.00—Orchestre Jan Garber.
10.30—Orgue; orchestre de danse.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Programme WJZ (3 hres).
10.00—Orchestre.
11.00—Les Bohémiens.
11.30—Orgue.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Réseau NBC.
7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Réseau NBC.
9.00—Studio.
9.30—Orchestre Sohlo.
10.00—Variété.
11.00—Réseau NBC; musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Musique de dîner.
7.00—Programme WJZ (2 hres).
9.00—Les filles Manuel.
9.30—Programme WJZ.
10.00—M-lodie Lane.
10.30—Orchestre Dlensberger.
11.00—Terre ombragée.
11.30—Orchestre Bergin.
12.00—Orgue; Orchestre Hamilton.
WABC—NEW YORK—860-348
6.30—Récital.
7.00—United Symphony.
7.30—Histoires d'envolées.
8.00—Orchestre de Paul Whiteman.
9.00—Heure du salon Fada.
9.30—Histoire dans une chanson.
10.00—Jesse Crawford, organiste.
10.30—Vaisseau de fer.
WOR—NEWARK—710-422
6.30—Doux et lent.
7.00—"La rue Principale".
8.00—Heure Runkel.
8.30—The Gay Nineties.
9.00—Americana.
0.00—Musique de danse.
WEAF—NEW YORK—660-454
4.00—Trio d'instruments à cordes.
4.30—Bill et Jane.
5.00—Musique de dîner.
6.00—"Les routes du ciel"—Erik Nelson.
6.30—Soconyland.
7.00—Les hommes Michelin.
7.30—Programme Prophylactique.
8.00—Heure Eveready
9.00—Les Eskimaux Clicquot.
9.30—Heure R. K. O.
10.30—Contes.
11.00—Orcestre Scotti.
WJZ—NEW YORK—760-394
5.00—Old Man Sunshine.
5.30—Orchestre Savannah.
6.00—Piano Twins; Causerie sur la musique.
6.30—Récital d'orgue.
7.00—Fanfare Pure Oil.
7.30—Musiciens Master.
8.00—Johnson et Johnson.
8.30—Comédiens.
9.00—Syncomatiques.
9.30—Orchestre.
0.00—Musique.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-301
5.00—Joueurs de Symphonie.
6.15—Chansons sacrées.
7.00—Programme WJZ (3 hres)..
0.00—Orchestre Bestor; NBC.
WGY—SCHENECTADY—790-379
5.30—Concert de dîner.
6.00—Programme WEAF.
7.00—Orchestre de concert.
7.30—Programme WEAF.
9.30—Orchestre de concert.
10.00—Réseau NBC.
CNRT—TORONTO—840-357
9.00—Programme du studio.
CKGW—TORONTO—860-312
5.00—Nouvelles; marchés; musique

NOTRE-DAME DU NORD

31 août, 1929.

VA ET VIENT:—

M. Marius Cholette, voyageur de commerce, était ici, cette semaine.

Récemment, M. Armand Julien, sa soeur, Mme J. B. Côté ainsi que son beau-frère, J. B. Côté, ont visité la ville de Rouyn, faisait halte à l'Hôtel Noronda.

M. J. A. E. Préfontaine, gérant à la Banque Canadienne nationale, est en vacances chez ses parents à South Dunham. Il est remplacé par M. Albert Desrochers.

M. Lorenzo Bourassa est en vacances chez son oncle M. W. Perron.

Mme Arhtur Gaudette, étaient malade, son mari, son fils Albert, sa fille Rosalma sont ici pour quelque temps.

M. Joseph Dodette et sa famille laissent notre charmante paroisse pour aller demeurer à Montréal.

Plusieurs de nos jeunes concitoyens sont allés à St-Bruno de Guigues assister à un euchre, qui eut lieu au profit du club de balle aux bases.

M. Léopold Larouche est revenu parmi nous après quelque temps passé à Ville-Marie, chez son oncle où il était employé.

ST-EUGENE

30 août

Mme Elphège Brazeau, accompagnée de Mlle Rose-Alba Brazeau, ont fait le pèlerinage des Pères Martyrs à Fort Ste-Marie. Elles ont visité aussi Midland, Chutes Niagara, Buffalo, Welland, Hamilton, Smiths Falls et Toronto pendant l'exposition nationale.

Mlle Rose-Alba Brazeau, institutrice, doit partir le 1er septembre pour prendre charge de l'école séparée du village de Thornloe, Ont.

MAUX D'ESTOMAC, MAUX DE TÊTE ET ÉTOURDISSEMENTS
Quand vous avez l'estomac malade, tout le système est malade. Si v

SPORT

BRILLANT EXPLOIT

Bob Larocque, brillant nageur d'Ottawa, a réussi un plongeon de 105 pieds dimanche matin. C'est un record. Il accomplit son exploit du pic à l'arrière de la bâtisse de chauffage du gouvernement.

BELLE PARTIE AU PARC DE HULL

SMITH'S FALLS PREND LA MESURE DE WRIGHTVILLE.

Smith's Falls a triomphé du Hull-Wrightville par 1-0 dans une splendide partie jouée dimanche après-midi au parc Dupuis.

Les visiteurs comptèrent le point décisif à la 6e session sur le simple de Earle et le "scratch" de Coupal.

McCabe, lanceur de Smith's Falls, retira huit hommes au bâton et Barbaro maintint sa bonne réputation en en sifflant treize.

Le Résultat

Smith's Falls . .	000 001 000—1	8	2
Hull-Wright. . .	000 000 000—0	7	4

McCabe et Mead; Barbaro et Maclie.

O'NEIL ENGAGÉ POUR LA SAISON

IL SERA ENCORE A LA DIRECTION DU MAPLE LEAF EN 1930.

TORONTO, 1er sept:— Steve O'Neill pilotera encore le Maple Leaf en 1930. Il en est venu à une entente avec les propriétaires du club et signera son contrat ces jours-ci.

Son travail a été passablement satisfaisant. Après de mauvais débuts, il rebâtit son équipe, surmonta de nombreuses difficultés et parvint à caser son équipe en deuxième place avec des chances de se faufiler sur le trône avant la fin de la campagne.

LA PALME VA A E. GIROUARD

LE TOURNOI DE PETITES QUILLES PRODUIT DU SPORT INTERESSANT.

Ernest Girouard a enlevé les honneurs du concours de petites quilles au B. et B. samedi soir. Il fit un pointage de 408 avec des séries de 147, 139 et 122.

R. Champagne arriva deuxième avec 398.

Le concours de cinq quilles aura lieu samedi prochain. Voici les résultats officiels:

	Ernest Girouard			
147	122	139	—	408
	R. Champagne			
140	124	129	—	398
	Fred Poirier			
123	132	137	—	392
	E. Boudreault			
104	162	101	—	377
	I. Paquin			
126	96	141	—	363
	E. Hotte			
90	121	124	—	335
	M. Desrochers			
84	124	118	—	326
	N. Poirier			
88	92	128	—	308
	M. Harper			
90	111	93	—	294
	E. Potvin			
89	98	100	—	287

BRITTON ENCORE MIS EN SCÈNE

SMITH'S FALLS TRIOMPHE DE PRESCOTT. — UN PROTET.

PRESCOTT, 3. — Smith's Falls a éliminé Prescott du concours de la vallée en le battant par 19-10 lundi après-midi. Mais la joute fut cause d'un protêt car les visiteurs firent entrer "Bubs" Britton dans la case lorsqu'il avait été convenu que ce joueur ne pourrait lancer.

MM. Lecompte et Goderre d'Ottawa arbitraient.

Voici les batteries: Smith's Falls-Somerville, Towle, Britton et O'Neil; Prescott-Jenkins, Brown et Delaney.

STASIAK BATTU

MONTREAL, 3 sept.:—Waldeck Zbyszko a terrassé Stan Stasiak dans un match de lutte livré lundi soir à l'aréna en présence de 6,000 personnes.

L'EST TRIOMPHE DE L'OUEST AU TENNIS

FOREST HILLS, N-Y., 3 sept. — L'est a battu l'ouest dans leur série annuelle de tennis à Forest Hills lundi. Le clou du concours fut la défaite des champions Lott et Doeg aux mains de Van Ryn et Mangin dans le match décisif. Ces derniers gagnèrent par 6-1, 3-6, 6-2.

GREEN VALLEY

30 août, 1929.

Plus de cent personnes étaient conviées samedi soir ,chez M. et Mme Nelson Gauthier où Mlle J. Gauthier, de New-York et Mme Gilbert Gauthier recevaient à l'occasion du passage de nouveaux mariés, M. et Mme Achille Lafrance, d'Ottawa. On s'amusa ferme comme on s'amuse toujours chez M. Gauthier.

Un exquis goûter fut servi dans parterre décoré de fleurs et de lanternes chinoises.

A cette même occasion Mlle Blanche Lafrance de St-Raphaël, recevait, dimanche a un souper suivi de soirée chez son père M. François Lafrance. Les salons étaient décorés de roses, glaieuls et pois de senteur, il y eut chant et musique, et les glaces et goûter furent gracieusement servis par Mlle Blanche Lafrance aidée de Mlles Levac et Edmondine Liboiron.

M. et Mme Léonce Pilon, de Hull, Mme Victoria Fortier, Mlle Edmondine Liboiron, d'Ottawa, garde Joséphine Gauthier, de l'hôpital Manhattan, de New-York, M. et Mme Arthur Gauthier, Mlle Laurette Ménard, F. Sigouin, MM. Albert Poissant, A. Larocque Emery Gauthier, Léon Bélanger, Mlles Alice et Hortance Laframboise. Roland Ménard, tous de Montréal, M. et Mme Sylvio Bélanger, de Hammond, M. et Mme Elie Besner, de Dalhousie, M. Macdonald, de Montréal, Mlle John, de Détroit, M. A. Macdonald, de Dalhousie, la famille William Laframboise, de Lancaster, plusieurs autres d'Alexandria et des environs étaient de passage à Green Valey et St-Raphaël à l'occasion des réceptions données en l'honneur de M. et Mme Lofrance d'Ottawa.

Garde Gauthier, de New-York, est partie pour Détroit, l'invitée d'amis.

Mlle Fidèle Séguin, de Montréal, passe une huitaine dans sa famille.

PAPINEAUVILLE

30 août 1929.

Mme H. Robillard, de Hull, doit retourner prochainement après avoir passé un mois chez ses parents de St-André-Avellin et Papineauville.

—Mlle Aline Corbeil, de St-André-Avellin, était de passage ici, samedi soir, revenant d'un intéressant voyage de plusieurs semaines à Montréal, New-York et Atlantic-City.

—Mlles Denise St-Denis, Marie-Jeanne Larocque, Simone Daignault et Marguerite Charron qui ont passé, au mois de juin, leurs examens, au bureau Central des examinateurs à Montebello, viennent de recevoir leurs diplômes avec de très bonnes notes; ce qui atteste à la fois de l'excellente l'instruction donnée par les RR. SS. Grises dont le dévouement est si connu et du bon travail des élèves.

Les classes du couvent et des écoles s'ouvriront le premier septembre.

—M. Louis-Philippe Bélisle, étudiant en médecine, est de retour d'un voyage à Boston avec quelques amis.

—Durant la semaine du premier septembre nous aurons une grande retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Servites de Marie de Montford.

—Les Révdes Srs St-Florian et St-Félix de Noles, ont passé la semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme M. Kavanagh.

—Mme Ernest Papineau, de Toronto, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Zotique Gauthier.

—M. et Mme Clovis Bélanger et leurs jeunes filles, d'Ottawa, étaient aussi en visite chez Mme Gauthier.

—Mme Moïse Lortie, de Timmins, Ont., a a aussi visité sa mère, Mme J.-P. Gauthier, et autres parents.

—L'exposition régionale du comté de Papineau, aura lieu ici les 10 et 11 septembre.

—Plusieurs des nôtres sont allés visiter l'exposition à Ottawa.

—Mme Arthias Lemieux et ses deux fillettes sont en visite chez M. H. Gauthier.

—Mlle Jeannine Tremblay, d'Ottawa, est chez Mme J. Raymond.

—Mlles Maria Gauthier et Louise Coutu, de Tupper Lake, Mlle Yvonne Gauthier, de Springfield, et Mlle Gauthier, de Hull, étaient aussi à St-André-Avellin et Papineauville.

—Mlle Simone Regimbald est retourné à Montréal, après quelques jours passés à Papineauville.

BOILEAU

31 août, 1929.

Le treize juillet, M. et Mme Osias Maheu sont à Montréal pour une couple de jours.

Mme Maheu passe une huitaine à St-Alphonse Caplan.

Mlle Jeanne Babin et son neveu, M. Ulfranc Goulet reviendront avec elle.

Le vingt juillet est décédé M. Célestin Maheu, frère de M. Osias Maheu.

Le vingt et un juillet est décédé subitement M. Eugène Millet.

Le foin est très beau et la récolte est de première qualité.

La plus vieille personne de Boileau est Mme Maheu âgée de 93 ans, elle se porte encore très bien.

M. et Mme Maheu sont allés en visite à Montréal, la semaine dernière.

Dimanche dernier M. Maheu recevait la visite de MM. Laplante et M. Dupuis de Montréal.

PLANTAGENET

30 août

Mlle Lucette Robert, de Hanmer, Ont., ainsi que Mlle Albina Pelletier, de Montréal étaient les hôtes de Mlles Lapensée.

Bientôt les classes commenceront. Nous remarquons que M. Victor Leroux sera professeur de français à Cochrane, ainsi que M. Wilfrid Lapensée, professeur à l'Académie à Monteith, Ont.

M. et Mme Robt. Blair et Mlle Laurette Desjardins, garde-malade à Détroit, sont les hôtes de M. Wilfrid Desjardins.

La famille J. E. Carrière a rendu visite à leur fils, Pierre, séminariste des Clercs St-Viateur.

Mlles Flore, Emma et Elise Lapensée partiront, dimanche prochain, pour reprendre leur classe à Lafontaine, Ont.

BLEZARD VALLEY

30 août

Mlles Anna Séguin et Laurette Belcourt de l'école No 2 Rayside ont fait honneur à leur famille en obtenant leur brevet d'Entrée, sous la direction de Mlle Emma Lapensée. Elles continueront leurs études à Sturgeon Falls. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Le mal n'a pas d'autre raison dans le monde que de faire éclater cet art merveilleux, ovec lequel la divine sagesse arrive à le transformer en bien.

P. Pègues.

Qu'est-ce que le DROIT peut bien avoir

D'EXTRAORDINAIRE

a annoncer

?

LISEZ - LE ATTENTIVEMENT

TOUS LES JOURS, CETTE SEMAINE, IL VOUS ANNONCERA UNE NOUVELLE TRES INTERESSANTE ET TRES PROFITABLE.

FINANCE - COMMERCE - MARCHÉS - INDUSTRIES - DERNIERES DÉPÊCHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrites sur les Bourses canadiennes.

Sociétés	Div. taux	Prix Appr.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6	84⅝	7.09
Alb. Pac. Gr. prio.	7	96¼	7.27
Bawlf Grani prio.	6½	87	7.39
B. C. Power "A"	$2	50	4.00
Beigo Can. P. prio.	7	101	6.93
Bell Telephone	8	180½	4.43
Brazilian	$2	71¼	2.81
Brompton	$2	46⅛	4.34
Building Prod. "A"	$1.60	38	4.21
Can. Brewing	$2	20	10.00
Can. Bronze prio.	7	116	6.30
Can. Car com.	7	146½	4.78
" prio.	7	157	4.46
Can. Cement prio.	6½	97	6.70
Can. F. and F. A.	$1.50	22	6.82
Can. Nor. Pow. prio.	7	107	6.54
Can. Converters	7	95	7.37
Can. Fairbanks prio.	6	97½	6.15
C. G. Elect. prio.	7	59	5.93
(Valeur au pair $50)			
*Can. Ind. A. "A"	$1.52	23	6.61
" B	$1.52	20¾	7.24
C. Locomotive prio.	7	85	8.24
Can. Malting	$1.50	24	6.25
C. Steamships prio.	6	86½	6.94
C. P. R.	10	235½	4.25
*Dom. Bridge	$3	113½	2.64
Dom. Engineering	$4	104	3.85
Dom. Glass	7	205	3.41
" prio.	7	122	5.74
Dom. Textile	$5	91	5.49
" prio.	7	119	5.88
Enumel Heating P.	$2	30	6.66
Fraser Co.	$1	50	2.00
Goodyear prio.	7	107	6.81
Chas. Gurd	02	40	5.00
Ham. Bridge prio.	6½	92	7.06
Imperial Oil	50c	37	1.35
*Imperial Tobacco	6	10⅝	2.73
Hollinger	1.3	6.40	10.00
(Valeur au pair $5)			
Int. Nickel	$1	54⅞	1.81
Inter. Utilities A.	$3.50	45	7.77
Jamaica P. S. prio.	7	114	6.14
L. of the Woods	$3.20	57½	5.57
" prio.	7	122	5.74
Massey-Harris	$3	55	5.45
" prio.	7	110	6.36
Montreal Cotton	6	134	4.48
" prio.	7	120	5.83
Mont. Power	$2.40	148½	1.62
Mont. Tramways	10	180	5.56
Nat. Breweries	$4	147	2.72
" prio.	7	124	5.65
Nat. Brick prio.	6	35	8.57
(Valeur au pair $50)			
*Ogilvie	$8	635	1.28
" prio.	7	135	5.19
Ontario Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.83
Page Hersey	$4	137½	2.91
Ott. & Hull Po. prio	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$4	139¼	2.87
" prio.	7	200	3.50
Penmans	$4	93	4.30
" prio.	6	108	5.56
Port Alfred prio.	7	99	7.07
Pow. C. of C. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	109	1.83
" prio.	6½	104	6.25
Quebec Power	$2	97½	2.05
Shawinigan	$2	109	1.83
Sher. Williams non.	$1.60	47	3.41
" prio.	7	117	5.98
So. Can. Pow. prio.	6	109	5.50
St. Maur. Val. prio.	7	96	7.29
Steel of Canada	$1.75	63½	2.76
" prio.	$1.75	53½	3.27
Tooke Bros. prio.	7	71	9.86
Tuckett Tobacco	4	170	2.35
" prio.	7	121	5.79
United Sec. prio.	6	104	5.77
Vipy prio.	7	84	8.33
Walker (Hiram)	$1	18½	5.41
Wayagamack	$3	98	3.06
West Groc. prio.	7	90	7.78
Win. Elec. prio.	7	105	6.60

DANS LE MONDE DES AFFAIRES EN FIN DE SEMAINE

Commerce du détail — Les excellentes conditions de la température continuent d'avoir une influence favorable sur l'activité du commerce du détail et les marchands sont en général optimistes sur la situation qui s'annonce pour la saison d'automne. La bell température favorise surtout le trafic touristique qui est plus actif qu'il ne l'a encore jamais été dans le passé.

Commerce du gros — Dans le commerce du gros le volume des ventes se maintient à un niveau satisfaisant. Dans les marchandises de mercerries, de chaussures et d'épiceries la distribution se fait d'une manière normale et les fabricants de vêtements reçoivent des quantités de commandes qui font bien augurer pour la saison d'automne.

Construction — L'on note dans l'industrie de la construction une activité qui ne se ralentit point et les commerçants de matériaux de construction, de plomberie, de ferronneries et de peintures font naturellement de bonnes affairs.

Métallurgie — Il y a eu une accalmie relative dans les fonderies locales ces derniers temps, mais les usines de locomotives et autre matériel de chemins de fer continuent de marcher à leur pleine capacité de rendement. Cllles qui produisent les rails exécutent d'importantes commandes et l'on peut dire que l'industrie du fer et de l'acier est dans des conditions satisfaisantes. Les prix de la fonte en gueuse se maintiennent avec fermeté.

Situation des récoltes — Les derniers rapports sur les récoltes des provinces des prairies indiquent que le battage des moissons est maintenant général. Le rendement est un peu plus élevé qu'on ne s'y attendait.

CADAVRE RETROUVE

TORONTO, 3. — (S.P.C.) — Le corps de Charles Freeman, neuf ans, disparu jeudi dernier, a été retrouvé aujourd'hui dans la rivière Don.

WAYAGAMACK PULP AND PAPER

UNE ETUDE QUI MONTRE QUE L'ACTION DE CETTE ENTREPRISE EST TRES INTERESSANTE. — LES VENUS DE L'ENTREPRISE.

Maintenant que les "papiers" semblent être appelés à attirer de plus en plus l'attention du public spéculateur on étudie de plus près les perspectives des différentes entreprise engagées dans cette industrie. Parmi les compagnies dites de "spécialités", dit une étude de la maison Forget et Forget, la Wayagamack occupe une position des plus intéressantes.

Incorporée en 1910, les résultats d'exploitation furent très variable jusqu'à l'après-guerre. La fabrication d'un produit unique de papier Kraft un élément principal, la pâte de sulphate, l'exposait indûment aux intempéries d'un marché circonscrit. Cette lacune fut mitigée en variant la production.

En 1924 on organisa une filiale, la Wayagamack News Co., Ltd., ce qui ajouta 200 tonnes de papier journal à la production. Elle fournit depuis 1926, la Bates Valve Bag Co., du papier utilisé pour la fabrication des sacs imperméables brevetés, servant à l'expédition du sucre, la farine, le ciment et autres produits périssables.

Elle acheta en 1926 l'île d'Anticosti qu'elle revendit à la Corporation un tiers des actions de cette dernière et $500,000 de profit. Ce montant a été mis à la réserve. Des quais ont été construits réduisant considérablement les frais de réception du bois et autres matières premières arrivant par bateau. On commença cette année par la fabrication des papiers cirés pour l'enveloppement du pain, du beurre et autres aliments. La production quotidienne, aujourd'hui, comprend 150 tonnes de pâte mécanique, 240 tonnes de pâte sulphate et 200 tonnes de papier à journal. L'évolution vers une production variée s'est donc produite progressivement et se continue. Les bilans successifs ont accusé l'accroissement des revenus et des réserves.

La prospérité croissante du pays, les nouveaux débouchés créés pour les produits et les possibilités de fusionnement avec la Canada Power and Paper Corp., sont autant de facteurs tendant à faire apprécier ces valeurs.

Le capital de la compagnie consiste en $4,055,700 d'obligations 6%, dues en février 1951 et en $1,500,000 de débentures 6½%, dues en janvier 1930.

Le montant de $1,500,000 pour le rachat des débentures est à la réserve depuis 1928.

Les actions ordinaires, sans valeur nominale sont au montant de 133,333.

	1928	1923
Revenus	$1,830,401	$893,496
Dépréciation	160.000	160.000
Epuisement	79.054	217.140
Intérêt	344.870	300.000
Revenu net	$ 746.471	$206,356
Revenu par action	7.46	2.06
Dividende payé	3.00	....
Valeur aux livres	$95.62	....
Haut	127 124	*61¼
Bas	61 46½	32

*Anciennes actions de $100 au pair.

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 31 août: — Soutenu par une fermeture à Liverpool ne laissant aucun doute sur la tournure ascendante qu'allait prendre le marché des grains, le marché local termina la semaine sur un ton ferme et les prix du blé enregistrèrent une hausse de 3⅝c sur ceux de la fermeture précédente. Les offres de vente furent assez nombreuses et les dernières cotés l'étaient à 1c et 1⅞c plus hautes que la veille. Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Octobre	$1.54½	$1.54¼
Décembre	1.55	1.54⅝
Mai	1.60	1.60⅝
AVOINE		
Octobre	0.68	0.66¾
Décembre	0.69½	0.68½
Mai	0.71¾	0.71
ORGE		
Octobre	0.76½	0.76½
Décembre	0.78	0.68¼
Mai	0.83	0.83⅝
NOUVEAU	**OUV.**	**FERM.**
Octobre	0.76¾	0.76¾
Décembre	0.78	0.78⅞
LIN		
Octobre	$2.60½	$2.61
Décembre	2.60	2.61
Mai	2.72	2.72
SEIGLE		
Octobre	$1.10⅞	$1.10½
Décembre	1.12¼	1.12⅝
Mai	1.18⅞	1.18¼

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 nord, $1.52¾; no 2 nord, $1.49¾; no 3 nord, $1.46¾; no 4, nord, $1.39¾; no 5 nord, $1.25¼; no 6 nord, $1.05¼; picotin, 88; sur voie, $1.52¼; résidus, $9.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 65½; no 3 c.w., 62½; ex no 1 picotin, 62½; nlo picotin, 60½; no 2 picotin, 56½; rejetée, 52¼; sur voie, 65½.

Orge: — No 3 c.w. 75½; no 4 c.w., 70½; no 5 c.w., 61¾; no 6 c.w., 56¾; sur voie, 75½.

Lin: — No 1 n.w.c., $2.58½; no 2 c.w., $2.54½; no 3 c.w., $2.26; rejeté, $2.26; sur voie, $2.59.

Seigle: — No 2 c.w., $1.09.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 3 sept.:—

Blé: — Octobre 1.55 à 1.56; décembre 1.55¾ à 1.57; mai 1.62 à 1.63¼.

Avoine: — Octobre 68¼; décembre 69; mai 72.

Orge: — Octobre 79½ à 80½; décembre 80 à 80½.

Lin: — Pas coté.

Seigle: — Octobre 1.12; mai 1.19¾.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

J.-F. SIMARD

Banquier en Valeurs

112, EDIFICE BLACKBURN TEL: QUEEN 633

Angle des rues Sparks et Metcalfe.

SERVICE BILINGUE. Toujours à la disposition des clients pour consultation sur leurs placements.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

BOURSE DE MONTRÉAL

SEMAINE FINISSANT LE 31 AOUT

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
8,176	Abitibi	52½	55½	51½	54⅛	+ 1⅝
1,042	" prio.	84¼	85	84	84½	— ¼
220	Alberta Gr.	41	41¾	40	41½	+ ½
335	Asbestos Corp.	10	10	9½	10	....
185	Atlantic Sugar	9½	9½	9	9	— ½
929	Bell Telephone	179	183	179	181¼	+ 1¼
225	Brad. Breweries	30	30	30	30	+ ¼
57,263	Brazilian	*70	*72	*68½	*71½	+ 1⅛
6,422	Bell Tel. priv.	9.00	9.50	9.00	9.25	....
365	B. C. Packers	24	24	23	23½	— ½
1,828	B. C. Power	50	50	49¼	49¾	— ¼
1,024	" B	36	36½	35½	35½	+ ½
815	B. E. Steel	4	4	3¾	3¾	....
120	" 1e prio.	37	37	37	37	+ 1¾
1,245	" 2e prio.	10½	10½	8⅞	8⅞	— 1⅝
1,526	Brompton	45	47½	44¼	46½	+ 2½
1,725	Bruck Silk	35½	35	33⅞	35	— 1
166	Bldg. Products	37¾	39½	37¾	39½	+ 1½
368	Can. Brewing	20	20	19	19	— 2
1,230	Can. Bronze	74	74	70	71	— 3
14,023	Can. Car	*140	*149	*134¼	*143½	+ 2½
3,686	" prio.	154	158	149	155	+ 4
1,263	Can. Cement	28½	28½	27	27½	— 1¾
191	" prio.	98	98	98	98	+ 1
250	Can. Dragings	22	22	22	22	....
495	Can. Gypsum	125	127	125	126	+ 2
1,575	" nouv.	32	32	31¼	31½	....
3,448	C. I. Alcohol	24	24	22	23	— ¾
1,890	Can. Nor. Power	32½	35½	32½	35½	+ 3
335	C. Hydro El. prio.	*89½	*89½	88¼	*88¼	— ¼
17,134	C. Pow. & Pa.	35½	39½	35	38½	+ 3
380	Can. Steamship	34¼	35	34¼	34¼	— ¾
625	" prio.	87½	88	86½	88	....
350	C. W. & Cable B	45	45	42½	42½	— 2½
2,350	Cock. Plow	33	34½	32¾	33¾	+ 1¼
1,539	Con. Smelting	391	450	390	450	+54
7,416	Dom. Bridge	114⅞	115½	112	115	+ 1
115	Dom. Glass	204	205	204	205	....
255	Dom. Iron prio.	30	30	30	30	+14
288	Dom. Textile	91½	91½	91	91	+ ½
150	Donnacona	26½	26½	26	26	— 1¾
2,750	Famous Players	72	72	70	71½	— ½
2,815	Fraser	50	52	48	50	....
1,125	G. Steel Wares	37	37½	36	37½	+ 1
345	Gurd	38½	40	38½	39	— ¾
2,913	Ham. Bridge	56	62	54	58	+ 3
750	How. Smith	25	26⅞	25	26¾	— ⅛
100	" prio.	*90	*90	*89	*89	+ 3

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
77,425	Int. Nickel	55¼	56½	54¼	*5	+ 1
310	Int. Power	25	27	25	27	+ 2
2,533	Jamaica P.S.	35	36½	35	36½	+ ½
366	L. of the W.	*57½	*57½	*57	*57½	....
621	Lyall	*23	*23	*21	*21	— 1½
4,705	Massey-Harris	56½	59	55	58	+ 1¾
32,054	McColl-Frontenac	41	44½	40½	44½	+ 3½
14,082	Mont. Power	144¾	150	144	150	+ 5⅛
2,353	Nat. Breweries	147½	148	146	146	— 1
2,290	Nat. Steel Cor	91½	91½	86½	88½	— 2½
295	Port Alfred	73	81½	71	81	+ 6
10,477	Power Corp.	138½	139½	*132½	*132½	+ 1½
3,537	Price Bros.	105½	118	105½	118	+12
9,456	Quebec Power	97	99	95⅛	96	— ½
38,897	Shawinigan	105¼	111	105	109¼	+ 4¼
6,250	Sher. Williams	44¾	60	44¾	59	+14
195	Simon & Sons	*39½	*39½	*39	*39	— 1
500	" prio.	*102	*102	*102	*102	— 1¼
670	So. Can. Power	56	58	55	55	— 4½
4,290	St. Law. Paper	24	25	22½	24½	+ 1½
216	St. Mau. V.C. prio	95	95	95	95	— 1
5,805	Stl of Canada	67	67	60¼	62	— 5
950	" prio.	53	54	52	52¼	— 1¼
195	Tooke Bros.	35	35	35	35	+10
110	Twin City	42	42	42	42	+ 1
7,021	Wayagamack	*89¾	*105	*88½	*104	+14¼
12,688	Winn. Electric	85¾	94	85¾	94	+ 9
	BANQUES					
208	Commerce	*293	*294	*293	*293	....
444	Montreal	*349	*355	*348½	*349	— 1
145	Nouv.-Ecosse	397	397	397	397	— 1
530	Royale	*350	*351	*348	*349	— 1
	BONS					
$42,500	C.P. & P. Deb	83	83	82	82	— 1⅜
99,100	Emp. Vict. 1933	100.65	100.85	100.60	100.80	+.20
18,150	" 1934	100.70	100.70	100.35	100.35	—.10
10,800	" 1937	104.90	105.10	104.80	105.10	—.05
10,600	Rembou. 1943	100.05	100.20	99.75	100.20	+.25
10,500	" 1946	95.65	95.65	95.65	95.65	+1.35

*—Ex-dividende.

TOTAL DES VENTES

	Parts	Mines	Privilèges	Bons
Semaine dernière	389,006	100	6,422	$209,500
Sem. precedente	373,044	60	....	$249,650
Il y a un mois	282,026	555	....	$537,700
Il y a un an	241,198	6,485	58,332	$152,650

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

3 septembre, 1929, 12 h. 30 p.m.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allied Chemical	352	350
Am. & For. Power	164¾	162½
A. Locomotive	123⅞	123
Am. Tel. & Tel.	302	298
Anaconda Copper	130½	129½
Atchison	295	294¾
Baldwin Loco.	63¼	....
Baltimore & Ohio	141	140¾
Bethlehem Steel	140	137¾
Canadian Pacific	234	233
Chrysler Corpn	72	71⅝
Coca-Cola	153	....
Com. Solv. Corp.	501	494
Congoleum	23	22⅞
Consolidated Gas	183	178¾
Dupont	217½	215
Fam. Players	72⅝	71⅜
Freeport Texas	51¾	50½
General Asphalt	88¾	87¾
General Electric	396¼	390
Granby Mining	84⅜	84¼
Howe Sound	68	67¼
Hudson Motors	82½	....
Hup. Motors	40½	40
Intern. Harv.	142	139¼
Intern. Nickel	55⅜	54⅞
Kenn. Copper	92⅜	90½
Mack Trucks	97½	97
National Dist.	51⅞	51⅜
Packard Motors	148	....
Packard Motors nouv.	30	29⅞
Phillips Pete	38⅞	38
Pullman	88	86
Radio Corpn	101	98¼
Remington Ran	51¼	50¼
Southern Rails	155	154
Studebaker	75	73½
Texas Gulf	72⅞	72⅛
United Carbide	136⅜	135¾
U. S. Cast. I. Pipe	27⅛	27
U. S. Ind. Alcohol	213	208¾
U. S. Steel	261½	257½
Westinghouse	297⅛	289¾
White Motors	46⅛	44⅝
Willys-Motor	23⅛	22½
Woolworth Co.	100⅜	98¾
Am. Steamp.	33	....
Am. B. Shoe	59⅞	....
Con. Paints	7¾	....
CURB DE NEW-YORK		
Allied Power & Light	94⅞	....
Commonwealth South	24⅜	24⅛
Ass. Gaz & E. "A"	65	....
Niagara Hudson	29	....

L'argent à demande est à 9 pour cent. Affaires à 10½ heures: 859,300; à midi: 2,032,300 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	55⅛	55
Asbestos	9⅞	....
Bell Telephone	181¼	181
Brasilian	72	71¼
B. C. Packing	23½	....
B. C. Power "A"	50½	50
B. E. Steel	3¾	....
B. E. Steel 2e	9½	....
Brading	30	....
Brompton	47	....
Bruck Silk	34	....
Can. Bronze	71	70¾
Can. Car	145	144
Can. Car priv.	158	....
Canada Cement	27	....
C. Pow. & Pap.	38¾	38
Can. Steampship	34¼	....
Can. Wire "B"	42½	....
Cockshutt	35½	34¾
Dom. Bridge	116¾	114½
Dominion Glass	200	....
Famous Players	73½	71⅝
Ham. Bridge	62	69¾
Gen. Steel Wares	37½	37
Int. Nickel	55⅝	55
Lake of Woods	50	....
McColl-Frontenac	45	44
Massey-Harris	59	58
Montreal Power	155½	150
Nat. Breweries	147½	....
Nat. Steel Car	89	....
Port Alfred P.	82	81
Power Corp.	138	131¾
Quebec Power	98	96
Shawinigan	110¼	109½
St. Lawr. Paper	25	24⅛
Sher.-Williams	60	59
Steel Co. of Can.	62½	62
Win. Electric	95½	93⅜
Ind. Alcohol	22½	22
Con. Smelters	450	447

Affaires à midi: 43,742 titres.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Can. Dredge	65	64
Catelli Mac	19	17
Catelli Mac priv.	30	....
Can. Vickers	20	....
Carling	8¾	....
Dist. Seagram	17	16¾
Dom. Engineer.	105½	103
Dryden	33¼	31
East. Dairies	43	42½
Fed. Distillers	50	....
Foreign P. Sec.	43	42½
Hydro-Electric	80	79¼
Imp. Tobacco	11	10¾
Int. Utilities "A"	45	....
Int. Utilities "B"	17½	17
R. Mitchell	49	....
Lake Superior	22½	21½
Perfection Glass	2.50	....
Walker Hiram	18½	18¼
Western Steel	52	....
MINES		
Noranda	65¼	64½
Siscoe	93	87
HUILES		
Assoc. Oil	3.50	....
B. A. Oil	69	67½
Com. Pet.	1.70	1.25
Dalhousie	3.55	....
Foothill Oil	10.50	....
Home Oil	24	23½
Imp. Oil	41¼	38
Internat. Petr.	29¾	29¼
Wainwell Oil	28.00	....

MONTREAL, 3. — Roméo Surprenant, vingt-six ans, de Montréal, s'est noyé hier en se baignant à l'île Gros-Bois, près de Montréal. Il fut emporté par le courant rapide du St-Laurent. Le corps n'avait pas encore été retrouvé hier.

LES PRODUITS DE LA FERME

Une température idéale favorisait l'affluence des acheteurs rendus au marché ce matin. Viandes et produits, légumes, fruits et fleurs encombraient l'espace réservé au marché. Quelques changements sans importance si ce n'est une hausse de deux sous pour le porc lourd.

Betteraves, douz.	0.20 à 0.25
Laitue, douz.	0.40 à 0.50
DIVERS	
Oeufs	0.40 à 0.45
Beurre	0.40 à 0.42
Crème, pinte	0.30 à 0.60
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	$2.00
VIANDES	
Boeufs, carcasse	0.12 à 0.13
Boeufs, quart d'arrière	0.16
Boeuf, quart d'avant	0.14 à 0.15
Porc, léger	0.18½ à 0.19
Porc, lourd	0.13 à 0.14
Veaux, carcasse	0.14 à 0.16
Poulets, chacun	$1.25 et plus
Poulets, couple	$1.00 et plus
Poules, lv.	0.25
Agneau	0.21 à 0.22
FRUIT	
Pommes, gallon	0.10 à 0.40
LEGUMES	
Tomates locales, gros panier	0.50
Tomates locales, panier moyen	0.35
Blé d'Inde, douz.	0.10 à 0.15
Pommes de terre, anc., sac	0.80 à 0.90
Pom. de terre, nouv., sac.	$1.90 et plus
Pom. de terre, nouv., gal.	0.20
Oignons, gallon	0.35 à 0.40
Choux	0.10 à 0.20
Céleri	0.10 à 0.20
Fèves au beurre, gal.	0.13 à 0.15
Concombres, de 3 p.	0.05 à 3 p. 0.10
Carottes, douz.	0.15 à 0.25
Oignons (nouv.) la douz.	0.15 à 0.25
Radis	4 p. 0.05
Asperges	2 p. 0.25
Rhubarbe, douz.	0.25
Navets,	3 p. 0.10 à 0.10
Foin, tonne	$10.00 à $14.00
Pois, gallon	0.30 à 0.35
Oignons blancs, douz.	0.35 à 0.50
Petite oignons blancs, panier	
Blé-d'Inde, douz.	0.10 à 0.15
Choux-fleurs, chacun	0.15 à 0.25
Moëlle végétale	0.10 à 0.15
Melons	0.15 et plus
Panais, douz.	0.25
Pommettes, panier	0.50 à 0.60
Piments rouges et verts	$1.50
Prunes sauvages	0.60
Tomates à confire	0.45 à 0.50

ENCHERES DU FROMAGE

NAPANEE, Ont., 1er. — A l'assemblée de l'enchère, aujourd'hui, il s'est offert 140 meules de fromage blanc et 374 de coloré; le tout a été vendu à 18 7-8 cents la livre.

BELLEVILLE, Ont., 1er. — Pendant l'assemblée à l'enchère, aujourd'hui, on a offert 1,405 meules de fromage blanc. Le tout a été vendu à 18 5-8 cents.

ST-HYACINTHE, 31. — On a offert 95 meules de fromage, mais 50 seulement furent vendues à 18 1-4 cents la livre.

LE FROMAGE

Les exportations de fromage, la semaine dernière, ont été les meilleures encore enregistrées pendant cette saison. Les expéditions de la semaine, en Grande-Bretagne, se sont totalisées à 46,690 meules. De plus, près de 378 meules ont été expédiées aux Antilles. Ce qui donne un grand total de 47,068 meules, comparativement à 44,258 meules, le record précédent.

Londres a acheté, la semaine dernière, 38,389 meules de fromage. La balance a été divisée entre Liverpool, Glasgow, Manchester, Southampton, Leith, Newcastle et Belfast.

Les expéditions, jusqu'à présent, cette année, accusent une diminution, comparativement à celles de l'an dernier.

MARCHÉ DES MINES

TORONTO, 3 sept.: — Teck Hughes était la vedette de la session initiale au Standard Exchange, aujourd'hui, et subit une importante liquidation. Débutant à $6.25 elle descendit à $5.35, eut un moment de ralliement mais demeurait en baisse vers midi. Il y a de nombreuses conjectures au sujet du déclin rapide de cette valeur reconnue jusqu'ici être stable. On présume que c'est peut-être un à-coup ne réflétant pas fidèlement la valeur telle qu'elle. Bien que l'activité de Teck surpassât les autres valeurs, les cuivres furent fort en évidence surtout Noranda à $64.50-$65.00 et Nickel à $55.00-$55.50. Les autres valeurs d'ordinaire en vedette furent passablement achalandées, mais les prix étaient plutôt irréguliers et à la baisse. Amulet occupa l'attention des boursiers à $2.61-$2.75. Lake Shore, ex-dividende avec boni de 20 pour cent, était faible à $24.00-$22.25. Les autres valeurs subirent des gains et des pertes fractionnels.

TOUTE LA FINANCE EN QUELQUES MOTS

BARCLAYS (CANADA) OUVRE SES PORTES AUJOURD'HUI MEME

La Barclays Bank (Canada) ouvre sa première succursale à Montréal, aujourd'hui même. C'est aujourd'hui également que ses billets seront mis en circulation.

Les billets en question sont jolis comme dessein et les différentes dénominations sont faciles à reconnaître. Les billets de cinq dollars sont imprimés en vert, ceux de dix, couleur orange, et ceux de vingt, en bleu. Le nom de la banque est gravé en lettres blanches, et au verso de chaque dénomination se trouve gravée la reproduction du bureau principal de la banque, rue St-Jacques, Montréal.

Les billets portent la date du 3 septembre 1929 avec le facsimile des signatures du Très Honorable Sir Robert-L. Borden, président, et de J.-R. Bruce, gérant.

QUEBEC, 3. — George Hamilton Thompson, frère de Cecil Thompson, C.R., est mort hier à l'âge de 71 ans. Il était vice-président de la Price Brothers Company et, jusqu'à il y a un an, membre du comité administratif de la Cie de Téléphone Bell.

DÉCÈS DU DOCTEUR BÉDARD À N.-BAY

(Spécial au "Droit")

NORTH BAY, 3. — Le docteur Bédard, médecin en vue de North-Bay, est décédé hier à sa demeure, entouré de son épouse et de ses enfants.

Né à St-Rédempteur le 12 juin 1860, il était le fils de Basile Bédard et Marie Bélanger. Il fit ses études classiques au collège Bourget de Rigaud et ses études philosophiques au collège de Montréal. Il fut diplômé de l'école de médecine Victoria à la fin de l'année 1888-1889. Il avait fait sa cléricature sous les docteurs Brunelle et Chartrand à Montréal. Il fut admis à la pratique de la médecine en Ontario en 1891. Il exerça sa profession à Curran, Ont., pendant un an, à St-Eugène, Ont., pendant 18 ans et il était à North-Bay depuis le mois de mai 1908.

Le 2 février 1891, il épousa Alphonsine Moncion. De ce mariage naquirent cinq garçons qui lui survivent tous: Charles, à Montréal, Emile avocat à North-Bay; Patrice, assistant-gérant à la Cie de Messagerie du C. N. R., Roméo, mécanicien-automobiliste à 84 Main East, North-Bay; et Paul Bédard, pharmacien de Montréal.

Le défunt était un chrétien convaincu et un vrai patriote. Dévoué et tenace, il fut l'un des fondateurs de la paroisse canadienne-française de Saint-Vincent-de-Paul à North-Bay. Il était l'âme dirigeante du mouvement canadien-français en cet endroit.

Le docteur Joyal, frère du R. P. Joyal, O. M. I., directeur du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, soigna le défunt pendant ses dernières années.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

4 Mariages

MONAST-QUENVILLE — M. et Mme Wm Quenville, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille Laurette à M. Errol Monast, fils de M. et de Mme L. Monast, de Hull. La bénédiction nuptiale sera donnée le 11 septembre à 7 h. 30 en l'église St-Jean-Baptiste.
1411-4-204

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 96 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

PETIT "Bull-Dog" de Boston répondant au nom de Bozo, perdu le 29 août. Retourner Dr C. Laurin, 177 Principale, Hull. Récompense.
2137B-13-204

$9—perdues le 23 août dans Hull. Retourner au "Droit", Hull.
592a-13-204

14 On demande

GARCON pour messages et ouvrage général. 415 Sussex.
2895-14-205

15 Servantes demandées

SERVANTE immédiatement; références exigées. S'adresser 19 ou 21 Wellington, Hull.
2136B-15-204

16 Femmes, filles demandées

COMMIS d'expérience pour magasin général de campagne, références exigées. S'adresser J. E. Laframboise, St-Isidore de Prescott, Ont.
1413-16-306

MESDAMES, gagnez $30.00 par semaine à coudre robe d'intérieur. Expérience pas nécessaire. Matériel coupé, patron et instructions fournis. Enveloppe affranchie et adressée pour informations. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal, Qué. 1397-16-209

17 Hommes demandés

JEUNE pharmacien, gradué, parlant les deux langues, pour prendre charge de pharmacie en dehors de la ville. S'adresser Casier 32, Le Droit, Ottawa. 2860-17-206

PLATRIERS demandés immédiatement. Cayer et Fils, Sh. 3998-J.
1398-17-204

PLOMBIER d'expérience. La Succession Aldéric Gauthier, 215 rue St-André, Ottawa. 2866-17-205

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, avec expérience, $8.00. A. Cournoyer, Cogama, Ont.
1408-19-309

INSTITUTRICE bilingue pour école publique de Corbeil. Oscar Gauthier, Corbeil, Ont. 1360-19-205

INSTITUTRICE-La Commission scolaire des écoles séparées de Timmins demande institutrice bilingue. J. A. Walsh, 396 Timmins, Ont.
1407-19-205

DEUX institutrices, diplômes français et anglais, $400. Moïse Beauchamp, Angers, Qué. R.R. no 1.
1415-19-206

22 Maisons à louer

BONNE MAISON—Possession le 1er octobre. S'adresser 49, Notre-Dame, Hull. Sh. 792-M. 2854-22-207

MAISONS dans Wrightville. S'ad. E. Robitaille. Sh. 2454 ou Sh. 955-W.
1338-22-206

MAISON confortable. S'adresser 38 Châteauguay, Hull.
600a-22-204

24 Chambres à louer

CHAMBRES avec pension si désirée. R. 4392-J. 2861-24-206

CHAMBRE et pension, site central, pour deux jeunes filles, dame seule. R. 5589. 2853-24-205

23 Appartements à louer

APPARTEMENT central neuf, chauffé, 6 chambres, améliorations modernes, solarium. 166 Water, R. 2567-W. 2869-23-206

APPARTEMENT chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 5814.
602a-23-214

APPARTEMENT chauffé, meublé ou non meublé, $25 par mois. S'ad. Hôtel Alberta, rue Du Pont, Hull.
593a-23-204

APPARTEMENT à 90a Maisonneuve. S'ad. 55 Salaberry, Sh. 1570.
2128B-23-206

25 A vendre

AMEUBLEMENTS de salon, salle à diner, poêle, fournaise et autres articles. S'adresser après 6 hres seulement. 174 Cathcart.
1414-25-206

AUBAINES tous les jours dans notre rayon d'instruments usagés. Pianos $150.00 et plus, phonographes $5.00 et plus. Tous ces instruments sont remis en bon état et garantis. Conditions aussi basses que $3.00 comptant et $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 189 Sparks. 2867-25-209

AUBAINES en Pianos, modèles droits usagés Newcombe $165, Heintzman $195, Karn $224, Heintzman $297, Williams $295, Willis $265, Martin Orme $475. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks.
2862-25-209

ARTICLES de ménage. S'ad. 50, St-Hyacinthe. 536a-25-204

BOUCHERIE de première classe, centre commercial, bâtisses neuves. Bonnes conditions. Sh. 521.
1372-25-204

DEUX chevaux, un boghei. S'adresser 500 Blvd St-Joseph, Sh. 144-F.
589a-25-204

GROS BOIS croute (slad) $8 la corde. Lots par char, $7. 9 rue Heney, R. 1842. 1378-25-205

LOT de chapeaux pour dames et enfants, jeudi, 5 septembre. Valeur de $3.00 à $4.00 pour 50c seulement. Mme Parent, 200 rue Principale, Hull. 1409-25-204

MAISON—Ste-Cécile de Masham, et meubles, 130 Chapel. Rid. 3379-M.
1402-25-208

McLAUGHLIN BUICK, — Engin à gazoline pour scier le bois. S'ad. 336 Champlain, Hull.
578a-25-204

POELE au bois et charbon en bonne condition, bon marché. S'adresser 36 Wright, Hull.
2135B-25-206

$25—Phonographes cabinets de diverses marques. $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks.
2863-25-209

30 CHEVAUX, chevaux de ferme et chevaux d'express. 9 rue Heney, R. 1842. 1378-25-205

$89.00—Phonographe Lindsay nouveau modèle, nouveau genre de reproducteur, etc., comportant 20 morceaux. $5.00 comptant et $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2868-25-209

$119.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique, caisse de noyer, comportant 12 morceaux. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks.
2864-25-209

30,000 PIEDS DE MADRIER, 3 pouces, après 5 p.m. 173 Kent, Hull.
1406-25-205

26 Maisons à vendre

BUNGALOW en bois, partie ouest de la ville près l'église et l'école, $2000. $500 comptant et termes. 44 Edgar, Ottawa. 1400-26-204

MAISON dans Wrightville. S'ad. E. Robitaille. Sh. 2454 ou Sh. 955-W.
1339-26-206

27 Fermes à vendre

FERME boisée, 3 milles de Wakefield, bon sol, beaucoup de bois. Prix, $700. William Flynn, Old Chelsea, Qué. 1412-27-307

100 ACRES—bon terrain cultivé. S'ad. William Duffy, Beechgrove, Qué. Tél. Luxville, 113. 599a-27-205

29 À vendre ou à échanger

ECHANGEZ pour vieux poêles ou meubles pour des neufs F. Slover, 61 rue York, Ottawa. 29

60 ACRES de terre à vendre ou à échanger pour propriété de ville très bonne condition. — 40 arpents de la station Hammond. Omer Bouchard, 42 Sterling, Sh. 4467-M.
1396-29-204

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 2857-31-208

38a Automobiles

ESSEX COACH—Modèle 1929, employé comme démonstrateur, prix $925. Sh. 4724 ou Sh. 4084. 38a

ESSEX Coach $350; Overland Touring, $150; Chevrolet Touring, $150; Dodge Sedan $500; Jewett Sedan, $400. Appelez Sh. 4724. 38a

FORD SEDAN en bonne condition à vendre ou à échanger. S'adresser 131 Papineau, Hull.
587-38a-205

MAXWELL Touring en bonne condition de fonctionnement, $25. S'adresser 41 Begin, Val-Tétreau. Sh. 6126-J. 601a-38a-206

45 Fourrures

GIROUX—Manteaux neufs, remodelages, réparages. Apportez vos fourrures de bonne heure. Ouvrage garanti. 164, St-Patrice, Rid. 5554. 45

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

ONDULATION MARCEL, cours $8.00 Leçons privées, garanties. Mme Tassé, 339 Gloucester. Tél.: Queen 3107-W. 2859-68-206

74 Modistes

REPARAGES de fourrures, Mme David Henry, modiste, 136, Notre-Dame. 594a-74-205

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd. modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793.
12

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

Volailles

LES POULES qui pondent lorsqu'il fait froid sont les poules qui paient. Une bonne manière pour obtenir ce résultat c'est de donner aux poules du Canuck Laying Mash et du Canuck Scratch Feed, toutes les directions dans chaque sac. Dépositaires d'Ottawa, Provost et Allard. 96

Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien

A VENDRE PAR SOUMISSION

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné à titre d'agent pour les propriétaires, au No 384, rue St-Jacques, Montréal, jusqu'à midi, le 23 septembre, 1929, pour l'achat des bateaux suivants, les soumissions étant basées sur l'acceptation des bateaux respectifs dans leur état actuel et où ils se trouvent: le "CANADIAN COASTER", le "CANADIAN OBSERVER" et le "CANADIAN ROVER", à Vancouver, C. B., et le "CANADIAN BEAVER", à Halifax, N.-E., et le "CANADIAN TRAPPER", à Montréal. Tout magasin ou charbonnage à bord étant exclus.

"CANADIAN BEAVER"
Capacité vérifié, 3,972 tonnes.
Construit en 1919

"CANADIAN COASTER"
Capacité vérifiée, 3,939 tonnes.
Construit en 1921

"CANADIAN TRAPPER"
Capacité vérifiée, 5,054 tonnes.
Construit en 1920

"CANADIAN OBSERVER"
Capacité vérifiée, 3,982 tonnes.
Construit en 1920

"CANADIAN ROVER"
Capacité vérifiée, 3,920 tonnes.
Construit en 1920

Conditions:—

Les soumissions peuvent être soumises pour un ou plus des cinq bateaux. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque pour cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, chèque fait payable à l'ordre de la Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien, et acceptés par une banque à charte canadienne. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Les plans et les devis des bateaux peuvent être vus et les détails de la livraison obtenus sur demande au soussigné, ou à M. B. C. Keely, gérant de la Côte du Pacifique, à Vancouver. Le nom des bateaux doit être changé avant que le transfert soit complété.

R. B. TEAKLE,
Gérant Général,
Marine Marchande du Gouvernement Canadien

HANMER

30 août

M. et Mme Emérie Charbonneau et leurs fils Donat et Zoël, ainsi que M. et Mme Philippe Charbonneau, sont arrivés d'un voyage à Ottawa, Ripon, Hammond, Clarence-Creek, Mattawa, Sturgeon-Falls et autres endroits. A l'occasion de leur arrivée à Hammond il y eut réception chez M. Cyr, cousin de Mme Charbonneau. 45 cousins et cousines prenaient part; il y eut chant, musique et sauterie. Un délicieux goûter fut servi.

NOUVELLES DE CORNWALL

3 sept., 1929.

Les classes vont recommencer. Certains continueront leurs études déjà si bien commencées, d'autres, indécis, ne savent s'ils les reprendront. Le désir de gagner quelques dollars les fait hésiter et plusieurs succomberont à la tentation et continueront à travailler plutôt que de s'instruire pendant qu'ils en ont la chance. Certains parents diront: " ce qui fut bon pour moi est assez bon pour mes enfants. " Est-ce aussi bien? Ces enfants qui entrent dans la lutte de la vie ont-ils toute l'instruction que vous pouvez leur donner? Plus vos enfants seront instruits, plus ils seront en mesure de gagner leur vie et plus tôt il leur sera possible de rendre à leurs parents une partie de ce que ces derniers ont fait pour eux.

Il vaut mieux aujourd'hui aux parents de se sacrifier, d'insister et même de forcer leurs enfants à poursuivre une ou deux années de plus leurs études. Veillez à ce que vos enfants recommencent leur école dès les premiers jours et se familiarisent dès les débuts avec leurs devoirs d'écolier.

• • •

Les officiers du club de hockey de Cornwall se réuniront le 6 septembre, vendredi soir à huit heures à l'hôtel New-Windsor. Tous les membres de l'exécutif, les joueurs, ainsi que les adeptes de ce jeu sont invités.

Le succès remporté l'hiver passé devrait faire de cette assemblée la plus intéressante encore vue à un début de saison. Il ne sera pas nécessaire cette année, de demander de souscription, à cause de l'excédent de recettes de la dernière saison de hockey, ce qui met l'organisation plus à même d'exécuter son programme pour la saison 1929-1930.

Donc, vendredi soir, à 8 heures à l'hôtel New-Windsor!

• • •

L'ouverture du bain en plein air au parc Central aura lieu aujourd'hui, le 3 septembre, à 7 heures du soir. Les discours seront prononces par le maire de Cornwall, le président du comité des parcs, et le président du club Kiwanis. Les membres du club Kiwanis désirent que le plus grand nombre de personnes possibles assistent à cette cérémonie et pour encourager le public à se rendre, ils donneront des billets complimentaires d'entrée à la patinoire Victoria, où une tombola sera tenue par ce club pour défrayer les dépenses encourues, c'est-à-dire 50 pour cent du coût de ce bain; ils comptent sur l'encouragement du public.

• • •

M J.-P. Laurin, d'Ottawa, sculpteur de monuments, était de passage à Cornwall, cette semaine, alors qu'il visita son représentant, M. Philiza Meilleur, 58, chemin Montréal.

• • •

M. Evrard Lalonde, autrefois d'Alfred, Ont., est décédé à l'Hôtel-Dieu, vendredi matin, à l'âge de 57 ans après 1 mois et demi de maladie. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Elmire Bourdon, quatre fils, John, Georges, Albert, Paul; quatre filles, Mmes Wilfrid Couture, de Fournier; Vve Eugène Monette, de Fournier, Andrew Belazi de Messina, N.-Y.; John Bissonnette, de Cornwall; trois frères, M. Olivier Lalonde, d'Alfred, M. Fabien Lalonde, de St-Polycarpe, Qué., M. Guillaume Lalonde, de Montréal; deux soeurs, Mme Jos. Perreault, de Montréal, Mme Charles Therrien, de Curran, Ont.

Le service a été chanté en l'église de la Nativité, lundi matin et l'inhumation eut lieu à Fournier au cimetière St-Bernard.

Le " Droit " offre ses sympathies à la famille éprouvée.

Si les personnes religieuses scandalisent parfois, ce n'est pas parce qu'elles sont religieuses, mais bien parce qu'elles ne le sont pas assez L'objection se retourne donc contre ses auteurs.

Guy Duprêhault.

Incapable de dormir

Redoutez-vous les nuits? Le temps où les autres sont au lit? Où les bruits du jour se changent en un murmure et les heures se prolongent en éternités? Ce sont les nerfs, naturellement. Chaque nerf de votre corps est tendu. Et comment va votre estomac? Y a-t-il indigestion ou acidité qui irritent les nerfs? Les reins et les intestins fonctionnent-ils régulièrement? Car il leur faut tenir le système libre d'urée, d'acide urique et autres déchets de la digestion, sans quoi ces poisons enflammeront les nerfs par tout le corps.

ABBEY'S calme la nervosité, non en agissant directement sur les nerfs eux-mêmes, mais par son influence bienfaisante sur l'estomac, le foie, les intestins et les reins. ABBEY'S chasse les poisons qui détraquent les nerfs. Il adoucit l'estomac et provoque une saine digestion, procurant ainsi aise et repos aux nerfs de l'estomac. Quand vous prenez ABBEY'S le matin, vous dormez bien la nuit suivante. 428 F

Prenez ...

ABBEY'S

Le Sel de Santé

Il y a un demi-siècle qu'ABBEY's jouit de la faveur des médecins et s'attire la reconnaissance de milliers de consommateurs dans toute l'étendue du monde. Il offre aux médecins une prescription définie, d'une valeur éprouvée, et aux malades un moyen agréable de se débarrasser de nombre de petits maux...

FEUX DE FORÊT DANS LA VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

IL N'Y A QUE QUELQUES LEGERS FEUX PRESENTEMENT A ALGONQUIN PARK. — DES FEUX GRAVES BRULENT DANS LES REGIONS DE KENORA, RAINY RIVER ET PATRICIA.

Les vents qui soufflent sur les régions dévastées par les feux de forêt au nord de l'Ontario et dans l'ouest transportent dans leurs sentiers la fumée qu'ils recueillent. C'est ainsi qu'à Ottawa et à Hull, l'atmosphère est pénétrée de fumée et l'odeur de bois brûlé chatouille les narines exercées.

A. H. Graham, inspecteur en chef de l'Ottawa River Forest Protective Association, Ltée, qui patrouille 14,000 milles carrés de forêt dans la vallée de l'Ottawa, déclare que pour l'association, la saison des feux cette année est normale. Sans doute la situation n'est-elle pas aussi bonne qu'en 1928 et 1927, mais elle est meilleure qu'en 1923. Actuellement la région que surveille l'Association, soit 14,000 mille carrés à l'ouest de la Gatineau sur l'Ottawa, est exempte de feux graves. Quelques légers feux brûlent à Algonquin Park, région protégée par les rangers provinciaux et fédéraux. Un avion les surveille.

BOIS DETRUIT

Un feu s'est déclaré il y a quelque temps dans un marais à la tête des eaux de White Lake, à environ 12 milles du village de White Lake, canton de Darling et a détruit du bois appartenant à M. J. O'Brien, Ltée. Des hommes ont quitté Renfrew pour combattre les flammes qui ont traversé dans le comté de Renfrew vers Barrysville, Calabogie et Springtown. On ne croit pas que la fumée produite par ce feu soit celle qui pénètre l'atmosphère à Ottawa et Hull, car il n'y a pas de fumée dans le voisinage des lieux de l'incendie.

GRAVES ENCORE

KENORA, Ont., 3., (S. P. C.)— Les feux de forêt dans les régions de Kenora, Rainy River et Patricia demeurent graves et il ne semble pas que la pluie vienne apporter remède à la situation. Une épaisse couche de fumée recouvre les régions dévastées et les avions de la section forestière ont peine à trouver leur chemin pour porter aux diverses équipes qui combattent le feu les accessoires nécessaires.

FEU Mme J. C. EWART

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de Mme Jessie Campbell Ewart, épouse de M. John S. Ewart, c. r., membre de la succursale Ewart, Scott, Kelley et Kelley, décédée hier à sa demeure, 400 rue Wilbrod. Durant plusieurs années, Mme Ewart avait demeuré à Ottawa où elle s'était fait un grand nombre d'amis.

Elle était la fille de feu James Campbell de Toronto et elle passa une partie de sa vie dans cette ville.

Les détails des funérailles ne sont pas encore fixés.

La Tourbe

Un Combustible Canadien pour les Canadiens

Le Ministère des Mines a une quantité limitée de Tourbe manufacturée à son usine à Alfred. C'est le combustible idéal pour avoir un feu prompt les jours d'automne et les derniers jours du printemps et pour attiser le feu lent de la fournaise lorsque l'on désire de la chaleur tout de suite.

Elle n'exige que peu d'attention. Elle ne fait pas de mâchefer, mais se réduit en cendre fine et propre, d'une manutention facile.

La Cheminée du Foyer

servira constamment bientôt. Vous serez enchanté de la chaleur gaie de la tourbe.

Nous avons fait des arrangements avec la John Heney & Son, Ltd., 40, rue Elgin, Queen 4428 ,pour la livraison de combustible à Ottawa. Permettez qu'ils vous montrent comment épargner de l'argent sur votre facture de combustible, cet hiver.

$9.50 la tonne.

LE MINIETÈRE DES MINES

OTTAWA — — — — CANADA

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

Installation de nouvelles chaudières au quartier général du dépôt des magasins militaires, à Ottawa.

Avis aux entrepreneurs.

Des soumissions cachetées portant en suscription "Soumission pour l'installation de nouvelles chaudières au quartier général du dépôt des magasins militaires, à Ottawa", et adressées au Directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues ici jusqu'à midi (heure avancée), lundi le 9 septembre 1929, pour l'installation de nouvelles chaudières au quartier général du dépôt des magasins militaires, à Ottawa.

On peut voir les plans et devis, obtenir tous les renseignements nécessaires et se procurer les formules de soumission au bureau du Directeur des Services du Génie, 5e étage, Edifice Canadien, Ottawa.

Les soumissions doivent être faites sur la formule fournie par le département et être accompagnées d'un chèque accepté d'une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense Nationale, au montant de huit cent dollars ($800.00).

Le chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ou se trouve dans l'impossibilité, au cas où le contrat lui serait adjugé, de le remplir conformément aux plans et devis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS,
Sous-ministre.
Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, le 28 août 1929.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Secret de la Vieille Demoiselle

Par E. MARLITT

(Traduction de Mme Emmeline Raymond)

No 8—

L'enfant ne criait plus; elle avait jeté ses bras sur la muraille, y pressait son front, et ses tressaillements convulsifs révélaient seuls la souffrance qu'elle éprouvait. Mais le cri de détresse qu'elle avait fait entendre avait été perçu par Thomas; il avait vu disparaître Nathaniel, et comprit aisément qu'une méchanceté avait été commise. Sans prononcer une parole, il retourna vers lui le visage de la petite fille collé contre le mur, et l'obligea à le regarder. Ce visage était horriblement bouleversé, et lorsque l'enfant aperçut son ami, — son seul ami désormais — elle éclata en pleurs, répétant avec désespoir: "Ils ont tué ma mère!... ma chère, ma bonne mère!"

Thomas pâlit.

" Qui t'a dit cela?... demanda-t-il, et il se tourna vers Frédérika d'un air interrogateur.

L'enfant garda le silence... Frédérika entreprit un long monologue pour exhaler ses plaintes contre le feu qui n'avait pas voulu prendre à temps, et qui avait trop pris, contre le rôti qu'il fallait arroser, et évita de répondre à Thomas, comme aussi de la regarder... Cependant, comme il répétait la question, elle ne put éluder complétement une réponse.

"Mon Dieu!" fit-elle... "je trouve aussi que Nathaniel aurait pu se dispenser de lui dire cela aujourd'hui... car ce jour est déjà assez triste; du reste, demain ou après-demain, Madame le prendra sous ses ordres, et elle ne sera pas mantée avec des gants, tu peux bien y compter."

Thomas reconduisit la petite fille dans la chambre voisine, s'assit près d'elle sur le banc de bois, et essaya de la calmer autant que le lui permettait son intelligence inculte. Il lui raconta avec une émotion le drame dont il avait été témoin à l'hotel de ville, lui dit que sa mère avait ce soir-là l'apparence d'un ange, que bien sûr Dieu l'avait reçue près de lui, et que de la place qu'elle occupait dans le ciel elle pouvait veiller à toute heure du jour et de la nuit sur sa petite Fée; puis il caressa affectueusement la tête de la petite fille, qui avait de nouveau éclaté en sanglots convulsifs.

VIII

Le lendemain matin les cloches sonnaient à toute volée; la petite rue étroite se remplissait d'une foule nombreuse; le velours, la soie, les rubans paraient les femmes qui se rendaient à l'église, car c'était dimanche, et il s'agissait, non-seulement d'aller prier Dieu, mais encore d'éblouir ses égales et d'humilier les femmes qui n'étaient pas riches, en se montrant avec des vêtements élégants et somptueux.

Au coin de la place, une porte s'ouvrit pour laisser passer une petite créature vêtue d'une grossière robe noire, la tête couverte par un morceaux d'étoffe de même couleur, retenu sous le menton par une épingle; nul n'aurait reconnu la petite Félicité sous ce costume. Frédérika l'avait ainsi habillée, en lui disant que Madame lui faisait présent de ce beau châle pour son deuil. Elle lui commanda de se rendre à l'église, tout en lui intimant la défense de se placer, comme de coutume, dans le banc de la famille, et la prévenant qu'elle devait rester à la porte de l'église, parmi les enfants pauvres recueillis par la charité municipale.

Félicité pressait contre elle son livre de prière et traversa précipitamment la place du Marché... Il était évident qu'elle se montrait impatiente d'arriver... Mais elle aperçut tout à coup trois personnages vêtus de noir, qui lui firent immédiatement ralentir le pas... Oui, c'était elle qui s'avançait... On apercevait sa haute et massive stature entre ses deux fils, et tous ceux qui les rencontraient saluaient et s'inclinaient respectueusement. Elle n'adressait jamais à personne une parole de commisération, un regard de bienveillance; ceux qui avaient besoin d'elle, ou qui étaient placés sous ses ordres, la trouvaient toujours dure, inflexible, dédaigneuse... Et le jeune garçon qui marchait à sa gauche insultait les mendiants quand ils se présentaient à la porte de la maison... Il mentait effrontément quand l'occasion s'en présentait, il éprouvait une abominable satisfaction lorsqu'il lui était possible d'humilier ceux qui étaient plus pauvres ou plus faibles que lui... Mais tout cela, c'était peu de chose, la famille était régulière, **honorable**, exacte à aller prier Dieu... Dieu!... qu'ils connaissaient si peu, et qu'ils honoraient si mal!... N'importe: les Hellwig étaient des gens respectables.

Les trois personnages disparurent sous le porche de l'église; l'enfant les suivit du regard... Au fond de l'église les lumières étincelaient; par toutes les portes ouvertes l'orgue faisait entendre sa majestueuse harmonie en passant par-dessus les têtes d'une foule prosternée; mais l'orgue appelait vainement cette petite fille qui marchait le coeur oppressé et comme emportée par un désir irrésistible... Ce jour-là, elle ne voulait pas prier Dieu... Il avait repoussé sa pauvre mère... Il trônait dans son immense ciel bleu et lumineux... Elle gisait là-bas toute seule au cimetière, et son enfant devait la visiter...

Félicité tourna une rue dont la pente rapide gravissait la montagne, puis elle gagna la porte rébarbative de la ville avec ses tours sombres et massives, au delà desquelles s'étendait la campagne... où l'on apercevait un enclos garni d'une éternelle verdure... Oh! comme le coeur de Félicité battait fort lorsqu'elle passa le seuil de ce mélancolique jardin!... C'était le cimetière, et elle n'y était jamais venue; elle ne connaissait pas ces petits champs uniformes, soigneusement divisés, ces pierres sous lesquelles la vie a disparu. Le clocher d'une vieille chapelle se dressait au milieu de ces petits jardins, de ces pierres, de ces monuments si divers qui excitaient dans l'imagination de la petite fille une curiosité douloureuse.

"Qui viens-tu visiter ici, petite?" dit un homme assis devant la porte d'une maison et fumant tranquillement sa pipe.

"Maman!" répondit Félicité en laissant errer un regard décourager sur l'immensité qui s'étendait devant elle.

"Vraiment! Elle est déjà ici? Et qui était-elle?

— La femme d'un acteur.

— Ah! attends donc; serait-ce celle qui a été tuée il y a cinq ans à l'hôtel de ville? Elle est là-bas, tout près de la chapelle, sur la gauche."

Ce fut là que se dirigea la pauvre créature abandonnée; elle s'arrêta devant ce petit monceau de terre qui avait englouti tout son bonheur enfantin... Toutes les tombes à l'entour étaient ornées et cultivées, quelques-unes étaient libbéralement couvertes de fleurs... La langue de terre qui s'étendait devant l'enfant offrait seul un gazon inculte et quelques plantes sauvages... Des passants indifférents avaient même tracé un sentier en travers; les intempéries avaient dégradé la tombe et fait dévier une pierre blanche qui portait ce nom: **Meta d'Orlowsky**, tracé en lettres noires.

Ce fut là que la petite fille s'agenouilla, et ses mains s'appuyèrent sur une petite place nue... De la terre, rien que de la terre! Cette lourde masse écrasait de son poids impitoyable le doux visage, les yeux limpides, les mains blanches et fines dont l'enfant avait gardé en elle l'image gravée en traits indélébiles! Elle savait maintenant quoi était le sommeil dont elle n'avait pu tirer sa mère... Ce sommeil était le dernier!

"Chère maman!" dit-elle tout bas, "tu ne peux me voir, mais je suis là, près de toi! Et si même le bon Dieu t'a repoussée cela se voit puisqu'il ne t'a pas même voulu faire présent d'une pauvre petite fleur; si même personne dans ce monde ne se soucie de toi, je t'aime toujours, et je veux être avec toi!... C'est toi seule que j'aime... Oh! je ne pourrai pas même aimer Dieu, puisqu'il a été si sévère pour toi!"

Telle fut la première prière de la petite fille sur la tombe de sa mère... Un léger souffle d'air doux, rafraîchissant, bienfaisant, s'éleva tout à coup et passa sur la tête de l'enfant, sur ses tempes fiévreuses, comme une caresse semblable aux caresses de sa mère lorsqu'elle effleurait de la main la chevelure de sa petite Fée. Les marguerites s'inclinèrent doucement vers l'orpheline, et au-dessus d'elle le ciel étendait son immensité lumineuse... le ciel, dans lequel l'ignorance humaine voudrait transporter les passions et les haines de l'humanité.

Quand Félicité revint à la maison, — elle ne savait pas même combien de temps elle était restée là-bas dans le silencieux enclos, — elle trouva la porte seulement poussée... elle put donc se glisser à l'intérieur sans appeler ni sonner; mais elle s'arrêta tout à coup, saisie d'effroi: la chambre de son oncle était grande ouverte, on y entendait la voix de Jean, et il se promeanit de long en large à pas lents, mais fermes.

Quelles que fussent les angoisses supportée depuis la veille par l'enfant, il lui sembla que celle-ci les dépassait encore... Affronter ces yeux gris... ouïr cette voix froide, aux intonations sévères, cela lui paraissait impossible... Elle restait donc debout, et ses petits pieds semblaient avoir pris racine sur les dalles...

"Je t'approuve entièrement, ma mère," disait Jean; "cette incommode petite créature aurait dû être placée dans une famille d'artisans... Mais cette lettre interrompue a pour moi la force, la valeur d'un testament régulier... J'ai entendu dire une fois à mon père qu'il ne consentirait à aucun prix à ce que cette enfant quittât la maison, et ces mots tracés par lui: **Je suis sans crainte sur le sort de l'enfant qui m'a été confiée, puisque je la commets à tes soins.** Ces mots me substituent à lui et m'imposent le devoir de déférer à ses voeux... Il ne m'appartient pas de juger mon père... Seulement, s'il avait bien voulu se souvenir quelle invincible réputation m'inspire la classe de gens à laquelle cette enfant appartient par son origine, peut-être m'eût-il épargné une semblable tutelle.

— Tu ne sais pas ce que tu demandes de moi, Jean!..." interrompit la veuve, d'un ton lamentable. "Pendant cinq ans j'ai dû supporter silencieusement la présence de cette créature abandonnée de Dieu... et cela ne m'est plus possible!

— Alors, il n'y a pas d'autre parti à prendre que d'adresser un appel au père de l'enfant.

— Oui! tu peux compter sur le succès," répondit Mme Hellwig avec un rire dédaigneux... "Il remercie Dieu d'être débarrassé de son fardeau... et tu peux supposer qu'il consentirait à le reprendre? Allons donc! Le docteur Bohm me dit, qu'à sa connaissance du moins, il n'a écrit qu'une seule fois... de Hambourg, il y a déjà bien longtemps de cela, et depuis lors on n'en a plus entendu parler.

— Toi qui es une bonne chrétienne, ma mère, tu ne peux pourtant pas consentir à ce que cette enfant retombe dans une situation qui l'exposerait à perdre son âme...

— Elle est déjà perdue!

— Non, ma mère; quoique je ne puisse être certain que l'enfant n'ait pas reçu le funeste héritage de déréglement que ses parents ont dû lui transmettre, je n'en demeure pas moins convaincu de la bienfaisante action, qu'exercent de bons exemples et une bonne éducation.

— Tu crois donc que nous sommes forcés de continuer de dépenser pendant de nombreuses années encore des sommes considérables pour un être qui nous est complétement étranger? Elle avait un maître de français, — de dessin, — de musique... — de...

— Oh!" s'écria Jean, en interrompant cette énumération, cela ne fait pas du tout partie de mes projets!" Et pour la première fois la voix du jeune homme s'anima un peu... "Tels ne sont pas mes desseins," répétait-il... "Cette éducation moderne, si compliquée, est pour moi un sujet d'abomination; avant peu on ne trouvera plus de femmes comme toi, élevées pieusement, incapables de dépasser les limites de leurs modestes attributions... Tout cela doit cesser: plus de leçons... Elève l'enfant pour en faire une bonne servante... c'est là l'unique but qu'elle puisse se proposer... Elève-la sévèrement, en lui faisant apprendre seulement ce qui convient à sa condition future; je la confie à ta direction, persuadé qu'avec ton énergie, ta piété, tu sauras extirper de cette âme compromise, mais non perdue jusqu'au dernier germe de légèreté, et que..."

Tout à coup la porte fut poussée violemment, et Nathaniel, qui assistait avec beaucoup d'ennui à cette conférence solennelle, se précipita dans le vestibule; Félicité s'était collée contre le mur... mais il l'avait aperçue, et se jeta sur elle avec la violence d'un oiseau de proie.

"Oui... oui... cache-toi... cela ne te servira à rien," s'écria-t-il; et il saisit son petit poignet avec une rudesse telle, qu'elle ne put retenir un cri... "Entre là dedans, et dis tout de suite à maman le texte du sermon d'aujourd'hui... Tu ne le peux pas, n'est-il pas vrai? C'est que tu n'étais pas là où tu devais être, parmi les enfants pauvres... Je l'ai remarqué...

D'où sors-tu?... Regardez un peu de quoi elle a l'air, cette abominable petite fille!..."

Et il la traina dans la chambre, quoiqu'elle essayât de se retenir aux murs.

"Entre ici," ordonna Jean, qui tenait encore à la main la lettre de son père.

à suivre

Faits - Ottawa

Seront accusés de vol.

Dorval Simser, 185 rue Guigues, Eugène Robinette et Robert Gauthier, 285 rue Guigues, ont comparu ce matin devant le magistrat Joynt et leur cause a été remise à jeudi. Il seront accusés de vol. L'accusation est portée par les constables Harry Snider et Borden Conley de la police du comté, qui ont arrêté les trois accusés dimanche matin de bonne heure.

Ces trois hommes auraient pris des parties d'automobile usagées de la Wheatherall Salvage Company, sur le chemin de Russell à bonne heure dimanche matin.

* * *

Renversé par un camion.

M. John Murphy, 405 rue Cambridge, a été frappé par un camion en descendant d'une plate-forme de sûreté à l'angle des rues Rideau et Nicolas samedi dernier. Le camion était conduit par W.-M.-E. Sparks, de la rue Raymond. M. Murphy a été renversé sur le pavé mais il s'en tira sans blessure. Il a été conduit à son logis par M. Sparks.

* * *

La vapeur les brûle.

Deux jeunes gens de Montréal qui voyageaient frauduleusement à l'arrière d'une locomotive du C.N.R. ont été péniblement brûlés par de la vapeur dimanche matin. Ils ont donné leurs noms comme étant Harry Bayne et I. Gervais. Ils ont été conduits à l'hôpital de la rue Water par le constable Fred Lovesey. Leur état est souffrant, mais pas grave.

Les deux copains se dirigeaient vers Ottawa sur le convoi de Montréal; ils avaient pris place dans la boite aux outils à l'arrière de la locomotive. De la vapeur s'y introduisit et ils reçurent de pénibles brûlures.

* * *

Appels des pompiers.

Les pompiers du poste no 11 ont dû faire deux courses hier après-midi pour éteindre un commencement d'incendie dans du bran-de-scie dans les anciens clos de bois de la Cie Shepard et Morze, sur la rue Bayview. Le deuxième appel fut sonné à 1 h. 56 et le rappel, vers 3 h. 33. Il n'y eut pas d'un dommage. A 4 h. 30, le poste no 6 fit une course au pont de la rue Sussex pour éteindre un commencement d'incendie sur les planches du pont. Il n'y eut pas de dommages. Les pompiers du poste no 11 reçurent un autre appel à 4 h. 58, pour éteindre un feu d'herbe à l'angle des rues Spencer et Hinton. Il n'y eut pas de dommages en cet endroit.

* * *

Auto détruit.

Un court-circuit, une peu avant minuit hier soir, a mis le feu à un automobile Maxwell, appartenant à W. Grange, 407 rue Queen, Ottawa. La machine a été complètement détruite. Elle était dans une ruelle attenant à la demeure du propriétaire lorsque le feu se déclara. Les pompiers du poste numéro un répondirent à l'appel. Ils réussirent à éteindre les flammes avec l'aide d'extincteurs chimiques.

SOIXANTE APPELS AU MOIS D'AOÛT

Un peu après midi, samedi, les pompiers reçurent un appel pour éteindre un feu dans des vidanges à l'arrière de la demeure de Eli Bernett, 394 rue Daly. Il n'y eut pas de dommages. Cet appel fut le dernier du mois d'août. Durant ce mois, les pompiers répondirent à 60 appels.

TRAM VS AUTO

Un automobile conduit par M. William Joy, de Richmond, Ont. a été frappé par un tramway à minuit hier soir à l'angle de la rue Wellington et de l'avenue Hinton. Le chauffeur reçut de pénibles contusions à la tête et il dût être transporté à l'hôpital Civique. Son état n'est pas grave. Il a été mis sous les soins du docteur G. M. Pennock. Harrison Joy, fils du chauffeur, se trouvait aussi dans la voiture. Il s'entira indemne. La roue gauche d'arrière de l'auto a été brisée.

A VENDRE

ETAL DE BOUCHER, situé à Moose Creek, avec installation moderne—bonne clientèle — centre d'affaires — édifice et bâtiments récemment construits. Vendra à bon marché à prompt acheteur. Cause de maladie. Conditions de paiement faciles. S'adresser à M. Maxime Deguire, Laurentian View, Ottawa. Sher. 521.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

Belle Occasion

Au Salon de Beauté

"BROSSEAU

de se procurer une bonne Ondulation Permanente

"CROQUIGNOLE REALISTIC"

La seule METHODE FRANÇAISE qui se donne à Ottawa.

Jusqu'au 20 septembre, comme PRIX SPECIAL, des vacances, nous donnerons l'ondulation permanente à . . $8

Tél: Rideau 7176

286, rue Dalhousie - Ottawa

A. Lallemand & Fils

191, Augusta (angle Besserer)

Tél: Rideau 3760

FOURRURES

Nous sommes en mesure de prendre votre commande pour votre manteau Rat Musqué, Seal, Mouton de perse, garnitures d'automne. Spécialité: transformation et réparations.

Parures de Cou de toutes sortes, de $5.00 en montant.

A.M. Bélanger, D. Opt.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue.

561, Sussex Tél: R. 4606

(2 portes de la rue Rideau)

Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAP... SES ADIEUX À L'UN DE S... SEUL

Touchantes cérémonies à l'occasion du départ pour le Japon du R. P. Bernard Tarte, O. P. — Douleurs humaines, joies surnaturelles.

LA MESSE

La grande famille de la paroisse St-Jean-Baptiste, s'est réunie dimanche pour faire ses adieux à l'un de ses enfants. De bien touchantes cérémonies avaient été organisées par le Rév. Père A. Dion, o. p., curé, et par les paroissiens à l'occasion du départ pour le Japon du P. Bernard Tarte, o. p. Toutes les manifestations en l'honneur du Père missionnaire portèrent un double cachet; douleurs humaines, joies surnaturelles. N'est-ce pas au moment où ils vont se briser que les liens les plus légitimes de l'affection et de la tendresse apparaissent les plus solides. Aussi chacun éprouva tout d'abord une impression douleureuse. Mais cette impression pénible fut bientôt submergée par une joie céleste. Le Père missionnaire semblait heureux d'avoir été l'élu du Christ. L'excellente famille du P. Tarte avait conscience de l'honneur qui lui était fait. Les paroissiens étaient fiers d'envoyer pour les représenter en pays infidèle un enfant de la paroisse.

LA MESSE

Les cérémonies débutèrent par la célébration d'une messe solennelle. Le Père Tarte officiait, assisté comme diacre par son compagnon de mission le Père Bertrand Derouin, o. p. Le Père François Drouin, o. p., les frères François Marcel Charbonneau, o. p., Georges-Edmond Bourque, o. p. et Phil.-Marie Deslauriers, o. p., tous enfants de la paroisse étaient respectivement sous-diacre, acolythes et thuriféraire. — La chorale des étudiants dominicains chanta l'"Asperges" de Ravanello. Les chantres de St-J.-B., sous la direction de Monsieur le professeur Leduc exécutèrent brillamment la messe de Gounod. — Une assistance nombreuse répondit aux invitations du Père Curé et donna au Père Tarte un témoignage non-équivoque d'estime et d'administration.

LE SOIR

La cérémonie du soir débuta au chapitre de la communauté. Le R. P. Dion, o. p., sous-prieur du Couvent fit en termes émus ses adieux aux futurs missionnaires et formula au nom de tous des souhaits pour un fructueux apostolat. Les Père Tarte et Derouin renouvelèrent alors leur profession religieuse aux pieds de la Vierge. Puis les religieux chantèrent le "Magnificat" pendant que tous se rendaient à l'Eglise.

Avaient pris place au choeur: le Père Paul Droesch, c. s. s., supérieur du collège Saint-Alexandre, les Pères H. Diemunsch, c. s. s., P. E. Bériault, c. s. s.; les Pères Callasance et Romuald, o. m. c., les frères Francis et Parthus des frères des Ecoles chrétiennes, Monsieur l'abbé Pépin du séminaire de Sherbrooke, etc. Le Père P. Chalifoux, c. s. s., récemment de retour d'Afrique où il a été missionnaire durant cinq années, prononça le sermon de circonstance. En termes émouvants, il rappela les besoins des missions; puis il félicita le Père Tarte d'avoir généreusement répondu à l'appel de Dieu.

LE SERMON

"Euntes ergo, docete omnes gentes", allez et enseignez toutes les nations.

Excellence, mes révérends Pères, mes frères,

Il y aura bientôt 2,000 ans que le Christ au moment de remonter au ciel laissait à ses Apôtres cette expression de ses dernières volontés. Enseigner toutes les nations, c'est l'ordre ultime de Celui qui est venu sauver le monde et faire de toutes les brebis un unique bercail. Mais quand on sait avec quelle sollicitude le Divin Pasteur est allé à la recherche des brebis perdues, quand on voit que tous les Apôtres ont donné et leur vie et leur sang pour la seule cause de l'Apostolat, nous avons honte, nous catholiques, de constater, qu'après tant de siècles, le testament de Notre Seigneur soit si mal exécuté! 2,000 ans et la terre est encore couverte de païens! 2,000 ans! Les inventions les plus perfectionnées de la science moderne ont pénétré partout, et la Vérité n'a pas été prêchée au fond de l'Afrique et de l'Asie, la race Jaune comme la Noire, assise dans les ténèbres et à l'ombre de la mort attend toujours la bonne Nouvelle de l'Evangile C'est la moisson abondante et pour laquelle les ouvriers font tant défaut.

Mes Frères, nous fêtons, ce soir, une famille qui a su comprendre l'imminense pénurie des moissonneurs dans le champ divin et nous nous unissons de coeur pour l'en féliciter. J'ai nommé l'excellente famille de M. Tarte. Non seulement elle porte bien haut l'honneur du nom chrétien depuis nombre d'années dans cette paroisse, mais encore elle se montre constamment d'un dévouement inlassable pour toutes nos oeuvres, et aujourd'hui elle répond généreusement à l'appel de Dieu, qui lui demande un de ses fils, le Rév. Père Tarte, Dominicain, pour les Missions lointaines du Japon. Oui, chers parents de notre confrère, nous vous félicitons et nous rendons à Dieu de vives actions de grâces de ce qu'il vous a choisis pour un si grand honneur. Il n'en fait pas autant pour tout le monde, non fecit taliter omni nationi.

Le don de votre enfant est une réponse parfaite à la voix de l'Eglise, car, de nos temps, quiconque ne fait pas oeuvre de missionnaire n'est plus chrétien complet. De nos jours plus que jamais catholique égale missionnaire et les derniers Souverains Pontifes ne cessent de le répéter à l'univers entier, tellement est pressante la nécessité de porter la parole de Notre Seigneur jusqu'aux extrémités de la terre. **Il ne suffit plus** pour être catholique d'avoir été baptisé et d'observer les commandements de Dieu. Catholique signifie universel, et par conséquent non pas seulement la vie chrétienne pour la paroisse ou le diocèse auquel nous appartenons, non pas seulement des bonnes oeuvres dans les limites de notre patrie. Voir les choses sous un angle aussi restreint c'est faire honte à Jésus-Christ qui du haut de la monatgne et d'un geste large a désigné toutes les nations de la terre.

On se contente trop souvent, à la suite d'une lecture dans une revue quelconque de faire une aumône en faveur des Missions. On s'intéressera au sermon de tel ou tel missionnaire qui aura parlé avec plus ou moins d'éloquence sur les peuplades païennes, et... on en reste là. Faire davantage, on ne le veut pas! Le don de soi, le don de ses enfants on ne veut même pas y songer. Tout dernièrement une mère de famille, et une bonne chrétienne cependant, me disait: "Mon Père, s'il venait à mes enfants l'idée d'aller aussi loin que vous, je les en empêcherais!" Oh! la parole de faiblesse, comme si nos enfants n'appartenaient pas d'abord à Dieu! Pauvres de nous, faut-il en arriver là après des siècles de christianisme. Est-ce que Notre Seigneur n'a donné que le strict nécessaire pour notre rédemption? Copiosa apud eum ReRdemption: la grâce a surabondé là où se trouvait le péché. Comme les préceptes n'exigeaient de nous que des demies mesures. Ecoutez encore l'Evangile: mensuram bonam, et confertam, et evagitatam et superefluentem: non pas seulement la bonne mesure, la mesure bien tassée, mais la mesure qui tombe par-dessus les bords. Le superlatif le plus absolu de la plénitude!

On ne se donne pas par peur. Nous craignons la distance, les maladies, les installations précaires où il faudra se retirer, et quoi encore? les langues nouvelles à apprendre, les moeurs rudes des sauvages ou prétendus civilisés, la mort peut être au milieu des supplices sans noms! Vastes illusions que toutes ces chimères! Permettez-moi un mot de ma propre expérience. On m'a dit comme à toutes les vocations du reste, pourquoi entrer dans cette société? A quoi bon aller si loin alors qu'il y a tant de bien à faire ici? Ves parents sont âgés et du reste vous n'avez pas une santé assez forte pour affronter les climats de l'Afrique tropicale! Et de son côté le directeur de conscience disait: "mon ami, vous êtes fait pour les Missions. J'y suis allé en Mission et j'y retourne. Durant ces cinq dernières années j'ai travaillé chez les Sauvagnes nègres du Cameroun et je les aime tant que je ne pourrais plus vivre sans eux, tellement il est vrai que Notre Seigneur nous rend au centuple dès ici-bas la moindre des choses que nous faisons pour lui. Mes Frères, j'ai vécu au milieu des païens, et ils étaient bien primitifs, les mangeurs d'hommes n'étaient pas à 100 milles de la Mission, mais je puis vous dire que la religion chrétienne les transforme tellement que je me demande comment on peut soulever tant d'objection contre eux et contre ceux qui voudraient les évangéliser.

Nous ne pouvons pas restés insensibles aux appels de ces milliers d'âmes qui ne désirent que la parole de Dieu et l'eau régénératrice du baptême. Hélas! Il n'y a pas de missionnaires pour leur venir au secours. Quand on sait qu'une population chrétienne s'est augmentée de 140 mille en 13 ans, il faut se l'avouer, les païens crient après le baptême, ils voudraient le prendre d'assaut, que vous êtes heureux, ... Frères, qui avez la faculté de voir la sainte messe tout le ... qui êtes certains de rencontrer un prêtre à n'importe quel moment où vous venez vous confesser. Ailleurs il faut marcher parfois dans les 75 milles pour aller à l'Eglise; rester 2 et 3 jours dans la cour de la case-chapelle pour avoir son tour de confessionnal au risque de voir s'épuiser les provisions du voyage sans avoir obtenu l'absolution. Les malades meurent sans sacrements, à cause des distances très longues dans des régions où chemins et ponts sont souvent inconnus.

Non, ce n'est ni le climat, ni les maladies, ni les cabanes de fortune qui font mourir le missionnaire. Disons-le en un mot c'est le travail, surabondance du travail et pénurie de prêtres. Là où ailleurs on placerait quelques prêtres, là-bas il n'y en a qu'un qui réunit à la fois les charges de curé, constructeur, maçon et menuisier. **Cependant les sauvages veulent des prêtres.** Je les ai entendu dire à notre Evêque: "Grand'père, nous t'assuserons auprès du bon Dieu de nous laisser mourir païens, tu ne nous donnes pas de Pères!" Pauvre Evêque, où les prendra-t-il? Ils les désirent tellement que les mères demandent qu'on passe l'étole au cou de leurs bébés néophytes pour que le bon Dieu les conduise plus tard au sacerdoce. Hier, encore, m'est arrivé une lettre d'un de nos séminaristes de Yaundé. "Reviens vite, me dit-il, les Pères meurent de travail, et prie Dieu qu'il me fasse son prêtre au plus tôt pour que je puisse venir en aide à mes frères du paganisme! "On a le coeur gros, bien gros, en voyant l'oeuvre de Dieu ainsi délaissée.

Oh! parents chrétiens, orientez vos enfants vers la vocation missionnaire! Jeunes gens, qui vous demandez ce que Dieu veut de vous, entendez les gémissements des païens, qui par delà les mers, arrivent jusqu'à vous! Et si la grâce vous pousse vers eux, que vos coeurs répondent généreusement: "Seigneur, me voici! je vous offre ma vie pour leur salut!"

Dans la Congrégation du St-Esprit, au jour de leur consécration à l'Apostolat, les jeunes missionnaires chantent devant le saint sacrement un cantique d'adieu. On y trouve ces paroles:

Guerre à Satan sur la rive lointaine
De son empire arrachons les lambeaux;
Et si demain nous tombons dans l'arène,
l'Afrique un jour se dressera chrétienne.

Sur la cendre de nos tombeaux!

L'Afrique et le Japon, c'est la même chose, et ces paroles, cher Père Tarte, s'adressent à vous aussi bien qu'à nous. Vous êtes un peu spiritain pour avoir été formé chez nous dans vos études secondaires. Le St-Esprit a voulu que des missionnaires de la Race Noire vous prépare pour le grand ordre dominicain dont le but est de prêcher la vérité partout. Il vous a voulu missionnaire par tous les moyens, soyez-en béni!

Le moment est pénible sans doute pour vous,, les affections de la famille se font plus tendres, la gorge se serre et les larmes sont près des yeux. Votre sacrifice est complet mais il est accepté, et comme l'encens du sacrifice de l'autel monte vers Dieu pour en redescendre en miséricorde, la générosité du don de vous-même attirera sur les vôtres la protection du Ciel!

Parlez, héros de la bonne Nouvelle, voici que Notre Seigneur vous accompagne à chaque instant de votre vie, esse vobiscum sum omnibus diebus. Allez, sous les hospices de St-Dominique et du Vénérable Libermann porter l'Evangile aux peuples du Japon. Annoncez partout Jésus-Christ et que votre passage à travers les bourgs soit à tous un réconfort. Soyez bon missionnaire, c'est si beau d'engendrer des nations à Jésus-Christ et de peupler le Ciel de Saints. Je me fais, j'en suis sûr, l'interprète de tous en disant que nos prières et nos voeux vous accompagnent, et nous espérons que votre apostolat fera lever des iles Japonaises, arrosées du sang des Martyrs Dominicains et illuminées du Soleil de Justice, une abondante moisson d'âmes et de nombreux prêtres. Ainsi soit-il.

LE SALUT

Un salut solennel fut ensuite chanté. Monsieur l'abbé Hébert supérieur du collège de Ste-Thérèse officiait assisté des Pères Frs. Drouin, o. p. et L. Gauches, c. s. s.

Les cérémonies des adieux se terminèrent par une scène bien touchante: le baisement des pieds des missionnaires. Pendant que la chorale exécutait "Le départ des missionnaires" de Gounod, les religieux défilèrent devant les Pères Tarte et Derouin et leur baisèrent les pieds avec un saint respect, pensant aux paroles de Saint Paul: "Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizatium bona" Rom. X. 15.

LE DEPART

Trois Pères Dominicains partiront vendredi pour Vancouver d'où ils s'embarqueront le 12 de ce mois à bord de l'Empress of Russia, pour le Japon. Ce sont les RR. PP. Bernard Tarte, enfant de la paroisse St-Jean-Baptiste, Bertrand Derouin et Pierre Bissonnette.

Les deux derniers sont allés rendre visite à leurs familles avant de partie, le R. P. Derouin à St-Roch de Québec et le R. P. Bissonnette à St-Louis de France, Montréal.

N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux?

C. R. LAFRENIÈRE

Spécialiste pour la Vue

99, RUE RIDEAU

Rideau 4647 Appart. 2.

LAROCQUE

LEADERS N VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

R'DEAU DALHOUSIE GEORGE

DÉCÈS

MOURIER — M. Gabriel Mourier, décédé le 3 septembre à l'âge de 43 ans. Le corps est exposé chez sa soeur Mme Patrice 144, rue Murray. Avis des funérailles plus tard. 1870-6-204

POINTE AU CHÊNE

Samedi, 7 Septembre

Séance Récréative et Musicale

"Troubadours de la Gatineau" et autres artistes.

LE RETOUR DE NOS BOY SCOUTS

LE CONTINGENT D'OTTAWA EST REVENU D'ANGLETERRE DIMANCHE SOIR.

Le contingent de Boy Scouts de la ville d'Ottawa est arrivé dans la Capitale dimanche soir, venant directement de Montréal, où ils étaient débarqués du paquebot Letitia dimanche après-midi; leur arrivée à Ottawa n'a été marquée par aucune manifestation spéciale, mais à Montréal, Sir Arthur Currie a souhaité la bienvenue au contingent entier.

La délégation d'Ottawa comprenait John-A. Stiles, qui avait la garde du groupe canadien mais qui ne reviendra pas d'Angleterre avant le sept septembre; F.-E.-L. Coombs, chargé de surveiller le contingent à son voyage de retour; Paul McNicol, de la quarante et unième troupe canadienne-française d'Ottawa, qui accompagnait le contingent en qualité d'interprète; Mervin Ruggles, de la première troupe; Harry Champness et Richard Lewis de la vingt-troisième troupe; Gordon White de la quatorzième troupe et le docteur Frank-C. Anderson comme officier médical.

A BIEN REMPLI SON ROLE

M. Coombs déclarait à son arrivée, que les jeunes scouts canadiens avaient magnifiquement bien représenté leur pays, faisant en même temps une mention spéciale des grands services que M. Paul McNicol avait rendus aux garçons canadiens par ses hautes capacités d'interprète.

Les Canadiens ont fait honneur au Canada et ce n'est pas être partial que d'affirmer qu'ils ont occupé un des premiers rangs, grâce à leur physique, à leurs manières et à leur attitude générale.

Ils ont visité plusieurs régions intéressantes de la Grande-Bretagne, étant reçus même par le duc de Connaught et le duc de Devonshire.

Mort du docteur W. Alexander Graham

On annonce la mort du docteur William Alexander Graham, d'Ottawa, décédé dimanche matin à Prescott, Arizona. Malade depuis quelques mois, le docteur Graham partait le quinze août pour l'Arizona dans l'espoir de refaire sa santé. Il était un des citoyens les plus estimés d'Ottawa sud, ayant demeuré à 297, avenue Sunnyside durant nombre d'années, et il était reconnu pour son habileté médicale.

Né le dix-sept février, 1866, le docteur Graham était le fils de Thomas et de Mary Ann Graham, de vieux pionniers de South Gloucester; il fit ses premières études à l'école publique de Johnston's Corner, il fréquenta plus tard le Lisgar Collegiate et l'Ecole normale où il gradua comme professeur. Pendant plusieurs années, il enseigna dans l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Anglaise.

ETUDIE LA MEDECINE

Après avoir enseigné en Colombie-Anglaise, M. Graham revint en Ontario et entra au Trinity College de Toronto où il gradua; depuis cette époque, il pratiquait la médecine.

Il exerça sa profession pendant deux années à Denbigh, comté de Hastings; de là il vint à Ottawa où il fut citoyen de la capitale pendant vingt ans et il travailla activement jusqu'à la maladie qui le terrassa il y a quelques mois.

Le docteur Graham était célibataire. Lui survivent; quatre frères, Robert de Des Moines, Iowa, Christopher, J. Graham, de Prince Rupert, C. A. George, de South Gloucester et Thomas, de 98, avenue Patterson; deux soeurs; Mme J. A. Townsend, de Portland, Orégon, et Mlle Violet Graham, de Des Moines.

La dépouille mortelle sera ramenée à Ottawa.

FEU DE POUBELLE QUI DURE 5 HEURES

Un grand nombre de citoyens d'Eastview ont passé la majeure partie de la journée hier, à combattre un commencement d'incendie qui aurait pu avoir des conséquences graves, à cause du fort vent d'ouest qui soufflait. Les flammes éclatèrent dans un dépotoir situe entre la rivière Rideau et la voie du C. P. R., au nord du chemin de Montreal. On n'en connait pas la cause. Les pompiers d'Eastview, en plus d'un détachement des pompiers d'Ottawa ainsi qu'un grand nombre de volontaires, durent combattre les flammes durant 5 heures de temps avant de les maitriser.

Le feu, attisé par le vent d'ouest, courait vers certaines habitations. Grâce au bon travail des pompiers, tant volontaires, que réguliers, les flammes ne firent aucun dommage à la propriété dans la municipalité d'Eastview.

Le feu commença vers 1 heure hier après-midi, et ne fut maitrisé que vers 6 heures p. m.

CÉLÈBRE AVIATEUR EN VISITE À OTTAWA

La ville d'Ottawa recevait hier la visite d'un aviateur britannique très connu et très estimé dans la personne du capitaine Frederick-A. Giles, aviateur qui fit une tentative d'envolée de l'Amérique à la Nouvelle-Zélande en 1927.

Le capitaine Giles était un ami intime du capitaine Leslie Hamilton, qui disparut il y a deux ans, dans l'avion "St-Raphaël", quelque part sur l'Atlantique, dans une tentative d'envolée de l'est à l'ouest.

DE PASSAGE

M. Moise Robillard, de Billings Bridge, employé de la maison A. J. Freiman, était de passage à St-Albert, Ont., dimanche dernier, où il visita les familles Olivier Mayotte et Richer.

M. Paul Rivet, de Cornawall, était aussi de passage dans la famille Mayotte dimanche dernier.

CÉRÉMONIE EN MÉMOIRE DES MORTS DIMANCHE

QUELQUE DIX MILLE PERSONNES DEPOSENT SUR LA TOMBE DE LEURS CHERS DISPARUS L'OFFRANDE D'UNE FLEUR OU L'AUMONE D'UNE PRIERE.

La cérémonie annuelle pour les morts a réunis dimanche après-midi dans l'enceinte de la ville d'Eastview et sur l'emplacement du cimetière Notre-Dame une foule de plus de dix mille personnes des deux langues venues à l'invitation des autorités du diocèse et des curés de leurs paroisses respectives déposer sur la tombe de leurs chers parents ou amis disparus, l'offrande d'une fleur et l'aumône d'une prière.

Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général du diocèse, officia à la cérémonie liturgique pour les défunts, tandis que les sermons de circonstance furent prononcés en français et en anglais par M. l'abbé J. E. Louis Lee, chapelain de l'Orphelinat St-Joseph, et le R. P. Joseph Birch, O. M. I., de la paroisse St-Joseph, respectivement. La cérémonie proprement dite eut lieu à l'endroit habituel, formant comme un vaste amphithéâtre et symbolisant une vallée de larmes.

LE CLERGE

A 3 heures précises, les officiants et les membres du clergé se rendirent processionnellement au lieu de la cérémonie. Ils défilèrent dans l'ordre suivant: La croix et les acolytes, la chorale des scolastiques de la Compagnie de Marie, dirigée par le R. P. Fournier, S. M. M., les membres du clergé, et enfin Mgr Joseph Charbonneau, assisté de M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de la paroisse St-Charles, et du R. P. O. Lajoie, S. M. M., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Eastview. On remarquait en outre parmi les membres du clergé, M. l'abbé Emile Secours, procureur diocésain; l'abbé Rodrigue Glaude curé de St-Bonaventure; l'abbé Joseph Hébert et l'abbé Eugène Labrosse, vicaires à la Basilique; l'abbé D. Trudeau, le R. P. Thomas Kennedy, O. M. I., nouveau préfet des études au collège St-Patrice; le R. P. Albert Meereboer, O. M. I., du collège St-Patrice, et d'autres. Les Scolastiques de la Compagnie de Marie ont fait les frais du chant sur le parcours de la procession et pendant la cérémonie funèbre.

L'ABBE LEE

L'abbé J. E. Louis Lee prononça le sermon de circonstance en français. Prenant pour texte: "Rien de souillé n'entrera dans le royaume des cieux", le prédicateur invite les assistants à conserver et alimenter en eux le culte et la pensée des morts, et à travailler au soulagement des âmes du purgatoire.

n "Avez-vous déjà eu l'idée, dit-il, de compter le nombre de monuments qui s'élèvent dans cette terre sacrée, vous qui êtes venus en ce jour prier pour vos morts. Ce nombre est pour nous un sujet de méditation sérieuse. Je vois cet après-midi, parmi cette foule immense, des enfants, des jeunes gens, des hommes et des femmes et je me dis que dans quelques années tous seront couchés sous six pieds de terre dans un cimetière. Quand l'appel de l'ange de la mort aura sonné, tous devront comparaître devant le Souverain Juge pour rendre compte de toutes leurs pensées, paroles et actions.

"Parmi ceux qui sont morts, il y en a, qui ayant vécu sans cesse dans l'amitié du bon Dieu, et y ayant persévéré jusqu'à la fin, ont été appelés à un siège de gloire dans le ciel. Il y en a d'autres toutefois, qui dès leur jeunesse peut-être se sont égarés et qui malheureusement sont morts sans se repentir. Ils ont entendu la sentence terrible qui est le lot des damnés.

"Il y en a d'autres encore qui ont bien servi Dieu, et qui à cause de la faiblesse humaine et des nombreuses occasions de péché, ont fait de nombreuses chutes, mais ont pu obtenir avant leur mort le pardon de leurs fautes. Ils doivent cependant laver toutes les souillures avant d'être admis en la présence du Dieu tout-puissant. Ceux-là, la foi nous l'enseigne, sont au purgatoire. Cette croyance au purgatoire remonte au premier berceau de l'humanité; c'est une croyance toute naturelle. Pour nous, catholiques, nous sommes tous convaincus de cette vérité, enseignée par l'Eglise. Nous croyons que nous pouvons communiquer avec les âmes qui sont détenues temorairement dans ce lieu de souffrance, et que nous pouvons soulager les peines indicibles et incroyal les qu'elles endurent, en ce lieu de supplice; elles sont exposées aux tortures d'un feu horrible et privées de la vue de Dieu jusqu'à ce qu'elles aient rendu entière satisfaction pour leurs péchés.

"Ces âmes, ce sont celles d'un parent, d'un ami, d'un père, d'une mère, d'un frère ou d'une soeur, de ceux qui n'ont cessé de nous faire du bien pendant leur vie terrestre. S'il vous était donné d'entendre leurs lamentations, d'écouter les supplications qu'elles vous adressent, vous n'hésiteriez pas à exaucer leur demande. L'Eglise elle-même nous demande d'aider les âmes du purgatoire.

"Prenons donc en ce jour la résolution de penser aux morts dans nos prières, nos aumônes et nos bonnes oeuvres. Prenons la résolution de ne plus offenser le bon Dieu afin que nos prières aient plus de puissance sur Son Coeur et qu'il délivre des flammes du purgatoire les âmes de ceux qui nous sont chers.

"Nous croyons que nous pouvons aider aux âmes du purgatoire, et qu'en leur aidant nous ne serons pas seuls pour faire face aux terribles luttes qui s'offrent à nous dans la vie. Demandons à Dieu de nous épargner d'une mort subite ou imprévue et afin de mourir dans la paix du Seigneur, disons souvent à notre bonne Mère du ciel: "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il."

LE R. P. BIRCH

Le R. P. Joseph Birch, O. M. I. prononça le sermon en anglais et recommanda aux fidèles présents le culte des morts comme moyen efficace de salut. "C'est un devoir pour nous, dit-il, de penser à nos chers disparus, de prier pour eux s'ils ont besoin du secours de nos prières.

"L'Eglise elle-même aime ses morts". Elle demande aux fidèles de leur garder un souvenir constant et impérissable. Elle leur enseigne qu'ils peuvent aider aux âmes du purgatoire et recevoir en retour des grâces de salut tout en se faisant de puissants protecteurs et intercesseurs dans le ciel. Après tout, nous faisons tous partie de la grande famille humaine, et il y a toujours des âmes dans le purgatoire qui ont besoin de nos prières et du fruit de nos sacrifices.

"C'est un devoir religieux pour nous de prier pour nos morts. Peut-être y en a-t-il qui brûlent dans le purgatoire par notre faute, par le scandale que nous avons pu donner ou la complicité dans le péché.

"Notre présence aujourd'hui dans la cité des morts donne lieu à plusieurs méditations très utiles à notre salut. Quand nous voyons ces croix, ces monuments, ne sommes-nous pas portés à nous demander quand viendra notre tour; dans combien d'années, de mois et même de jours la mort viendra-t-elle nous frapper. Soyons toujours prêts à mourir, car cette terrible faucheuse peut venir d'un moment à l'autre au moment où nous nous y attendons le moins".

Après le Libera et quelques autres prières pour les morts, le clergé et les officiants retournèrent en procession et la foule se dispersea. La plupart des assistants visitèrent la tombe de leurs parents défunts et y déposèrent des fleurs. O souvenir des morts, puisses-tu demeurer plus longtemps que la fraicheur de ces bouquets.

Ce furent des pleurs, un dernier regard sur les fosses étroites et les froides pierres et toute cette foule s'achemina vers son foyer, et pour mieux dire vers la mort, qui, tôt ou tard sera aussi son destin.

LE CAMION ROULE DANS LE FOSSÉ

Emile Charron et Joseph Marleau de Billings Bridge l'ont échappé belle samedi après-midi dans un accident d'automobile sur le chemin de Bowesville, environ un demi-mille de Billings. Un auto-camion conduit par Joseph Marleau, roula dans le fossé, sur un bord du chemin. Il alla frapper un poteau de télégraphe, ressortir de ce fossé et alla tomber dans un autre de l'autre côté du chemin. Ils ne reçurent que de légères blessures. Le camion, propriété de l'Ottawa Dairy est complètement détruit.

L'accident se produisit vers 1 h. 30 p. m., samedi au moment où le camion descendait une légère pente à environ un demi mille, à l'ouest de Billings Bridge, sur le chemin de Bowesville. Le constable Harry Snider de la police de comté qui fit une enquête, a déclaré que le camion laissa le chemin et roula environ 100 verges sur l'épaule de ce chemin avant de rentrer dans le fossé pour frapper un poteau et ensuite ressortir du fossé pour traverser le chemin et entrer de nouveau dans le fossé du côté opposé de la route. Marleau conduisait le camion et il paraîtrait que le volant ne fonctionnant pas, lui, Marleau, perdit contrôle de la machine avec les résultats que nous connaissons tous.

POUR SE RENDRE CHEZ LES PP. DU ST-ESPRIT

Les parents qui iront conduire leurs élèves au collège des RR. PP. du Saint Esprit à Ironside sont priés de passer par la Pointe Gatineau, le pont des Pères étant interdit à la circulation des véhicules.

Les omnibus de la ligne Gatineau conduiront les passagers jusqu'au pont que les piétons peuvent traverser.

SOIREE D'ADIEU

M. OSCAR AUGER

Boursier du Gouv't de Québec.

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre

Pièce en 7 tableaux par Octave Feuillet

DISTRIBUTION

M. et Mme Raoul Déziel
Madame Lucien Provost
Mlle Laurette Larocque
MM. J.-B. Charette, Albert Charron, etc.

Plus de 20 personnes en scène.

Monument National

JEU. et VEN., 19-20 SEPT.

Billets chez R.-J. Bastien, 154, rue Rideau. Le plan y sera exposé lundi, le 9 sept.

60c — 50c — 35c — 25c

Une Occasion, Mercredi

Manteaux de Pluie pour Jeunes Filles, $3.95

La mode décrète des nouveaux effets de tweed. Les chics nouveaux plaids et les nouvelles dispositions reptile. Aussi Manteaux tranchée de Gabardine de qualité de choix, teinte mastic.

Manteaux nouveaux et de qualité, cotés à bas prix, grâce au fait que le confectionneur écoula ses échantillons d'automne et quelques séries désassorties.

Murphy-Gamble Limited

Clôture de retraite au Grand Séminaire

Une bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement à laquelle officiait S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, au Grand Séminaire, a marqué la clôture d'une retraite fermée de trois jours pour les membres de la Catholic Laymen's Retreat Association. Il y avait environ 50 retraitants.

Mgr Forbes, revenu de Midland, Ont., où il a assisté au pélerinage au Sanctuaire des Jésuites Martyrs, adressa aussi la parole à la clôture de la retraite hier soir.

Les officiers de la Catholic Laymen's Retreat Association ont été élus pour la nouvelle année. Ils sont les suivants: Charles O'Reilly, président; William-J. Scott, secrétaire-trésorier; l'abbé E. Maloney, chapelain; représentants des diverses paroisses catholiques; St-Joseph, Andrew Ray; St-George, H. Chamberlain; Sainte-Famille, L.-E. Donoher; St-Patrice, J. Brennan; Ste-Brigide, Douglas Baldock; Ste-Thérèse, P. Burke; St-Sacrement, M. Kealey; St-Mary, Clément Kealey, et la chorale Ste-Brigide, Albert-J. Bingham.

Le prédicateur de la retraite était le R. P. Downes, S. J. Toutes les paroisses de la ville y étaient représentées.

FUNÉRAILLES DE M. PHILIPPE CARRIÈRE

Les funérailles de M. Philippe Carrière, citoyen bien connu de Westboro, décédé jeudi dernier à l'âge de 71 ans, à la demeure de son fils, M. William Carrière, de l'avenue Clyde, Westboro, ont eu lieu hier matin en l'église Sainte-Jeanne d'Arc, L'abbé E. Olivier a officié au service; l'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Un grand nombre de parents et amis ont assisté aux funérailles, et la famille en deuil a reçu plusieurs offrandes mortuaires et témoignages de sympathie.

ON DEMANDE

Un papa et une maman pour un joli bébé blond. Age six mois. Adoption